

20 FEV 1953

B.S.S.

ARCHITECTURE

BÂTIMENT - CONSTRUCTION



MONTRÉAL

82

FÉVRIER 1953

ÉDIFICES RELIGIEUX



Porte célèbre d'aujourd'hui

La porte UNIK 1700 "Red Seal" pour édifices publics

LA PORTE UNIK POUR LES DURS TRAVAUX

La porte 1700 UNIK "Red Seal" pour INSTITUTIONS est construite de façon à satisfaire aux exigences des édifices publics de tout genre, principalement ceux qui requièrent des portes dont on se servira plutôt durement.

Quoique construite selon les élégantes lignes modernes, elle possède tous les éléments structuraux qui lui permettront de résister plus longtemps que tout autre genre de portes destinées aux édifices publics.

Les traverses du haut et du bas, ainsi que les montants, ont été renforcés pour permettre l'installation des plaques d'appui, des panneaux et des assemblages de serrures, etc., etc.

On peut obtenir la porte UNIK 1700 "Red Seal" pour INSTITUTIONS en un choix de deux genres de face extérieure. Elle est pleinement garantie pour trois ans. De plus, elle possède le système breveté de ventilation, perfectionné par UNIK, qui maintient une température constamment égale d'un bout à l'autre de la porte.

Aujourd'hui, partout au Canada, de nombreuses institutions, telles que bibliothèques, écoles, hôpitaux, hôtels et autres édifices du même genre, utilisent la porte UNIK destinée aux durs travaux, la porte 1700 "Red Seal" pour INSTITUTIONS.

Pour détails complets sur la porte UNIK 1700 "Red Seal" pour INSTITUTIONS, veuillez écrire à

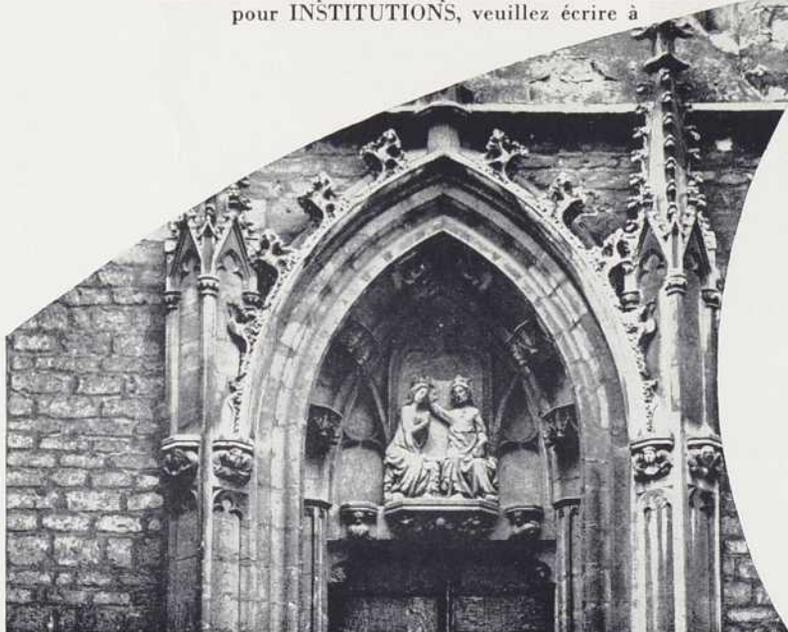
Porte célèbre d'hier

L'Église de Notre-Dame

Ce mois-ci, UNIK a l'avantage de présenter une autre porte célèbre, située dans un pays d'Europe. Il s'agit de la porte d'entrée de l'"ÉGLISE de NOTRE-DAME" à Hal, ville du Brabant, en Belgique.

Cette église est surtout célèbre par son image miraculeuse de la Vierge Marie. Des milliers et des milliers de pèlerins s'y rendent chaque année, à cause des miracles qu'on lui attribue.

La légende raconte que, pendant un siège de la ville de Hal, les balles tirées sur la ville furent toutes captées dans les plis de la robe de la Sainte Vierge. On peut voir clairement, sur notre photo, ce célèbre bas-relief d'une église renommée.



CANADA FLUSHWOOD DOOR LIMITED
TERREBONNE P.Q.



ASCENSEURS

Without Attendant

AUTOTRONIC (R)

**ÉPARGNENT
JUSQU'À \$7,000
PAR CABINE**



*Les passagers pressent le bouton pour l'étage désiré.
Ils trouvent cela commode.*



**REHAUSSENT
LE PRESTIGE
D'UN ÉDIFICE**

Le principe de l'ascenseur « AUTOTRONIC » — SANS OPERATEUR — permet un fonctionnement coordonné des cabines. L'outillage électronique rend l'opération entièrement automatique.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des préposés au fonctionnement de l'ascenseur et à la fermeture des portes. Le tableau de contrôle a été simplifié et les passagers pressent eux-mêmes le bouton pour l'étage désiré. Ils trouvent cela commode. Ils font preuve d'entraide et de coopération et ceci stimule les relations amicales. Les employés aiment les ascenseurs sans opérateur, particulièrement où il est nécessaire de voyager beaucoup d'un étage à l'autre. On parle avantageusement de ce genre d'ascenseurs et peu à peu, tous sont au courant. Cette satisfaction générale augmente le prestige d'un édifice.

On ne connaît pas de cas où l'on soit retourné à l'ancienne méthode.

Les ascenseurs « AUTOTRONIC » — SANS OPERATEUR — fonctionnent avec succès depuis plus de deux ans. Ils permettent les seules économies appréciables dans les frais d'organisation d'un immeuble. Ils épargnent jusqu'à \$7,000 par année, par cabine. Pourquoi n'allez-vous pas voir une installation nouvelle ou remodelée ?

Pour de plus amples renseignements, voyez nos représentants des 21 succursales au Canada ou écrivez directement à Otis Elevator Company, Limited, siège social et usines : Hamilton, Ontario.

DUNHAM

Le chauffage vari-vac différentiel



Réponse immédiate aux variations climatiques.



Contrôle centralisé.



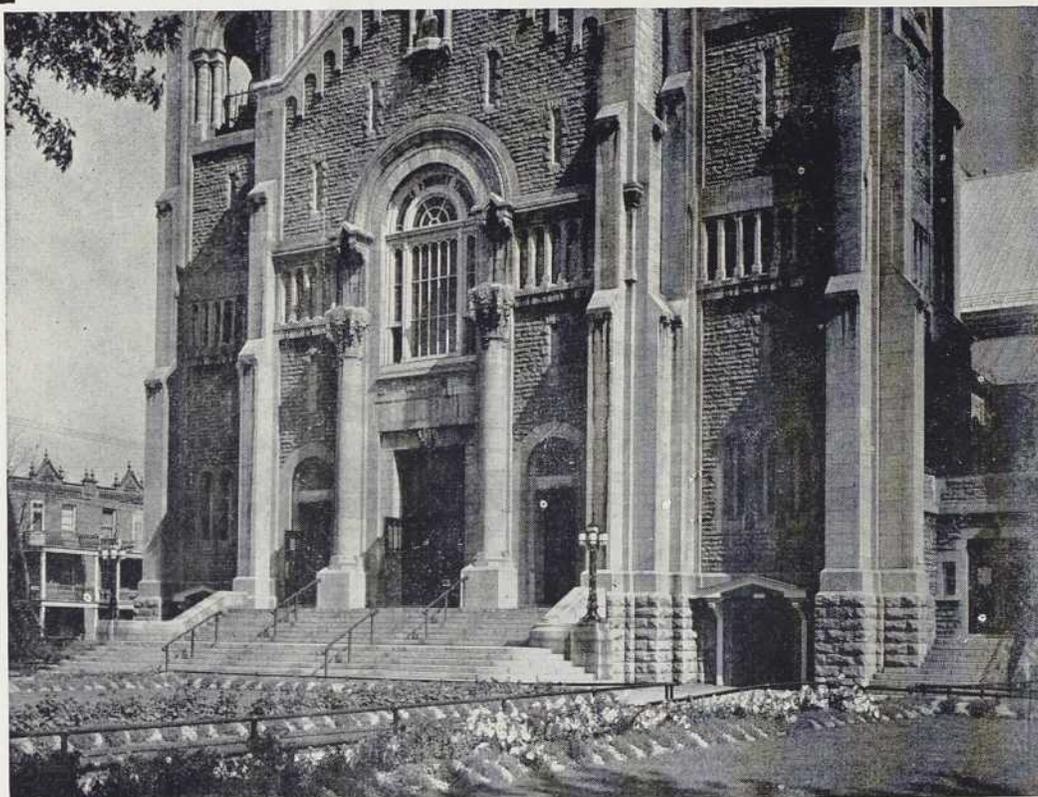
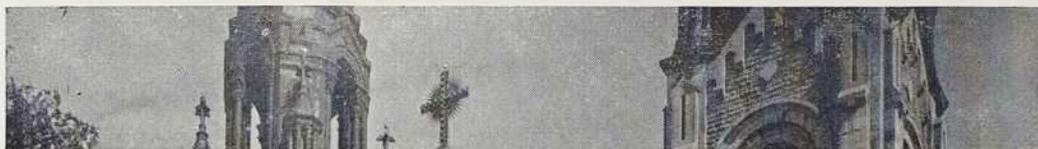
Compensation automatique des pertes de chaleur.



Parfait équilibre entre la demande et les pertes de chaleur.



Demandez la brochure 802-F. Elle explique de quelle façon ce merveilleux système peut, le mieux, vous servir.



Eglise St-Stanislas de Kostka, Montréal. Architecte : J. Hervé Tardif.
Entrepreneur en chauffage : E. LeFrançois.

DUNHAM produit le confort ultime toujours, quel que soit le genre ou le volume de l'édifice.

Il réduit le coût du combustible jusqu'à 40%. Ce système de contrôle de température, très étonnant et précis est un gage d'économies substantielles. Le chauffage vari-vac* Différentiel DUNHAM maintient en parfait équilibre, la demande et le débit de chaleur. De la vapeur sous-atmosphérique circule continuellement dans le système (à des pressions qui varient avec les conditions climatiques), de façon à ce que la température intérieure soit toujours uniforme. Vous jouissez en tout temps d'une atmosphère agréable et évitez les pertes que cause invariablement la surchauffe.

Il est fait sur mesure pour les édifices existants comme les neufs. Selon le degré de contrôle voulu, vous avez le choix entre plusieurs systèmes différents. Que vous choisissiez un contrôle manuel ou un modèle complètement automatique, vous obtiendrez le maximum de confort et d'économie, quels que soient le volume, le genre, l'âge ou l'emplacement de votre édifice.

*Vide variable

Compagnie C. A. DUNHAM Limitée

1523 CHEMIN DAVENPORT, TORONTO

Succursales d'un océan à l'autre.

Aux E.-U. : C. A. Dunham Company, Chicago 6.

En Angleterre : C. A. Dunham Co., Ltd., Londres.

Les systèmes et les accessoires Dunham

Chauffage vari-vac Différentiel - Radiateurs-convecteurs - Radiateurs de plinthes - Radiateurs à ailettes - Pompes à vide - Pompes de condensation - Aérothermes horizontaux - Aérothermes verticaux - Aérothermes-cabinets - Purgeurs - Soupapes de radiateurs - Soupapes de réduction.

LE CUIVRE ANACONDA...

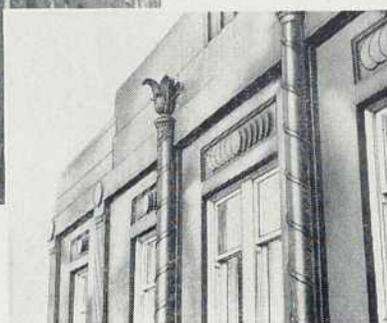
orne et protège



Tout l'étage supérieur du Grand Hôtel de St-Hyacinthe, Qué. est protégé par le cuivre.

■ Avant de commencer les travaux de construction du Grand Hôtel de St-Hyacinthe, Qué., le propriétaire eut à décider du choix d'un matériau qui non seulement protégerait la bâtisse, mais serait en même temps décoratif. Le cuivre Anaconda fut choisi parce qu'il est facilement ouvrable, tout en étant durable et résistant aux intempéries!

Par tout le Canada, d'innombrables immeubles démontrent le vaste usage pratique et ornemental du cuivre. C'est pourquoi le cuivre—ce métal immémorial—est spécifié de plus en plus par les architectes à cause de sa résistance à la corrosion et du service durable et sans ennui qu'il fournit. Anaconda American Brass Limited, Siège social et usine: New Toronto, Ontario. Bureau de Montréal: 939, immeuble Square Dominion.



Gros plan de l'étage supérieur. Re marquez l'usage décoratif intéressant du cuivre autour des fenêtres.



Voici une des superbes baies re-haussées de colonnes en tôles de cuivre embouties.

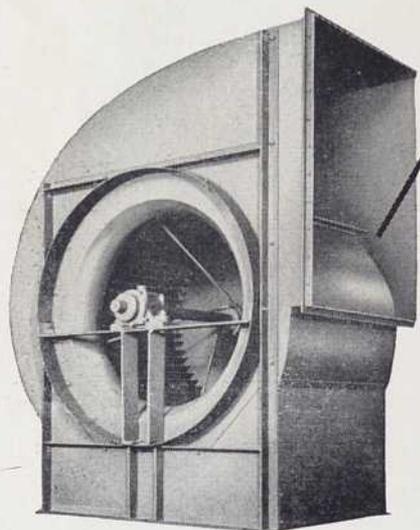
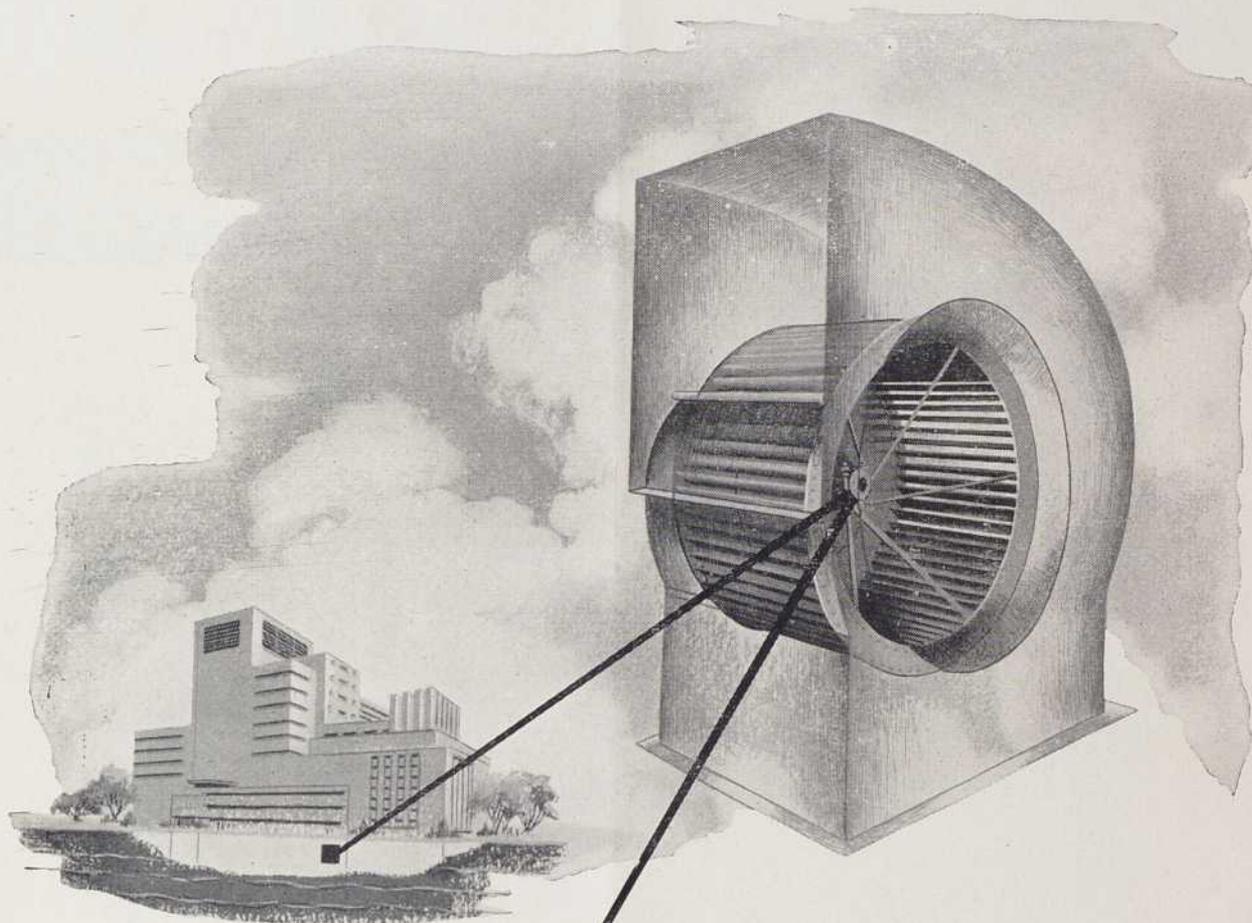


Le toit de la cage de l'ascenseur est protégé et embelli par des tôles de cuivre Anaconda.

Pour le cuivre et ses alliages CONSULTEZ **ANACONDA**

C-5225F

Canadian Sirocco — un nom honoré dans la ventilation



Eventail Sirocco, Canadian Sirocco, Série 81.
Tous les détails de l'éventail Sirocco sont certifiés en accord avec le *Standard Test Code*.

Depuis des années, des milliers et des milliers d'éventails Sirocco ont été installés partout dans le monde — pour ventilation mécanique et applications industrielles, pour le chauffage, le séchage, le ventilation, la climatisation de l'air, l'élimination de la fumée et des odeurs nauséabondes.

Ce record sans précédent dans ce domaine est dû à trois facteurs : L'éventail Sirocco fonctionne à une vitesse plus lente, fait circuler plus d'air par révolution que tout autre genre d'éventail, pour tout besoin, l'éventail Sirocco occupe le minimum d'espace nécessaire.

Pour des détails sur la façon dont l'éventail Sirocco peut servir vos clients, consultez la succursale de Canadian Sirocco à Montréal, Qué.

CANADIAN SIROCCO COMPANY, LTD.
310 ELLIS STREET, WINDSOR, ONTARIO

VOTRE MEILLEUR CHOIX

CANADIAN SIROCCO

APPAREILS POUR LA VENTILATION

LES SERRURES SCHLAGE

sont durables



employées dans
les plus grands bâtiments du monde



UNIVERSAL PICTURES BUILDING
NEW YORK, NEW YORK



FERRAND BUILDING
LIMA, PERU

Dans toutes genres de maisons, dans les bâtiments commerciaux les plus renommés, et même dans les plus grands bâtiments du monde, la solidité et l'économie des serrures Schlage a été démontrée depuis plus de vingt-cinq ans.

Pour des renseignements complets, demandez la brochure No. C640 "Schlage Heavy Duty Locks."



VANCOUVER TECHNICAL SCHOOL
VANCOUVER, BRITISH COLUMBIA



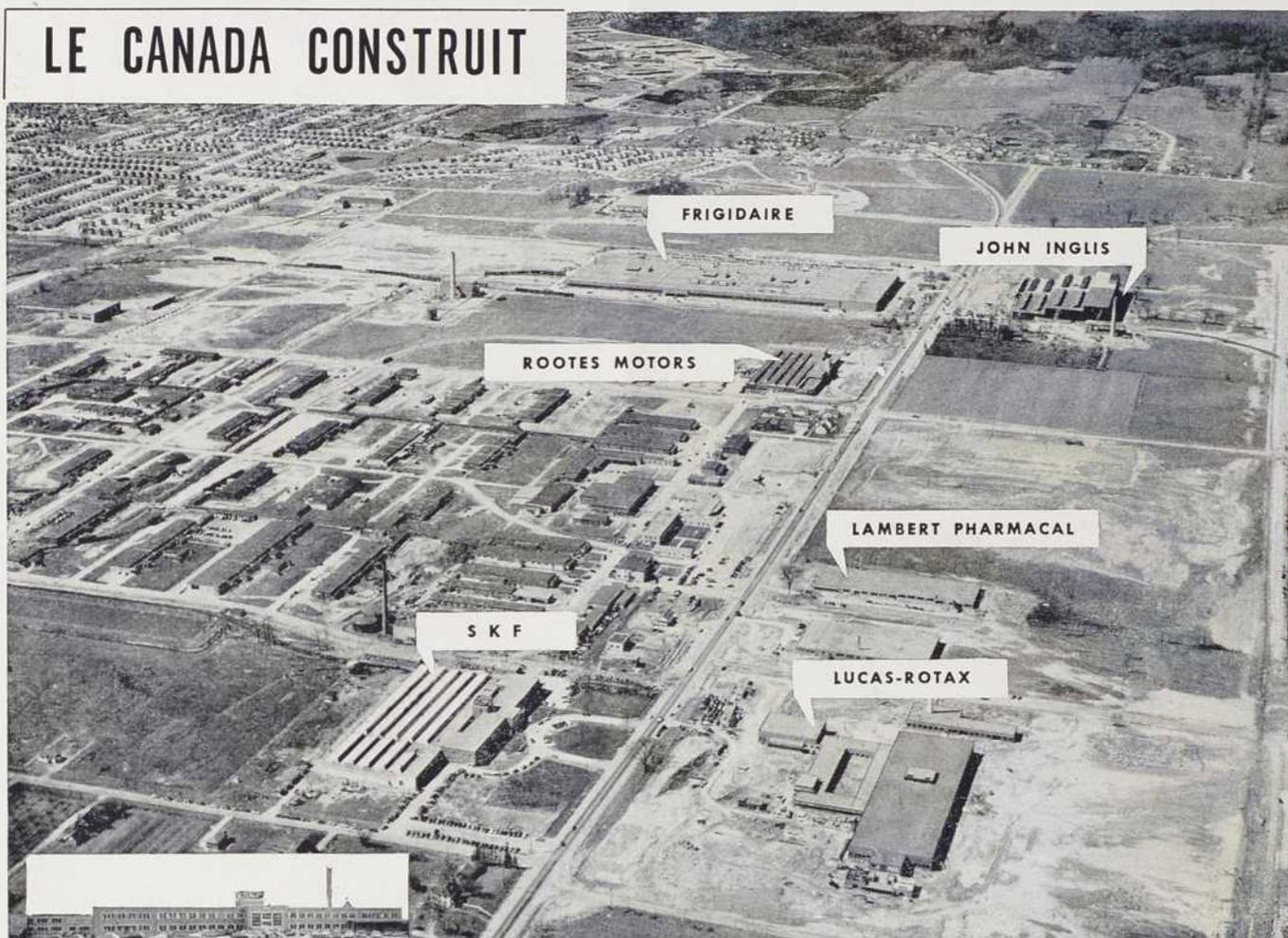
MERICI ACADEMY
MARIANAO, CUBA

SCHLAGE®

... LA SERRURE LA PLUS IMITEE DU MONDE

SCHLAGE LOCK COMPANY OF CANADA, LTD., VANCOUVER, B. C.

LE CANADA CONSTRUIT



Canadian SKF Company, Limited



John Inglis Co., Limited



Frigidaire Products of Canada, Limited



Lucas-Rotax Limited



Lambert Pharmacal Limited



Rootes Motors (Canada) Limited

Où le Canada construit — vous verrez **TRANE**

Dans toute région où le Canada construit, vous remarquerez que les appareils de chauffage et de climatisation Trane sont au service de l'industrie. Le grand site industriel de Scarborough, près de Toronto, ne fait pas exception. Là, un groupe des plus nouvelles usines du Canada prouve que « Où le Canada construit — vous verrez TRANE ».

Quand *vous* construisez — quand *vous* construisez une maison, une usine, une école — réservez les services d'un architecte et d'un ingénieur professionnel. Ils *connaissent* l'importance d'une bonne construction. Ils *connaissent* l'importance d'un excellent système de chauffage et de climatisation d'air qui donnera satisfaction durant des années. Ils *connaissent* TRANE. Ils *savent* que TRANE vous aide à obtenir une meilleure construction — *pour plus longtemps*.

Consultez votre architecte et votre ingénieur professionnel.

Exigez TRANE — SOYEZ ASSURÉ D'OBTENIR TRANE

TRANE

COMPANY OF CANADA LIMITED
5303, AVENUE WESTERN, MONTRÉAL

Parfait pour ce nouvel hôpital

Amtico

**Le plus beau plancher
de caoutchouc
au Canada!**



Amtico
RUBBER FLOORING

AMERICAN BILTRITE

RUBBER CO. (CANADA) LTD.

SHERBROOKE, QUEBEC

Affiliée à : Biltrite Rubber Company, Chelsea 50, Mass. • American Tile & Rubber Co., Trenton 2, N. J. • Panther-Panco Rubber Co., Chelsea, Mass. • American Tile & Rubber Co. (Canada) Ltd., Sherbrooke, Québec • Panther Rubber Co., Ltd., Sherbrooke, Québec, Canada.

Aussi fabricants de Biltrite *NURON* pour semelles, valises et accessoires — et les talons de caoutchouc Biltrite

Ensemble échantillon de 26 couleurs ... sur votre demande



AMTICO, dépt A-2, Sherbrooke, Québec.

Messieurs,

Veillez s.v.p. me faire parvenir une boîte d'échantillons gratuits 4" x 4" de tuiles Amtico d'épaisseur standard 1/8" et de l'assortiment des 26 couleurs — ainsi que vos brochures illustrées.

NOM

COMPAGNIE

ADRESSE

VILLE PROVINCE

(s.v.p. attachez ce coupon à votre en-tête de lettre ou votre carte d'affaire)



"HEAL" fut la réponse
à ce problème de chauffage.

Imaginez essayer d'installer un système conventionnel de radiation dans cette église. Où placer les lourds radiateurs? Comment les installer sans qu'ils endommagent ou qu'ils exercent une tension sur les murs? Et qu'aurait l'air un système de chauffage entourant le chœur, entièrement visible à l'assistance?

La seule réponse à ces questions fut "HEAL LINOVECTOR", le tuyau radiant à ailettes monopièce muni d'un couvert peint pour s'harmoniser à la dé-

coration intérieure et avec une grille de belle apparence. De plus "LINOVECTOR" léger, servant à la fois au chauffage des types radiant et convecteur, résout le problème du chauffage uniforme dans tout l'édifice.

Le chauffage radiant "HEAL" peut être le système le plus simple qui s'impose dans la construction d'immeubles domiciliaires et industriels. Demandez nos bulletins techniques no 52 et 60 qui vous donnent tous les renseignements désirés.

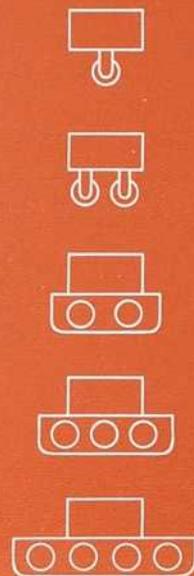
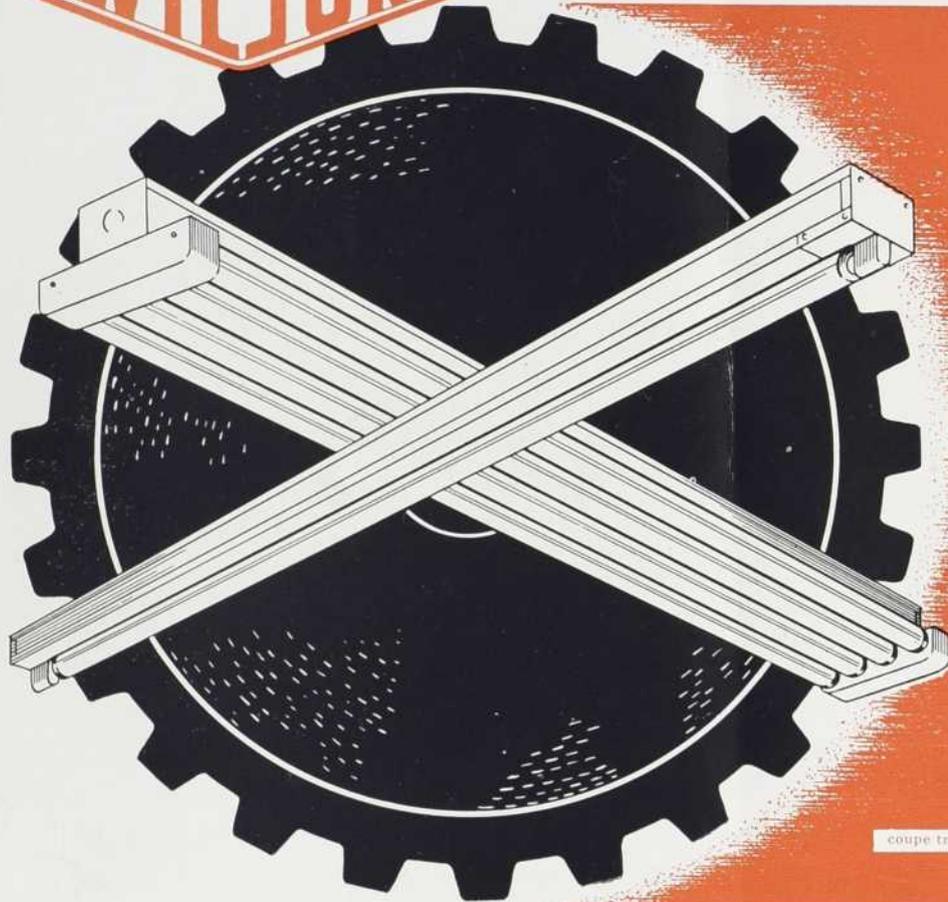


**VAPOR CAR HEATING
CO. OF CANADA LIMITED**
65 Dalhousie St. Montreal.





"JUMBO-STRIP" *Slimline*



coupe transversale

SYNCHRONISE pour souplesse... EFFICACITÉ ... ET ENTRETIEN FACILE

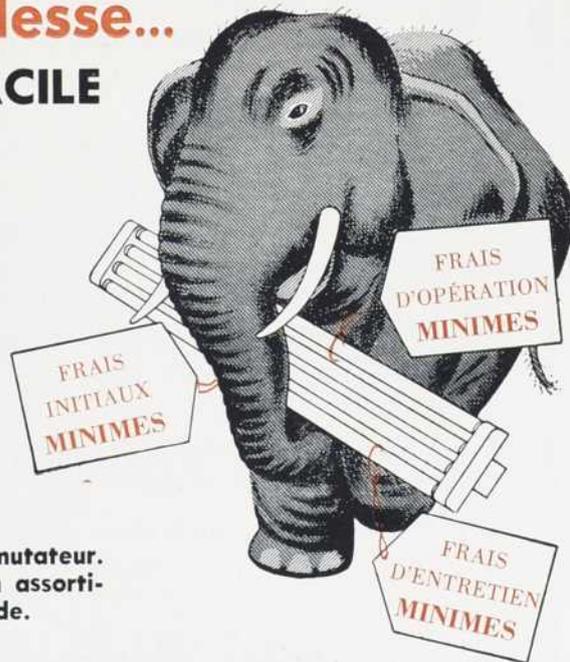
JUMBO-STRIP — Un luminaire simple qui a été considéré au même titre qu'un problème complexe de génie pour satisfaire le désir de perfection de Wilson

Il a été conçu pour répondre aux exigences de frais minimes d'achat et d'entretien, facteurs de prime d'importance dans le domaine de l'éclairage.

Les troubles rencontrés auparavant dans l'éclairage fluorescent ont été presque complètement éliminés grâce aux caniveaux très rigides, aux douilles extra robustes et à la popularité toujours croissante des luminaires du type Slimline.

Pas de démarreurs — le luminaire s'allume au contact du commutateur. Les tubes durent plus longtemps et 16 combinaisons ainsi qu'un assortiment varié d'accessoires sont disponibles pour installation rapide.

Demandez la section 9 de notre catalogue.



J. A. WILSON LIGHTING & DISPLAY LTD.

1235 AVENUE MCGILL COLLEGE (ÉDIFICE CIBA) - MONTRÉAL - Tél.: UN. 6-8152

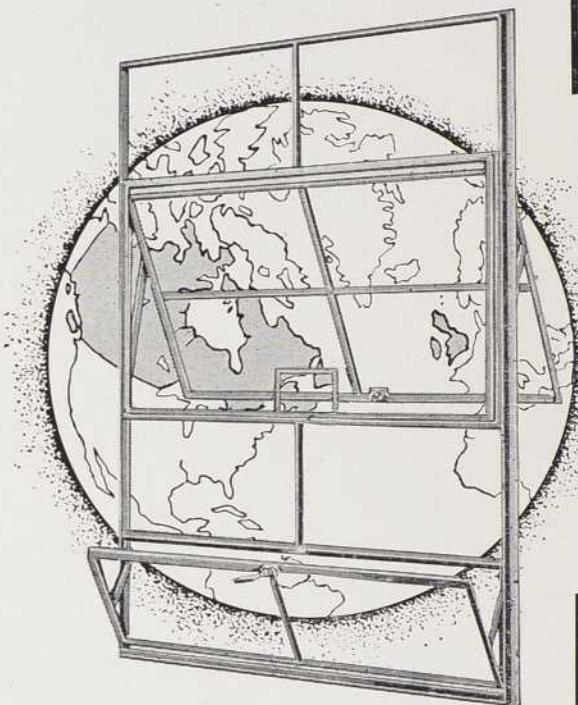
BUREAU-CHEF: 280 LAKESHORE RD., TORONTO, ONT.

VOYEZ!

les deux fabricants de renom
de fenêtres métalliques
au Canada et aux États-Unis

Fenestra
et
CRITTALL

ont maintenant fusionné
leurs commerces au Canada



Que signifie ceci pour l'ACHETEUR de fenêtres métalliques ? Simplement que la **Canadian Metal Window & Steel Products Ltd.**, s'étant fusionnée au Canada avec la **Crittall Manufacturing Co. Ltd.**, de Braintree, Angleterre, vous avez maintenant l'avantage de l'expérience réunie de deux manufacturiers de renom lorsque vous achetez des fenêtres métalliques. Nous sommes **ici** — continuellement à votre entière disposition — pour **vous** servir. Et nous avons maintenant à vous offrir, un choix de fenêtres plus vaste encore, y compris :

FENÊTRES COMMERCIALES ET RÉSIDENTIELLES EN ACIER ET EN ALUMINIUM — GALVANISATION PAR IMMERSION À CHAUD POUR FENÊTRES INOXYDABLES — FENÊTRES RÉGULIÈRES, PANORAMIQUES, SPÉCIALES POUR TOUT USAGE

CANADIAN METAL WINDOW & STEEL PRODUCTS LTD.

139 Stephenson Ave., Toronto, 13

4862 Wilson Ave., Montreal, 29

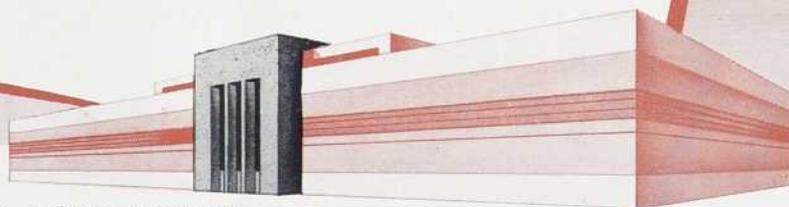
THE CRITTALL MANUFACTURING CO., LTD.

BRAINTREE,

ENGLAND



**Très peu de
Couleur* Ferrite
dans le béton
produit un effet
permanent à très peu
de frais**



*13 couleurs Ferrite offrent aux architectes, entrepreneurs et constructeurs des possibilités exceptionnelles pour l'obtention d'un effet agréable dans les structures en ciment et en béton, y compris celles en briques de ciment. Les frais supplémentaires qu'entraîne la coloration du béton et des constructions en béton sont très bas . . . une partie — un pour cent tout au plus de couleur Ferrite produit des effets agréables. Les couleurs sont permanentes, chimiquement stables et inaltérables. Des échantillons seront envoyés avec plaisir sur demande.



NORTHERN PIGMENT COMPANY LTD.

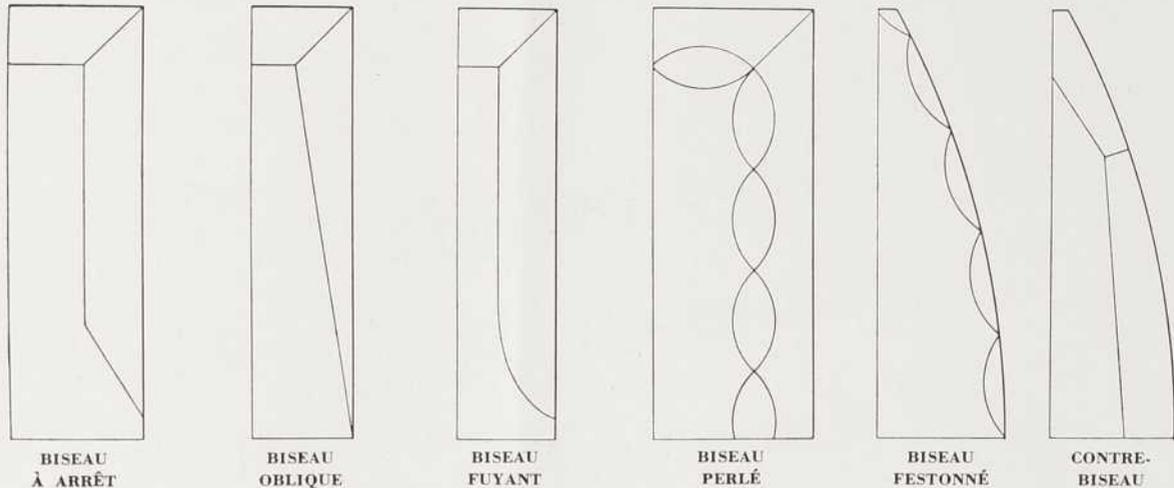
NEW TORONTO, ONTARIO, CANADA. ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : "NORPIDO"

Représentants au Canada : Québec — St. Lawrence Chemical Co. Ltd., 5405, rue Paré, Montréal.
Ontario — St. Lawrence Chemical Co. Ltd., 55 York St., Toronto. C.B. — Shanathan's Ltd., Foot of Campbell Ave., Vancouver.
Prairies — Harrisons & Crosfield (Canada) Ltd., 1377 Winnipeg Ave., Winnipeg; Harrisons & Crosfield (Canada) Ltd., 10229
105th Street, Edmonton; Harrisons & Crosfield (Canada) Ltd., 215 10th Avenue West, Calgary.

Monographie du Verre, par Pilkington

POUR LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE

VOL. 2 — No 15
LE TRAVAIL
DU VERRE
Biseaux décoratifs



Six types de biseautage décoratif employés sur des glaces transparentes ou des miroirs.

BISEAU À ARRÊT

Un biseau dont l'extrémité fait angle avec le bord.

Peut être fait sur un seul ou tous les bords.

BISEAU OBLIQUE

Un biseau oblique qui se termine en pointe, sur le bord.

Peut être fait sur un seul ou tous les bords.

BISEAU FUYANT

Un biseau qui se termine par une petite courbe.

La glace peut être perlée sur un seul ou tous les bords.

BISEAU PERLÉ

Un biseau ordinaire sur l'arête duquel on fait une série d'entrailles peu profondes.

La glace peut être festonnée sur tous les bords d'une même surface.

BISEAU FESTONNÉ

Une série d'entailles qui se coupent au bord de la glace.

Seulement sur les bords de surface d'une même plan.

CONTRE-BISEAU

Deux biseaux droits se rencontrant à onglet sur le bord de surface de la glace.

Selon l'effet que l'on veut obtenir.

Pour les biseaux décoratifs et le biseautage du verre façonné, on doit encore recourir aux anciens procédés manuels. On se sert de quatre meules — l'une en fonte, pour le dégrossissage avec du sable et de l'eau; une autre en pierre, pour adoucir, et deux en bois de saule, l'une pour polir avec de la pierre ponce pulvérisée et l'autre pour le polissage final au rouge d'Angleterre.

Les meules tournent horizontalement et la glace doit être tenue et maniée avec le plus grand soin, afin d'obtenir un biseautage uniforme.



Meules de l'usine Pilkington, à Leaside (Ontario)

On se procurera, en écrivant au siège social, des réimpressions de cette série, un classeur et des exemplaires du vol. I.



Pilkington Glass LIMITED

SUCCURSALES : SAINT-JEAN, N.B., HALIFAX, MONTRÉAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ST. CATHARINES, LONDON, SUDBURY, FORT-WILLIAM, WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, CALGARY, EDMONTON, VANCOUVER.

AGENTS : TAIT GLASS CO. LTD., KITCHENER * O'NEIL GLASS and PAINT, LTD., VICTORIA * PETERS & SONS, ST. JOHNS, agents à TERRE-NEUVE depuis 1890.

ARCHITECTURE

B Â T I M E N T • C O N S T R U C T I O N

DIRECTEUR TECHNIQUE : PAUL H. LAPOINTE, M.R.A.I.C.

Vol. 8 — No 82
F É V R I E R
1 9 5 3

S O M M A I R E

Conseil d'avisers :

LOUIS-N. AUDET,	F.R.A.I.C.
JOHN BLAND,	
B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I.	
ERNEST DENONCOURT,	B.A.A.
LÉONCE DESGAGNÉ,	A.D.B.A.
GEORGES DE VARENNES,	B.A.A.
ROLAND DUMAIS,	A.D.B.A.
GASTON GAGNIER,	A.D.B.A.
J. Y. LANGLOIS,	A.D.B.A.
EUGÈNE LAROSE,	B.A.A., F.R.A.I.C.
LUCIEN MAINGUY,	A.D.B.A.
J. C. MEADOWCROFT,	F.R.A.I.C.
HENRI MERCIER,	A.D.B.A.
PIERRE MORENCY,	A.D.B.A., M. Arch.
MAURICE PAYETTE,	F.R.A.I.C.
LUCIEN SARA-BOURNET,	B.A.A.
GÉRARD O. BEAULIEU,	ING. P.
Professeur à l'École Polytechnique.	
ARMAND E. BOURBEAU,	ING. P.
Directeur du Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal.	
L. ELZÉAR DANSEREAU,	
Président, Métropole Electric.	
A. R. THOMSON,	
Vice-prés., Foundation Co. of Canada, Division de la Construction.	
Me BERNARD SARRAZIN, c.r.	
Aviser légal.	

Techniques à "Trois Dimensions" 16

Article du Président de l'Association des Architectes de la Province de Québec.

John Bland, B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I.

Three-Dimensional Techniques 17

An article by the President of the Province of Quebec Association of Architects.

John Bland, B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I.

L'apprentissage dans le Québec 19

Un éditorial sur l'apport de l'apprentissage chez-nous.

Eugène Charbonneau, éditeur.

Édifices religieux 20 à 35

Eglise St-Jacques d'Arvida. (page 20)

Eglise Saint-Nom-de-Jésus, Chicoutimi. (page 23)

Desgagné et Boileau, architectes.

Synagogue Beth Israel, à Québec. (page 25)

Eliasoph et Berkowitz, architectes.

Eglise Ste-Madeleine-Sophie de Montréal. (page 28)

Edgar Courchesne, architecte.

Externat, Chapelle et Couvent, à Longueuil. (page 30)

Roger Chalifoux, architecte.

St. Mary's Church, Ottawa. (page 32)

Auguste Martineau, architecte.

Eglise St-Vincent-de-Paul, Québec. (page 34)

Lévesque et Venne, architectes.

L'influence de l'abbé Conefroy ... 36

Premier architecte et constructeur d'églises québécois.

Gérard Morisset, Société Royale du Canada.

Chapiteaux de Ste-Anne-de-Beaupré 40

Sculptures romanes racontant la Vie du Christ.

Louis-N. Audet, F.R.A.I.C.

Assemblée Annuelle de l'A.A.P.Q. 43

Notes générales, discours du conférencier, élections.

Le Congrès Annuel de la C.C.A. 45

Regard sur 1952 — Perspectives pour 1953.

Page frontispice

Nef de St. Mary's Church, Ottawa.

ADMINISTRATION : CLAUDE BEAUCHAMP

RÉDACTION : ODILON GAGNON, B.P.H.

Éditeurs : Eugène Charbonneau & Fils, Eugène Charbonneau, Éditeur-Propriétaire, 1448, rue Beaudry, Montréal 24, Canada, Tél. : HO. 2528 — Aussi éditeurs de : "Le Fournisseur des Institutions Religieuses" — "Le Bijoutier" et "l'Industrie Hôtelière". * Imprimeurs : Paradis-Vincent Limitée, Montréal.
* Photographie : Architecte Photos, Associated Screen News Ltd., Blank & Stoller, Photo Moderne Enrg., Inventaire des œuvres d'art. * Publicité Nationale : (Québec) L. Treger, HO. 2528 — (Ontario) A. H. Halladay, 73 Adelaide Street, West, Toronto, Tél. : EM. 3-0655. * Publicité locale : J. A. Babineau, R. Charette, R. DesRosiers. * Abonnement : Pour les architectes, ingénieurs et constructeurs du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne : \$4.00 par année. Toute autre personne : \$6.00 par année. Autorisé comme envoi postal de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa, Ont. * Droits d'Auteurs : Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. * Tirage certifié : Membre de la Canadian Circulation Audit Board.

CCAB



Un article du Président de l'Association
des Architectes de la Province de Québec.

TECHNIQUES À "TROIS DIMENSIONS"

L'Ecole d'Architecture de l'Université McGill, en collaboration avec le Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal, donne présentement un cours en se servant d'une technique nouvelle, à savoir : d'un élément de structure de grandeur naturelle qui permettra aux étudiants de voir *en trois dimensions*. Ce cours est semblable à celui présenté l'an dernier à l'Université Nationale de Colombie, à Bogota, sous les auspices des Nations-Unies. Il a débuté le 9 février et se terminera par un forum de deux jours, les 11 et 12 mars.

L'objet immédiat de ce cours, tel qu'envisagé par les élèves de l'Université McGill et par tous ceux qui sont intéressés à y participer, est d'entamer les obstacles arbitraires qui séparent aujourd'hui les divers secteurs de base de l'industrie de la construction.

On se propose, à cette fin, de mettre en lumière ce que l'on croit être une méthode d'enseignement de techniques nouvelles permettant une plus étroite collaboration entre les secteurs professionnels de l'industrie et le groupe artisanal ainsi que celui des fournisseurs de matériaux de construction.

L'essence des techniques étudiées comprend l'étude d'une structure de grandeur naturelle vue en trois dimensions, de sorte que les élèves puissent envisager concrètement et d'une façon pratique tous les problèmes inhérents à la construction. De plus, l'emploi de ces techniques dans l'étude de problèmes vraiment existants peut aider dès maintenant à améliorer la qualité et à diminuer les coûts de construction.

Un projet typique d'habitations sera choisi, à Montréal, à titre d'essai et la valeur des techniques enseignées

sera démontrée de façon convaincante durant la période des cours de formation.

L'Ecole d'Architecture de l'Université McGill assume l'initiale et l'entière responsabilité du projet. Elle reçoit une collaboration très étroite du Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal. On sait que le Centre, qui compte sur le support et du Gouvernement Provincial, et des unions ouvrières et des constructeurs, s'agrandit maintenant d'une façon considérable après sept années de vie. Un nouvel édifice de trois étages, contenant un espace chauffé de dimensions suffisantes pour pouvoir y ériger simultanément quelques unités domiciliaires sera, avec d'autres immeubles semblables du Centre, mis à la disposition des responsables du projet d'enseignement.

Ce cours de formation durera environ un mois à compter du 9 février. Il se terminera par un forum de deux jours qui aura lieu les 10 et 11 mars, 1953. Environ une vingtaine d'élèves des cours avancés de l'Ecole d'Architecture suivront ce cours, qui comporte vingt heures par semaine de travaux de laboratoire au Centre d'Apprentissage. Un nombre équivalent d'élèves moins avancés y assisteront également, quoique d'une façon moins suivie. Quelques élèves d'autres institutions peuvent aussi y participer.

Seront présents à titre d'observateurs et également de professeurs aidant activement à l'enseignement du cours, des représentants de l'Ecole d'Architecture de l'Université McGill, du Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal et d'autres institutions qui ont décidé d'y participer. De plus, des professionnels et des chefs de file de l'industrie de la construction de Montréal seront

invités à se présenter à titre d'avisateurs durant l'élaboration du cours.

Tous les élèves de l'Ecole d'Architecture, ceux qui participeront au cours durant l'évolution du projet ainsi que de nombreux représentants des principaux secteurs de l'industrie de la construction aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, assisteront au forum qui aura lieu immédiatement à la fin du cours. Il durera deux jours et aura lieu à McGill et au Centre d'Apprentissage. Les buts ultimes du cours, les meilleurs moyens de les atteindre et une revue générale des techniques enseignées seront alors passés en revue. On envisage ensuite la rédaction d'un rapport basé principalement sur les causeries et les discussions qui auront lieu durant le forum et sur les recommandations des personnes qualifiées.

Le Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal prête pour les besoins de la cause, non seulement ses immeubles, ses classes et l'aide de son personnel technique, mais également le concours de ses apprentis les plus avancés dans tous les métiers du bâtiment, sous la conduite du directeur du Centre, M. Armand E. Bourbeau, Ing. P. Le projet est sous la direction générale et la surveillance de M. John Bland, directeur de l'Ecole d'Architecture de l'Université McGill. La responsabilité de l'administration technique et de l'enseignement qui s'y rapporte repose sur M. Howard T. Fisher, qui donna avec succès le premier cours de formation de ce genre à Bogota, l'an dernier, sous les auspices des Nations-Unies.

John Bland,

B.Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I.,
Président,

Association des Architectes de
la province de Québec.



THREE DIMENSIONAL TECHNIQUES

The School of Architecture of McGill University, in co-operation with the Montreal Building Trades Apprenticeship Centre, will sponsor a demonstration training course in the use of three-dimensional developmental techniques believed of value in the integration of construction. The course will be similar to one conducted under the auspices of the United Nations at the National University of Columbia in Bogota last year. It will commence on February 9th and be concluded by a conference on March 11th and 12th.

The immediate objective of the program, from the viewpoint of the students of McGill University, and such others as may be interested in participating, is to attack and to penetrate some of the arbitrary barriers which today separate even the most basic segments of the construction industry. To this end, it is proposed to demonstrate what is believed to be an improved educational and technical tool for advancing the cause of effective co-operation and integration between the design profession segments of the construction industry and the contracting and building products segments of that industry.

These techniques in essence involve the developmental study in three dimensions of building assemblies and components, in such a way as to assure realistic effective progress and a more practical awareness of the overall and interlocking problems inherent in construction. In addition, it is felt that the use of these techniques in the study of specific design problems can aid immediately in improving quality and lowering costs. A typical housing project in Montreal will be selected for study as a test case, and it is believed that the value of the suggested techniques can be convincingly demonstrated during the period of the proposed training course.

The Department of Architecture of

McGill University will assume primary and overall responsibility for the project. Close co-operation and assistance will be provided by the Montreal Building Trades Apprenticeship Centre (Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal). This organization, which is supported by government, labor unions, and building contractors, is now greatly expanding its facilities, after approximately seven years of very successful operation. A large newly completed three-story structure, containing an enclosed heated space of sufficient size for the simultaneous construction of several complete dwelling units, will in addition to other facilities be made available for the use of the project.

The demonstration training course will run for approximately one month, starting February 9. A forum will be held immediately thereafter on March 11, and 12, 1953. It will be attended by approximately twenty of the more advanced students now enrolled at the School of Architecture with twenty hours of laboratory work a week to be held at the Apprenticeship Centre. An equivalent number of younger students will also participate to a lesser degree. In addition, a few students from other institutions may join the course.

Attending as observers, and also actively assisting in the teaching program will be representatives of the McGill faculty, of the Montreal Building Trades Apprenticeship Centre, and such other faculties and institutions as may decide to participate. In addition, professional and other construction industry leaders of the Montreal area will be invited to act as an advisory committee during the progress of the work.

It is contemplated that the conference, which will be held immediately upon the conclusion of the demonstration training course, will be attend-

ed by all of the students of the School of Architecture and by all others participating up to that time, plus leading representatives of the principal segments of the construction industry from both Canada and the United States. The conference will last two days, with sessions divided between McGill University and the Montreal Building Trades Apprenticeship Centre. Consideration will be devoted both to ultimate goals and the best means for reaching them; and to a review of the technical work as actually carried out during the demonstration training course. Following the conference, it is contemplated that a report will be prepared, based principally upon the talks and discussions during the conference, and upon its recommendations.

The Montreal Building Trades Apprenticeship Centre will make available, to the extent required, not only its physical facilities and the assistance of its technical staff, but also under its Director, Armand E. Bourbeau, P. Eng., the services of its more advanced apprentice trainees in all of the principal building trades.

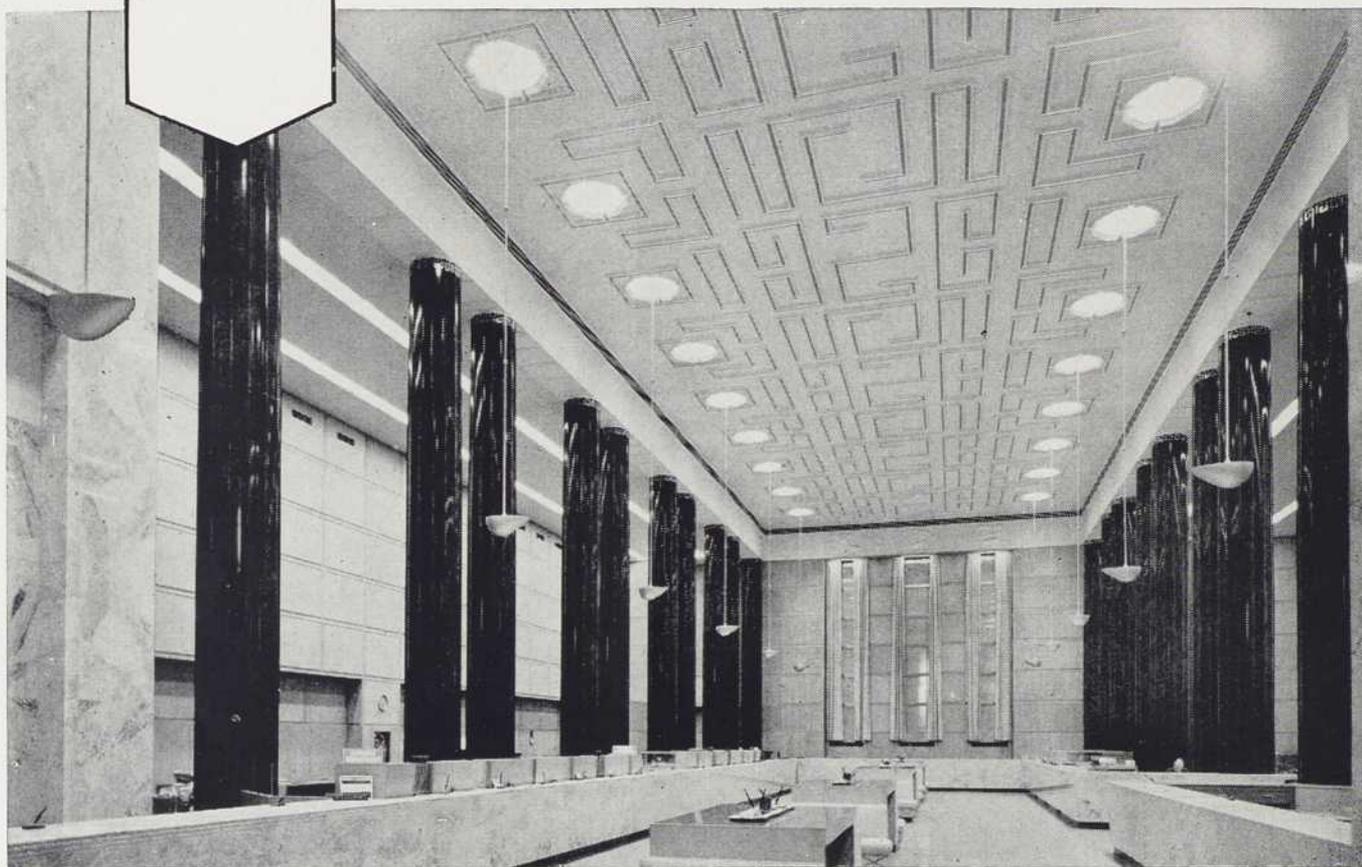
The project will be under the general over-all direction and control of John Bland, Director of the School of Architecture of McGill University. Responsibility for the technical administration of the project, and associated teaching work, will be undertaken by Howard T. Fisher who successfully conducted the first training course of this character in Bogota last year, under the auspices of the United Nations.

John Bland,

B.Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I.,
President,

Province of Quebec Association
of Architects.

Dans la nouvelle Banque de Montréal...



Architectes : Marami et Morris, Chapman et Oxley, Facey
Ingénieur-conseil : Dr. Karel Rybka

...Éclairage exclusif par Curtis

Dans l'exécution du contrat d'éclairage du siège social de Toronto de la nouvelle Banque de Montréal, un double problème devait être envisagé. D'abord, il fallait un système d'illumination élevée donnant de la lumière sans réflexion avec un minimum de contraste et d'ombre, nécessaire pour accomplir un travail rapide, précis et sans fatigue. Ensuite, l'apparence extérieure devait s'allier à la conception de l'immeuble bancaire et en faire ressortir la dignité fonctionnelle. Trois genres d'éclairage furent employés : lumières encastrées, luminaires indirects, et fixtures encastrées fluorescentes et incandescentes.

Ce double problème que comportaient les spécifications des dessinateurs fut résolu par Curtis, démontrant une fois de plus la supériorité des travaux de génie de l'«Éclairage par Curtis», un mot de passe parmi les architectes judicieux.

Si vous avez à faire face à un problème d'éclairage sous quelque aspect que ce soit, nous vous invitons à vous prévaloir de la coopération étroite des ingénieurs Curtis pour en obtenir une solution satisfaisante.



991, rue St-Antoine, Montréal, Qué.

L'apprentissage dans le Québec

Dans toutes les professions, dans tous les métiers, l'apprentissage est la pierre angulaire des réalisations concrètes et durables. Les métiers de la construction ne font pas exception à la règle: là comme ailleurs, les mains de l'artisan qui a ouvert la matière, par l'apprentissage à créer et à bâtir, sont au service des professions d'architecte, d'ingénieur et de constructeur. Ces hommes ne peuvent achever ce qu'ils ont conçu, ne peuvent vraiment commander à la matière, si les apprentis sont en trop petit nombre et ne donnent pas le rendement attendu.

La province de Québec est privilégiée en ce qui a trait à l'apprentissage des métiers de la construction. Six centres, dont le plus important est situé dans la Métropole, sont distribués aux points géographiques les plus habités de la province et quelque 10.000 jeunes, à une période ou une autre, y ont reçu ou y reçoivent un entraînement dans un métier. Environ la moitié d'entre eux sont en service dans la région de Montréal. Ainsi, si l'on considère que, le Québec mis à part, il n'y a que 5.000 apprentis dans les autres provinces canadiennes alors qu'il en faudrait plus de 30.000, on se rend compte tout de suite de l'apport du système d'apprentissage Québécois aux professions et métiers de la construction.

Pourquoi la formation d'apprentis donne-t-elle, dans le Québec, un rendement unique au Canada et sous plus d'un angle, des meilleurs au monde? Précisément parce que le travail d'apprentissage se fait ici au milieu d'ouvriers et de patrons, par des ouvriers et des patrons. Le bureau administratif, qui dépend d'une Commission d'Apprentissage formée par le Ministère du Travail, est choisi au sein de l'industrie. Les comités de métiers comprennent des entrepreneurs et des représentants d'unions ouvrières qui décident du choix des instructeurs et du programme des métiers. Et ainsi, TOUT dans les centres d'apprentissage du Québec est organisé autour de la personne de l'apprenti. Il n'y a pas ici de tour d'ivoire.

On lit, dans le dernier rapport du Comité d'Apprentissage de la Canadian Construction Association, que la difficulté d'obtenir le nombre d'apprentis dont l'industrie a absolument besoin « tient au fait que, dans certaines régions, les employeurs ne sont pas intéressés à embaucher des apprentis et que rien n'a été fait ou n'est fait présentement pour modifier leur attitude ».

C'est précisément le contraire qui se produit dans la province de Québec. Si l'on prend comme exemple ce qui se passe au Centre d'Apprentissage de Montréal, où environ 7.000 élèves y ont suivi des cours du jour et du soir et 3.800 ouvriers des tests de compétence depuis la fondation du Centre, en 1945, et que presque tous ces ouvriers occupent maintenant des emplois dans les nombreux métiers du bâtiment, il est évident que les autres provinces canadiennes ont tout à gagner à suivre notre exemple pour corriger une situation incompatible avec les projets de dépenses — qui se chiffrent dans les milliards — qu'ils entendent consacrer à tous les domaines de la construction.

Tous les hommes de profession et de métier qui donnent le meilleur d'eux-mêmes au service de la construction se doivent de connaître l'approche concrète du problème de l'apprentissage réalisée depuis quelques années dans le Québec. L'élève qui suit des cours ici apprend, dès les premiers jours, à envisager concrètement sa situation. Peu à peu, il est initié, dans de vastes ateliers comparables à nos chantiers de construction les plus affairés, aux mouvements plus compliqués de l'art de bâtir. Quelques années d'études théoriques et de travail pratique et il est prêt à servir.

Il est manifeste que les architectes et les ingénieurs ne peuvent que profiter de l'existence d'un climat aussi favorable à l'apprentissage que celui du Québec.

EUGÈNE CHARBONNEAU,
Éditeur

DEUX ÉGLISES DE LA RÉGION DU SAGUENAY

Architectes :

DESCAGNÉ ET BOILEAU

Ingénieur (St-Jacques) :

ERNEST DAUPHINAIS

Éclairage, ventilation, chauffage :

JEAN-JULIEN FORTIN

Constructeurs (St-Jacques) :

CIE D'ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION

Constructeurs (St-Nom-de-Jésus) :

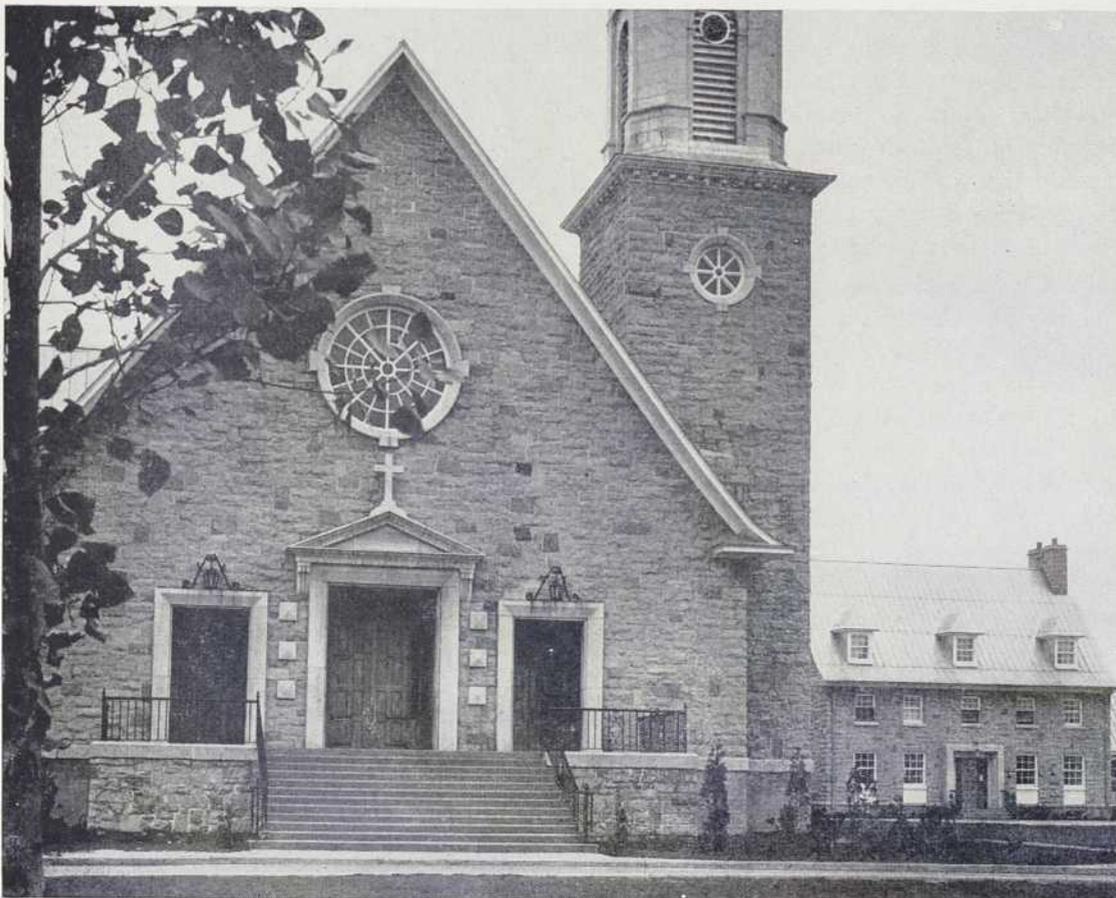
PIC CONSTRUCTION LIMITÉE

Un article de
Antoni Joly

Le diocèse de Chicoutimi possède plusieurs belles églises, surtout parmi celles qui se réclament de styles anciens. Telle est, par exemple, la cathédrale de la ville épiscopale, que les connaisseurs classent parmi les plus somptueuses du pays; l'un d'eux a-t-il pas été jusqu'à lui attribuer l'une des deux ou trois premières places parmi toutes celles du Canada ?

Depuis plusieurs années, cependant, les curés et les marguilliers, de concert avec les architectes à qui ils confiaient le soin de les ériger se sont ingénies à élever des sanctuaires attrayants quoique de style contemporain. Tels se présentent, entre autres, ceux du Saint-Nom-de-Jésus, au village de Rivière-du-Moulin — adjacent à la ville de Chicoutimi — et de Saint-Jacques d'Arvida, à 7 ou 8 milles du même endroit. Les deux sont l'œuvre des architectes Desgagné et Boileau, de Chicoutimi.

Voici maintenant quelques caractéristiques de chacun. D'abord, dans les deux cas, les architectes affirment avoir voulu faire « vrai ». Ni chiqué, ni camouflage, ni dans l'un ni dans l'autre. Il s'agissait de faire bien, sans exagération dans le coût.



Façade de l'église Saint-Jacques d'Arvida avec, à droite, le presbytère. Temple de style canadien construit de pierre calcaire de Chicoutimi-Nord.

ÉGLISE SAINT-JACQUES D'ARVIDA

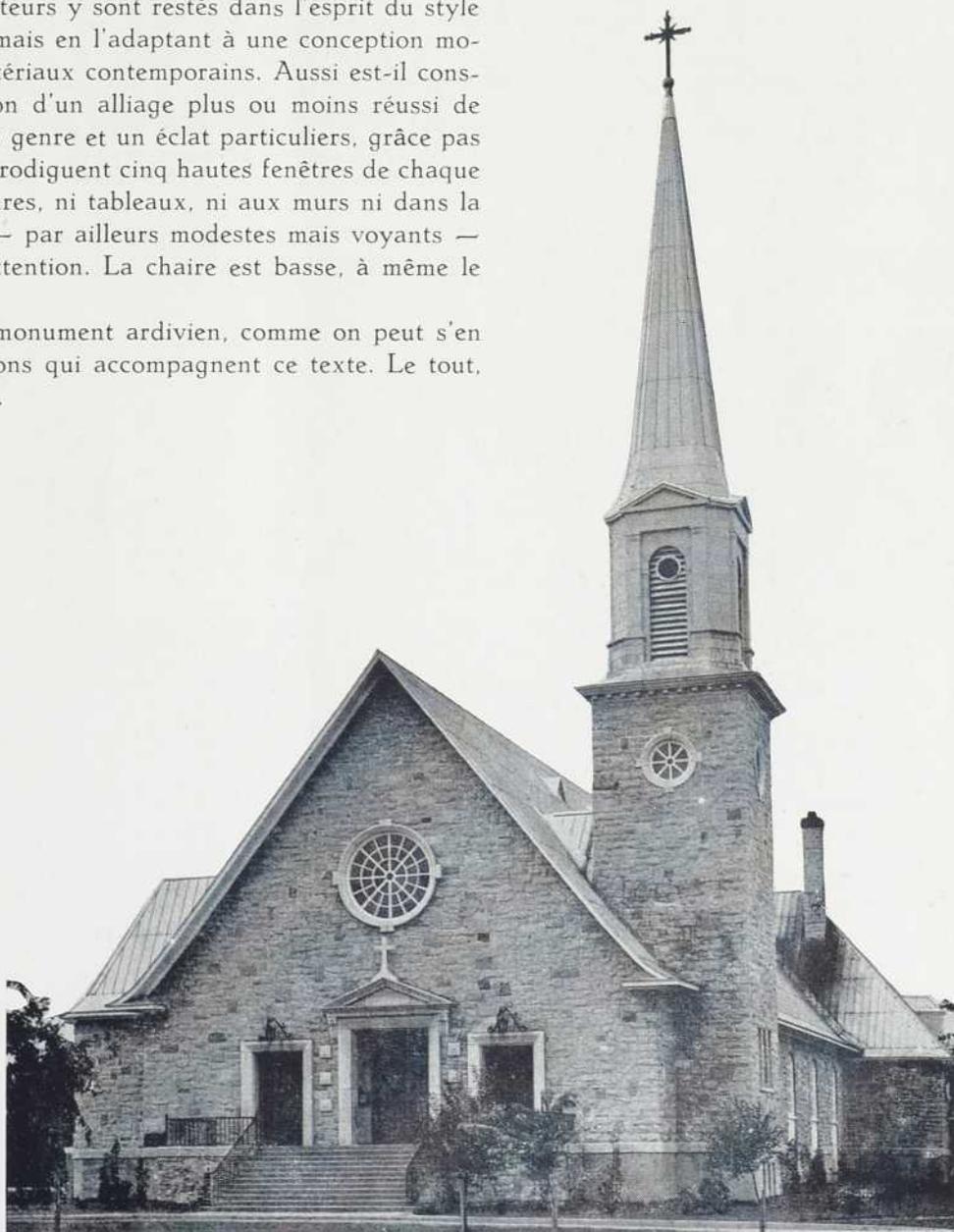
L'église de Saint-Jacques d'Arvida devait être bâtie selon un plan d'urbanisme déjà établi. Une puissante compagnie de la localité, qui contribuait largement à défrayer les coûts de la construction du temple, désirait un bâtiment un peu dans ses goûts et il fallait tirer le meilleur parti possible de ces circonstances.

En somme, on peut dire que cette église est d'un certain style canadien moderne, s'harmonisant avec le centre urbain où elle est sise. On a aussi voulu tirer parti de certaines circonstances régionales. Aussi est-elle construite de pierre calcaire extraite des carrières de Chicoutimi-Nord. Tout l'extérieur en est maçonné; ce qui lui donne tout de même un petit air coquet et fier. Elle mesure 180 pieds de longueur par 56 de largeur et 59 en hauteur, du plancher au faite du toit. On peut y faire asseoir 850 personnes.

C'est un temple catholique à clocher unique, qui porte près de 124 pieds dans les airs, une croix de quelque 8 pieds. Il est flanqué à droite, un peu en retrait de la façade. Au fond, du même côté, on aperçoit le presbytère, relié à la sacristie par un corridor couvert et fermé, le tout de même pierre que l'église.

Quant à l'intérieur, les constructeurs y sont restés dans l'esprit du style canadien autant que faire se pouvait, mais en l'adaptant à une conception moderne d'un ensemble de type et de matériaux contemporains. Aussi est-il constitué uniquement de béton armé et non d'un alliage plus ou moins réussi de matières diverses; ce qui lui confère un genre et un éclat particuliers, grâce pas mal à cette lumière abondante que lui prodiguent cinq hautes fenêtres de chaque côté. Sans fioritures aucunes, ni peintures, ni tableaux, ni aux murs ni dans la voûte, il laisse à l'autel et au retable — par ailleurs modestes mais voyants — toute liberté d'attirer et de retenir l'attention. La chaire est basse, à même le sanctuaire, au côté de l'évangile.

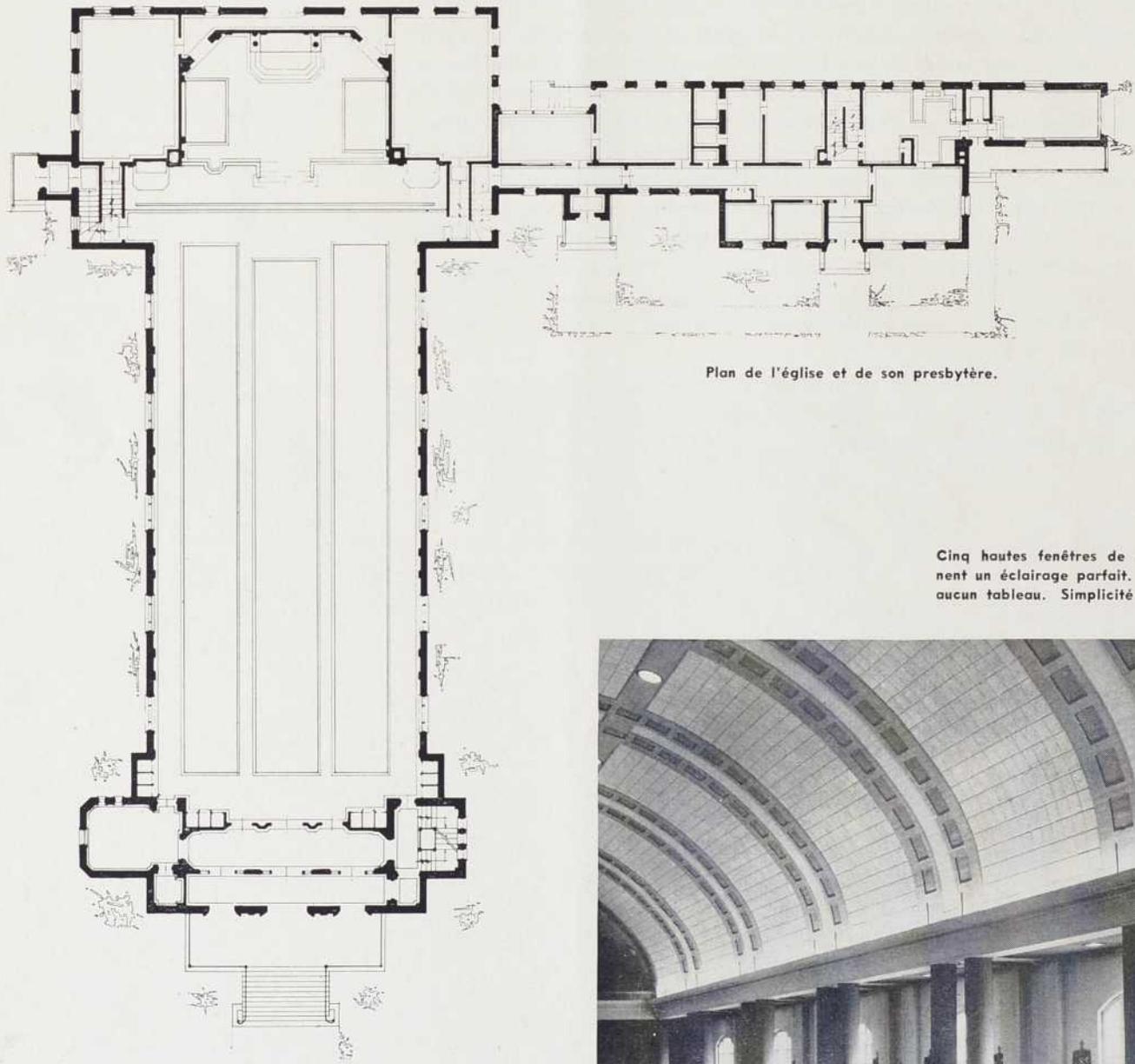
Voilà ce qui se dégage de ce monument ardivien, comme on peut s'en rendre compte d'ailleurs aux illustrations qui accompagnent ce texte. Le tout, il va de soi, absolument incombustible.



Eglise de 180 pieds de longueur par 56 de largeur et 59 de hauteur, pouvant asseoir 850 personnes. Extérieur entièrement maçonné et s'harmonisant très bien avec le centre urbain environnant.

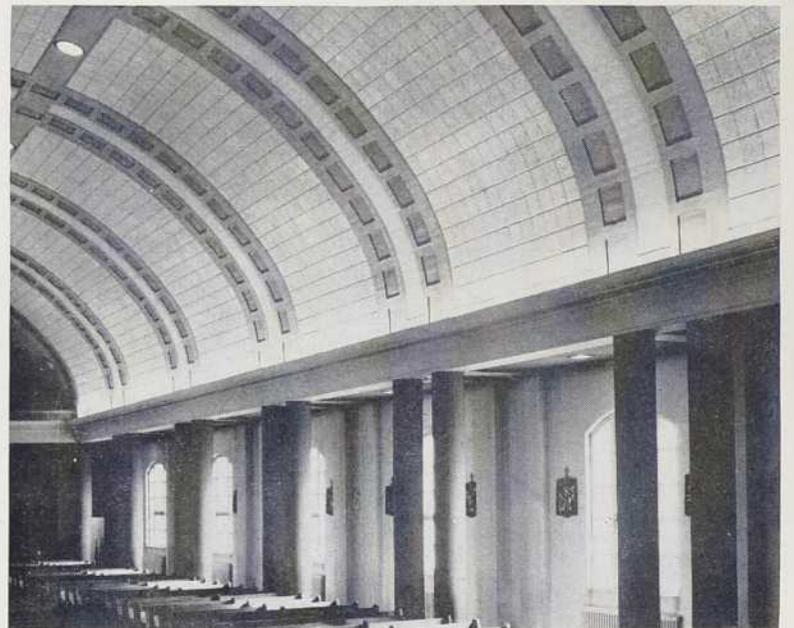


La nef de l'église Saint-Jacques. Ensemble de type et de matériaux contemporains intégré à un style canadien. Intérieur construit de béton armé.



Plan de l'église et de son presbytère.

Cinq hautes fenêtres de chaque côté donnent un éclairage parfait. Aucune fioriture, aucun tableau. Simplicité parfaite.



ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS

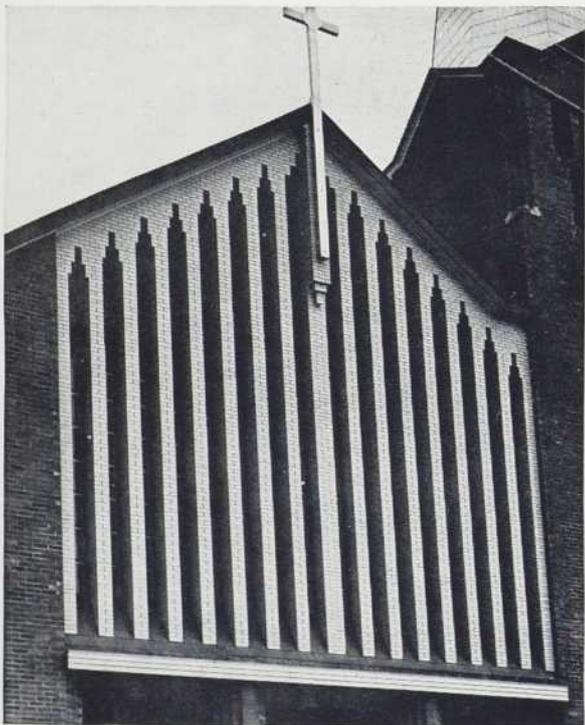
Et le Saint-Nom-de-Jésus, autre église de style contemporain, d'apparence et de dimensions modestes, ses créateurs ont voulu en faire un autre témoignage à la vérité et à la droiture. Sans doute y ont-ils réussi; car, moins encore qu'à Saint-Jacques d'Arvida, n'y peut-on trouver de ces accroche-l'œil (colorés ou fionnés) qui ne disent rien de sérieux, de profond, comme il se doit trouver à la maison de Dieu.

Ici encore, unité frappante du matériau : brique, aussi bien à l'intérieur qu'au dehors; ligne droite, franche, ensemble digne, convaincant. En somme, une réussite pour l'exiguïté de l'espace qui s'offrait aux architectes. Les dimensions en sont : 149 pieds de longueur, 56 de largeur et 48 de la base au sommet; avec un clocher unique de près de 102 pieds, élevant là-haut une monumentale croix de près de 9 pieds. La capacité de ce vaisseau est de 800 places.

Par ailleurs, nos architectes se sont plu là à imaginer un intérieur sombre et harmonieux tout à la fois, de façon à mettre en lumière avant tout le point central naturel de ce lieu de prière : l'autel. Aussi, sera-t-il d'un pur granit de la région : une table en granit noir d'une longueur de 10 pieds, reposant sur deux piliers de granit rose, de quatre pieds de hauteur. Autour, la lumière y abonde. La nef baigne dans une pénombre douce et pieuse, par suite de l'agencement des fenêtres : généreuses au sanctuaire, très longues et teintées dans le corps du vaisseau. Pour ce qui est de l'éclairage artificiel, il s'opère par projecteurs à incandescence dans le chœur et par de longs cylindres à fluorescence de haute tension dans la nef.

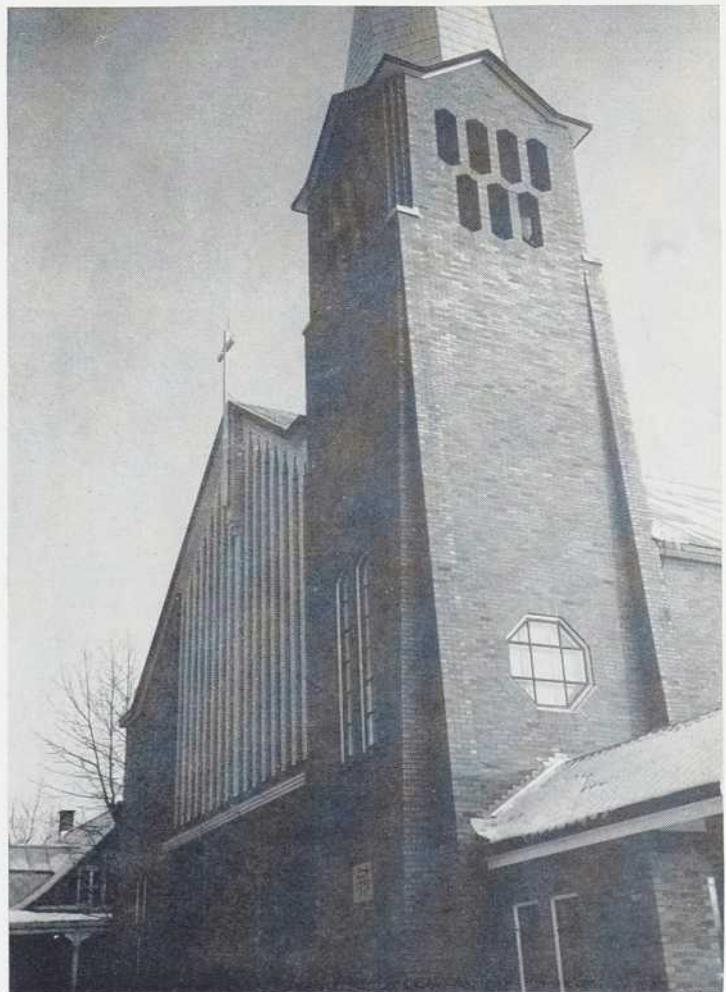
Cette église est aussi à l'épreuve du feu, grâce à sa charpente métallique, recouverte de tuiles d'aérocrite puis de brique; tandis que le clocher et la toiture sont revêtus d'aluminium.

« Enfin, comme a pu résumer un artiste critique saguenéen, M. René Bergeron, voilà une œuvre d'inspiration pondérée, neuve, sérieuse, solide et qu'il nous plaira de faire voir à nos visiteurs, comme preuve de notre volonté progressive et du talent certain de nos artistes. »



A droite, la façade de l'église Saint-Nom-de-Jésus, à la Rivière-du-Moulin. Style contemporain dont le matériau de base est la brique.

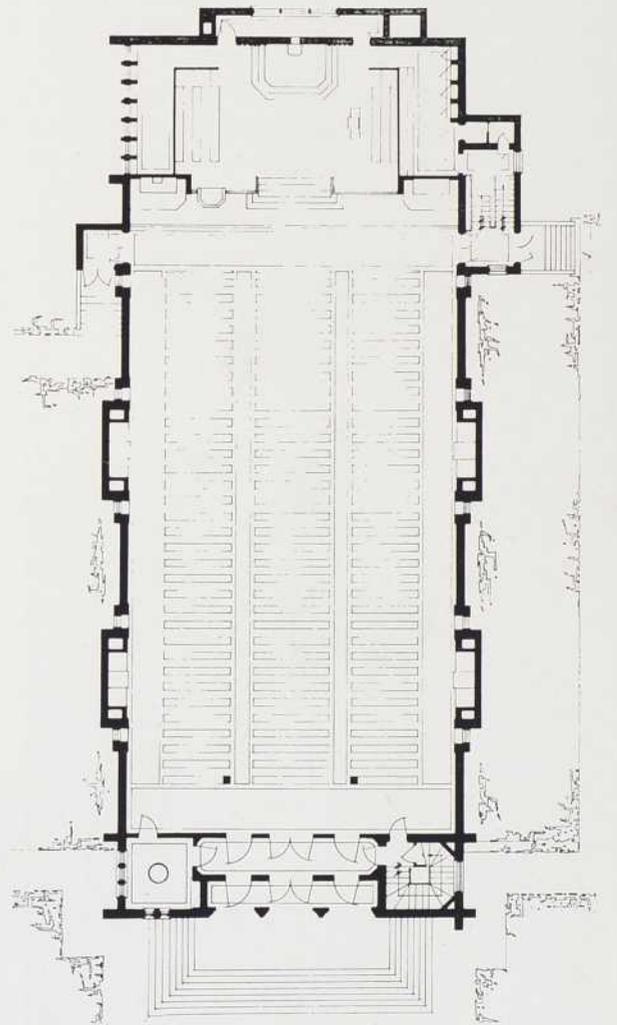
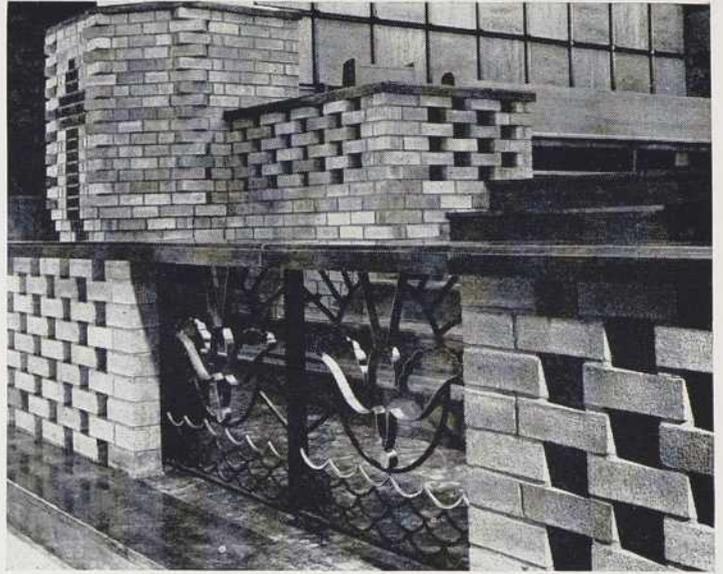
En haut, étude d'une partie de la façade. Conception architecturale qui permet de créer une verrière très originale.



Sainte Table tout en brique avec portes de fer forgé à motif symbolique. La brique sert de décoration intérieure partout dans l'église.



Autel en pur granit de la région, table en granit noir reposant sur deux piliers de granit rose. Immense crucifix bien à la vue.



Plan de l'église Saint-Nom-de-Jésus.



Un des côtés, regardant vers l'arrière. Revêtement de brique sur les murs intérieurs, confessionnaux sobres et riches.

SYNAGOGUE MODERNE À QUÉBEC

Architectes : ELIASOPH ET BERKOWITZ

Éclairage, ventilation, chauffage :
MENDEL, BRASLOFF, LASSMAN ET SIDLER

Constructeurs : C. JOBIN LTÉE

La synagogue Beth Israel est située sur le boulevard Crémazie, angle de Salaberry, dans la Vieille Capitale. L'immeuble épouse la forme d'un « L », dont la partie la plus longue consiste en un auditorium au sous-sol et une synagogue au rez-de-chaussée. Construit il y a quelques années, le sous-sol a dû être réorganisé; on refit les escaliers, on ajouta un vestiaire et une nouvelle cuisine et on rénova l'auditorium. On trouve également au sous-sol les logements du concierge et on y pénètre, ainsi que dans l'auditorium, par des portes donant sur la rue de Salaberry.

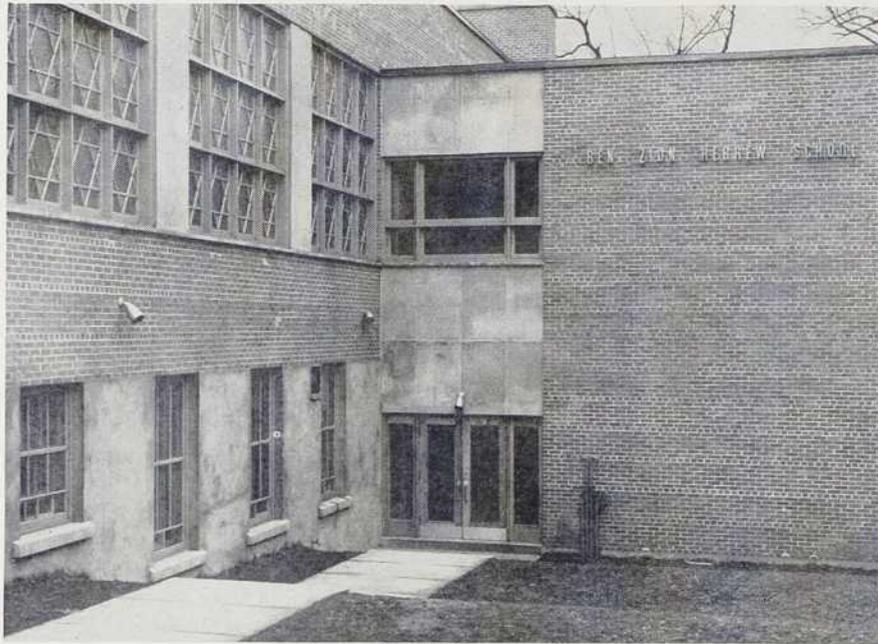
Le rez-de-chaussée loge la salle principale de la synagogue — où 350 fidèles y prennent place — la salle des chantres, la tribune des chantres et le bureau du rabbin. On accède également à ce dernier par la partie la plus courte du « L » que forme l'édifice.

Cette dernière partie sert d'école. Elle loge deux classes situées au même niveau que l'auditorium dans l'aile principale, on trouve une chapelle pour usage quotidien ainsi que le bureau des professeurs qui peut également servir de salle de réunion.

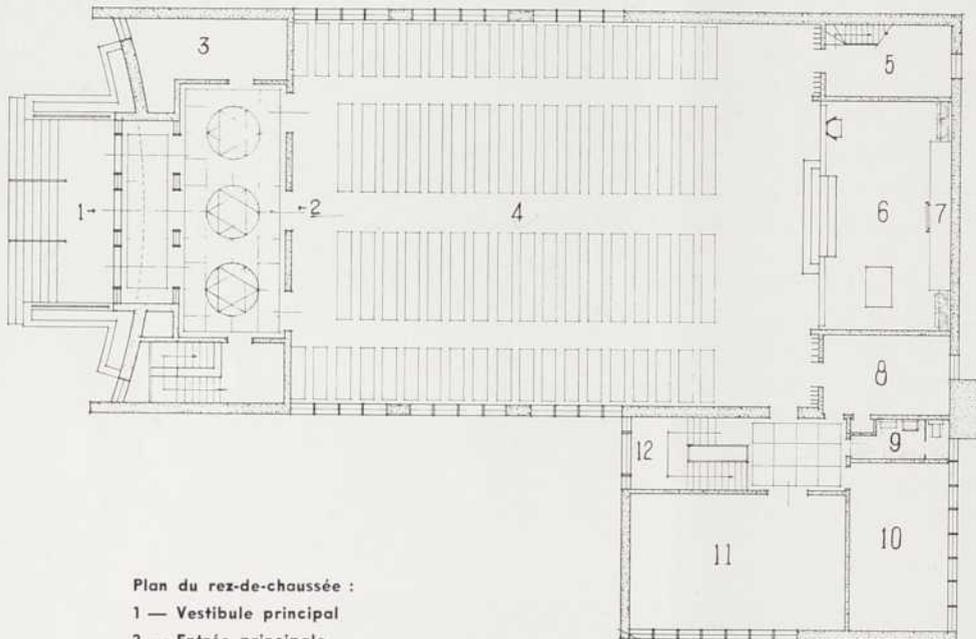
Cette synagogue est la première construite à Québec. L'immeuble a été conçu par les architectes montréalais Eliasoph et Berkowitz. On remarque, parmi les particularités de construction : une structure d'acier, des murs extérieurs de pierres et de briques chamois, une toiture de poutrelles d'acier supportant des dalles de béton précontraint, recouverte de gravier goudronné, du granit poli à l'entrée principale. À l'intérieur : des murs de plâtre, le plafond de la synagogue en plâtre acoustique, des moulures de chêne sur la partie inférieure des murs de la synagogue et de la salle d'entrée.



Vue de l'immeuble principal logeant la synagogue et l'école. Le sous-sol déjà existant a dû être réorganisé et l'auditorium renové. 350 personnes peuvent s'asseoir dans la synagogue. A l'extrême gauche, le portique de l'auditorium.



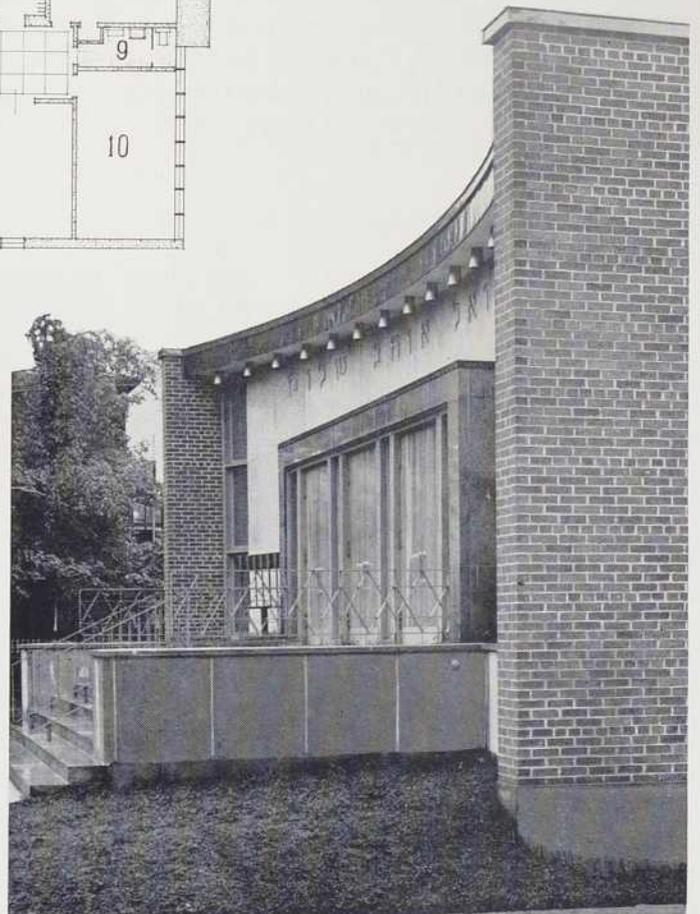
A droite, l'école attenante à la synagogue. L'école loge deux classes et est située au niveau de l'auditorium, c'est-à-dire au sous-sol.



Plan du rez-de-chaussée :

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| 1 — Vestibule principal | 9 — Toilettes des hommes |
| 2 — Entrée principale | 10 — Bureau et classe |
| 3 — Vestiaire | 11 — Chapelle |
| 4 — Synagogue | 12 — Entrée de l'école. |
| 5 — Salle des chœurs | |
| 6 — Estrade de l'Arche | |
| 7 — L'Arche | |
| 8 — Bureau du rabbin | |

Façade et entrée principale. Revêtement de pierre calcaire décoré de granit rouge et murs latéraux en brique.

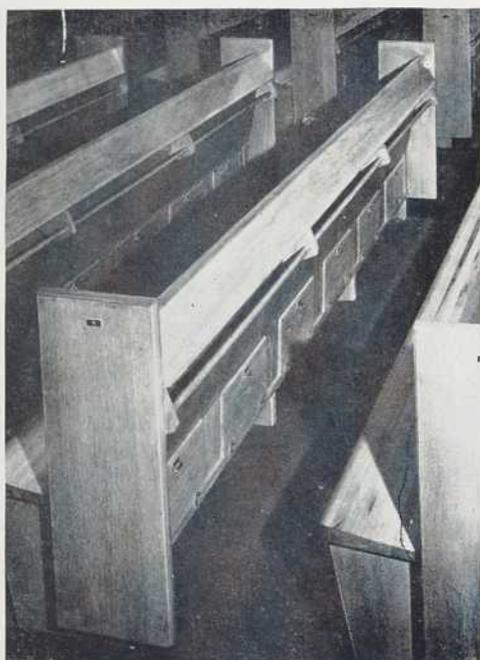


Vue de l'intérieur de la synagogue. L'Étoile de David sert de motif décoratif pour les vitres des fenêtres. Des moulures de chêne recouvrent la partie inférieure des murs de la synagogue.



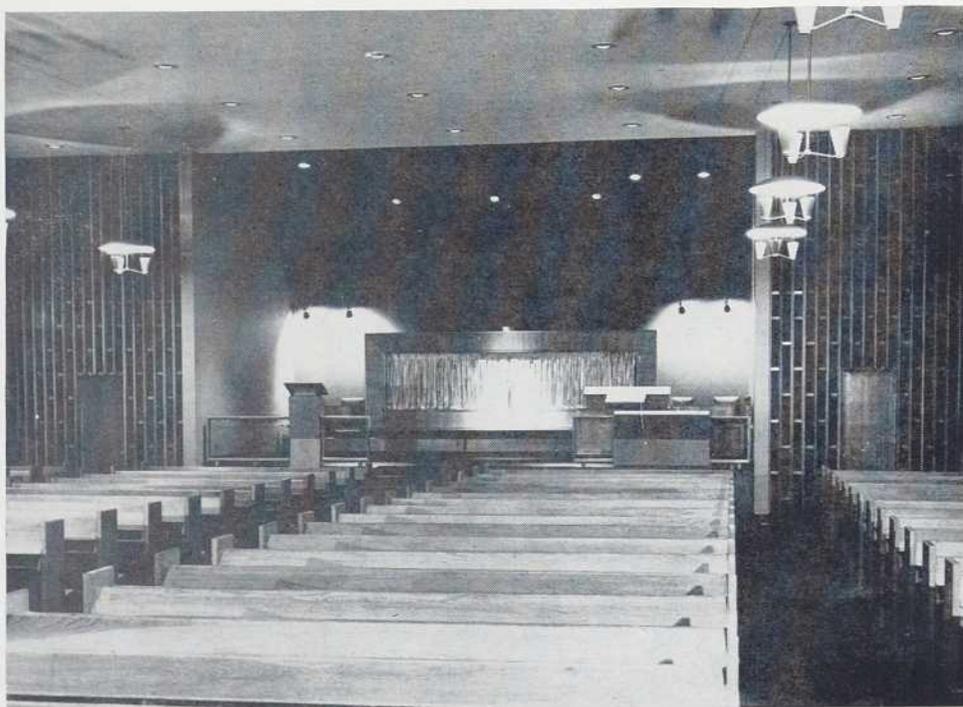
DÉCORATION INTÉRIEURE

Les architectes ont créé eux-mêmes les dessins de l'ameublement en chêne de la plateforme de l'Arche et les sièges de la salle principale de la synagogue, ainsi que les Arches et les rayons de bibliothèque de la synagogue et de la chapelle. L'éclairage artificiel du temple donne une impression de profondeur et de hauteur. Le puits de lumière naturelle au-dessus de l'Arche de la salle principale fait ressortir la beauté de ce meuble et les fenêtres des murs latéraux de la synagogue sont garnies de verre dépoli de dessins divers qui en font ressortir le motif principal.



Les bancs de la synagogue. Remarquez la barre pour déposer les paletots et les compartiments pour les livres de prière.

L'intérieur de la synagogue et au fond, l'Arche. Le mur de chêne ajouré de gauche ouvre sur la tribune des chantres, celui de droite, sur le bureau du rabbin.



ÉGLISE SAINTE-MADELEINE-SOPHIE DE MONTRÉAL

Architecte : EDGAR COURCHESNE

Ingénieur-Béton : J.-M. EUGÈNE GUAY

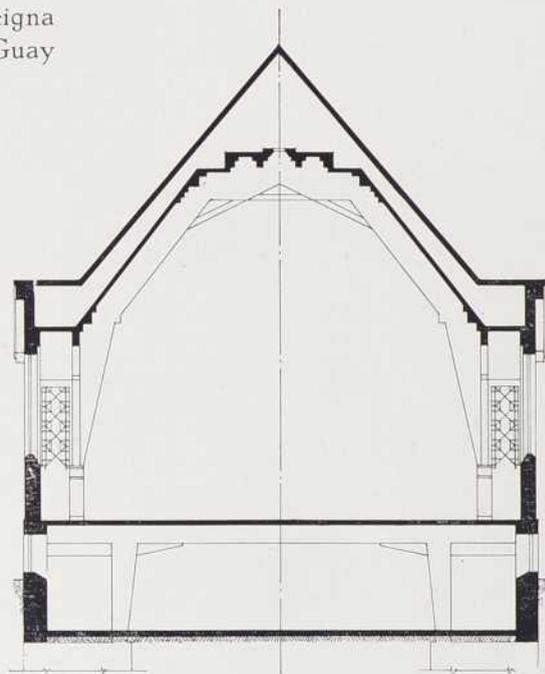
Constructeurs : J.-L. GUAY ET FRÈRE LTÉE

Église moderne inspirée du style Dom Bellot, Ste-Madeleine-Sophie-Barrat est l'œuvre de l'architecte Edgar Courchesne, qui étudia à l'Abbaye de Wisques, en France, sous la direction du regretté moine bénédictin et architecte, Dom Paul Bellot. Le temple est d'une architecture rationnelle et fonctionnelle; le plan composé d'après un système spécial de proportion tel que l'enseigne Dom Bellot. L'exécution du travail a été fait par les Constructeurs J.-L. Guay et Frère, de Montréal et la charpente de béton par J.-M. Eugène Guay, ingénieur.

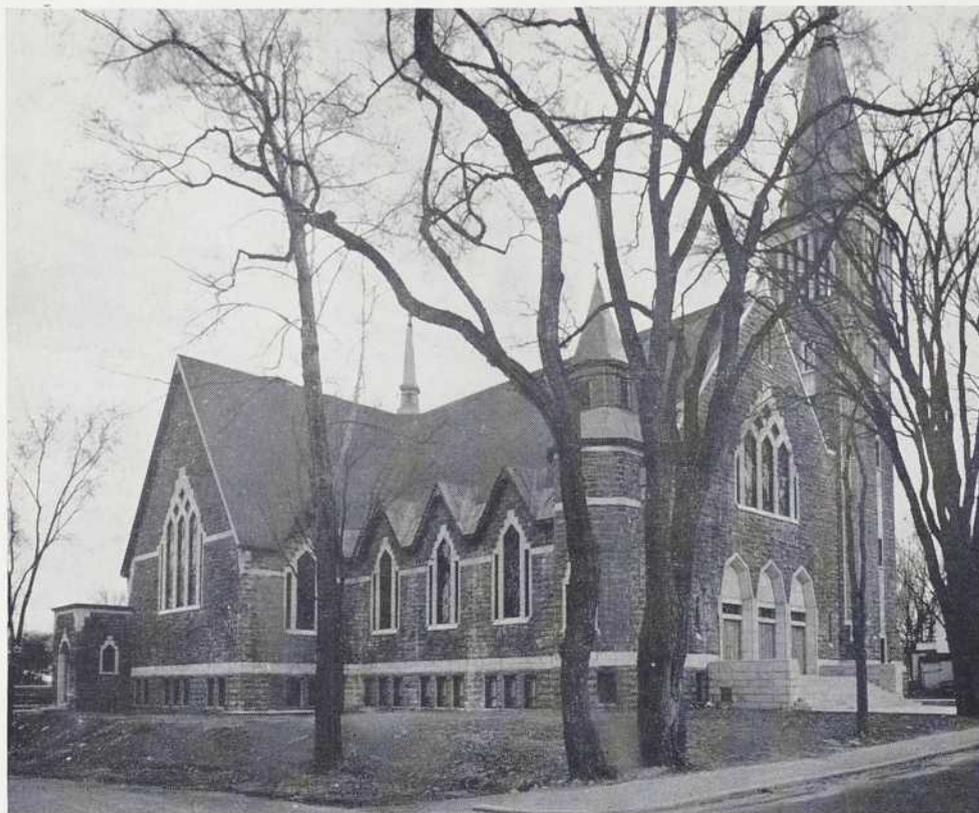
L'église est avec transepts formant croix latine et le sanctuaire à sept côtés avec déambulatoires. Au centre, un autel en marbre. Charpente apparente, arches et voûtes en béton armé. Le revêtement des murs extérieurs est en pierre à chaux, des murs intérieurs en brique de couleur. Clocher sur le côté donnant l'impression de légèreté et hauteur, deux sacristies et une serre. On remarque qu'à Ste-Madeleine-Sophie, les matériaux sont employés suivant leur nature et l'angle de leur beauté.

La longueur totale de l'église est de 165 pieds, la largeur de 80 pieds à la façade et de 108 pieds aux transepts, la hauteur de la voûte de 45 pieds. 936 personnes peuvent prendre place dans la nef, 75 au chœur de chant et 40 dans le chœur.

L'architecte a également conçu une grande salle au sous-sol, diverses salles pour cercles d'étude, des salles de jeux avec douches, une bibliothèque, une salle pour les enfants de chœur et un petit restaurant.

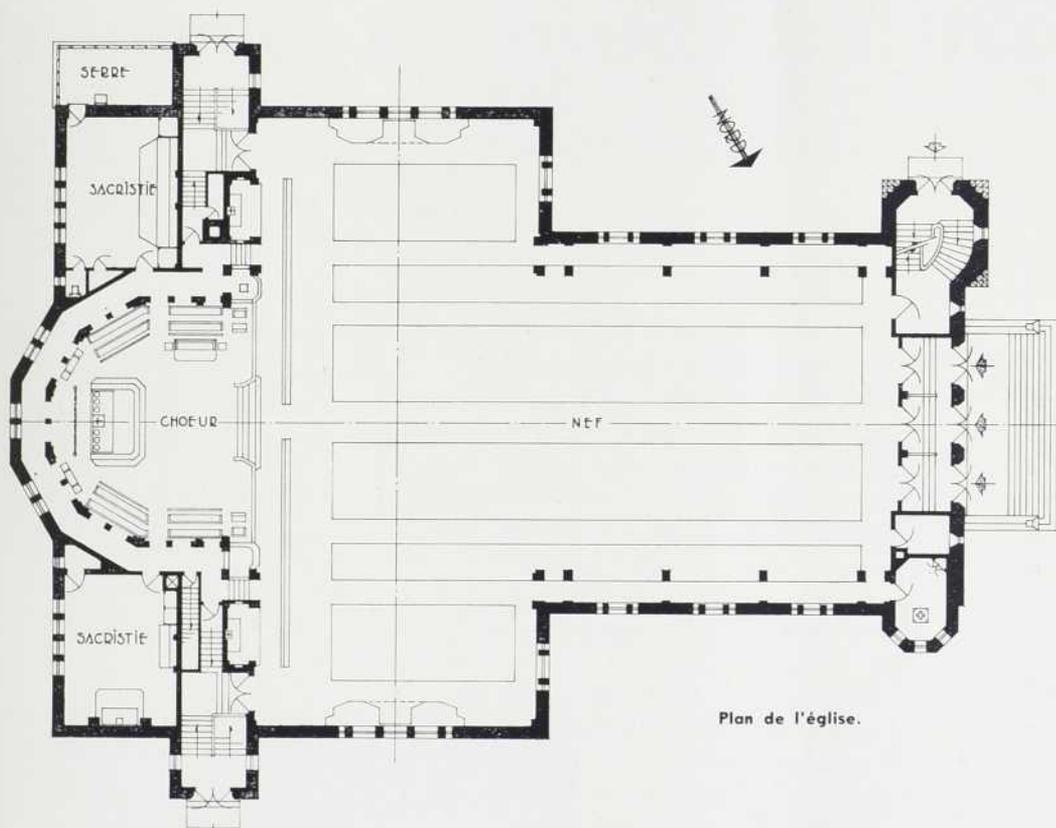


Coupe sur la nef.



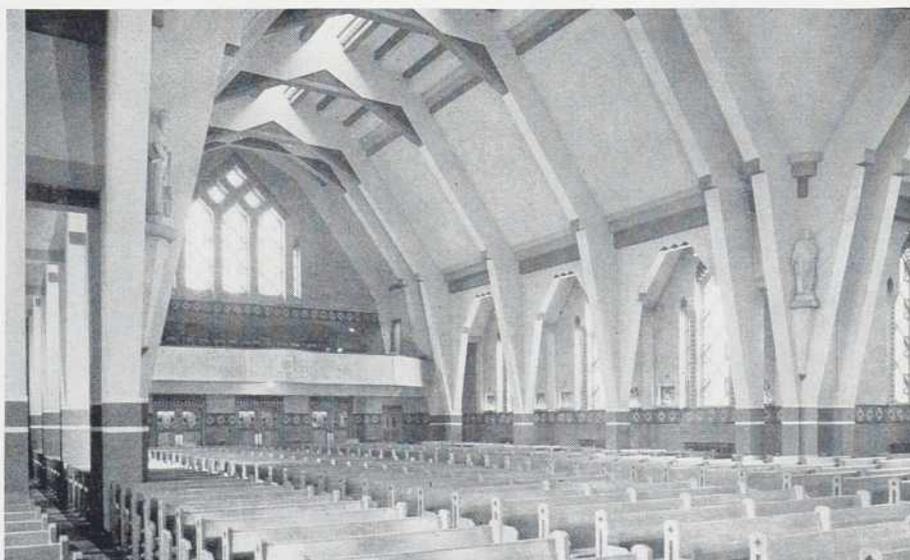
Extérieur de l'Eglise Ste-Madeleine-Sophie-Barrat. Eglise moderne inspirée du style Dom Bellot, avec transepts formant croix latine. Grande salle au sous-sol avec scène bien éclairée.

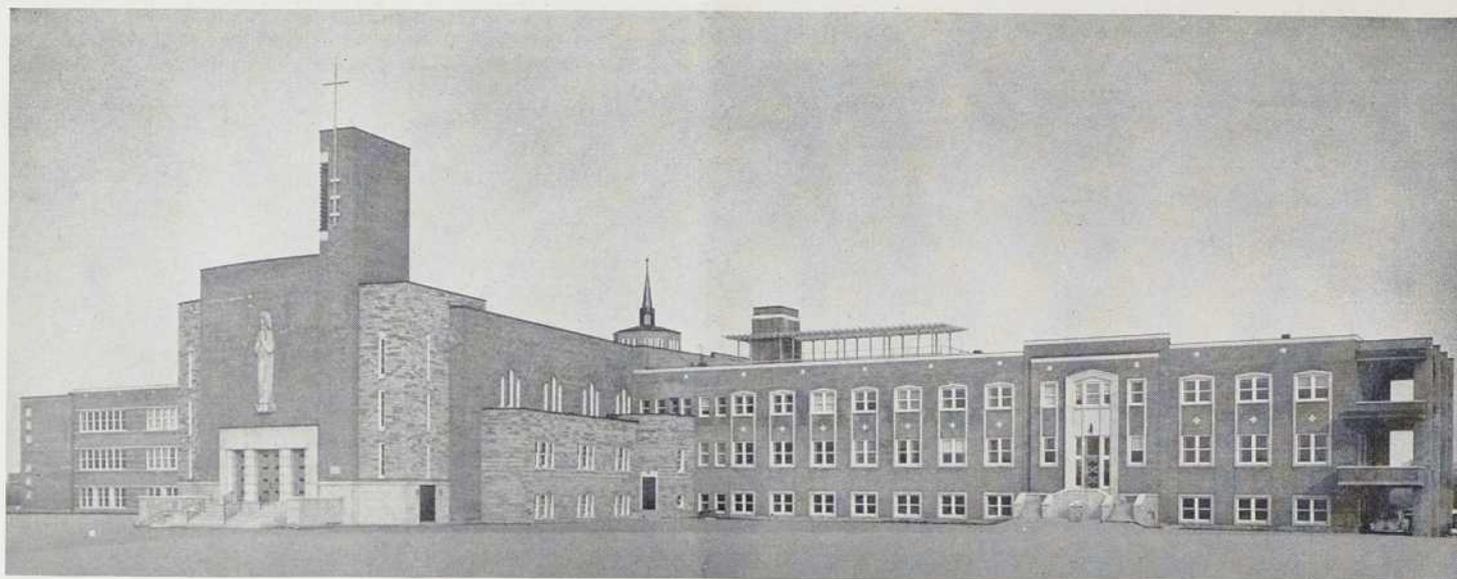
Détail de la voûte — Le béton armé, formant la charpente de l'édifice, reste apparent et tout en donnant la forme intérieure de l'édifice contribue à sa beauté.



Plan de l'église.

Charpente apparente, arches et voûte en béton armé. Au fond, le jubé qui peut assier 75 personnes et les magnifiques verrières. Chemin de croix très original en fer forgé.





EXTERNAT, CHAPELLE ET COUVENT, À LONGUEUIL

Architecte : ROGER CHALIFOUX

Ingénieurs-Structure : BASTIEN & BASTIEN

Ingénieur-Mécanique : GUY BELANGER

Constructeurs : ROLAND CHALIFOUX LTÉE

En novembre dernier avait lieu à Ville Jacques-Cartier l'inauguration de l'Externat Classique de Longueuil, dirigé par les Révérends Pères Franciscains. Cette construction, la première du genre pour la communauté des Franciscains, comprend l'Externat proprement dit, à gauche, la chapelle conventuelle, au centre et le monastère, à droite.

L'Externat peut loger 250 élèves. Il comprend dix classes, un laboratoire et un cabinet de physique, une salle d'étude, une magnifique salle de jeux, un café-tertia et une salle de réception.

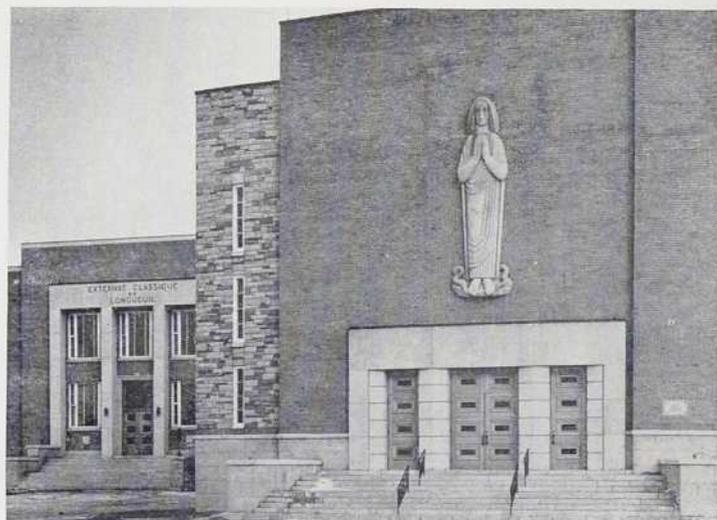
L'église conventuelle contient 10 autels et 8 confessionnaux. Elle peut recevoir 450 fidèles et 35 religieux. C'est la partie la plus intéressante de l'immeuble, tant par la forme que par le fonctionnement intérieur et le mobilier. Quelques matériaux employés à l'intérieur : fer forgé, chêne blanc américain, acajou africain, chêne blanc canadien. Sous l'église, un auditorium de 700 places, très

moderne avec climatisation, acoustique parfait, machinerie et ameublement dernier cri.

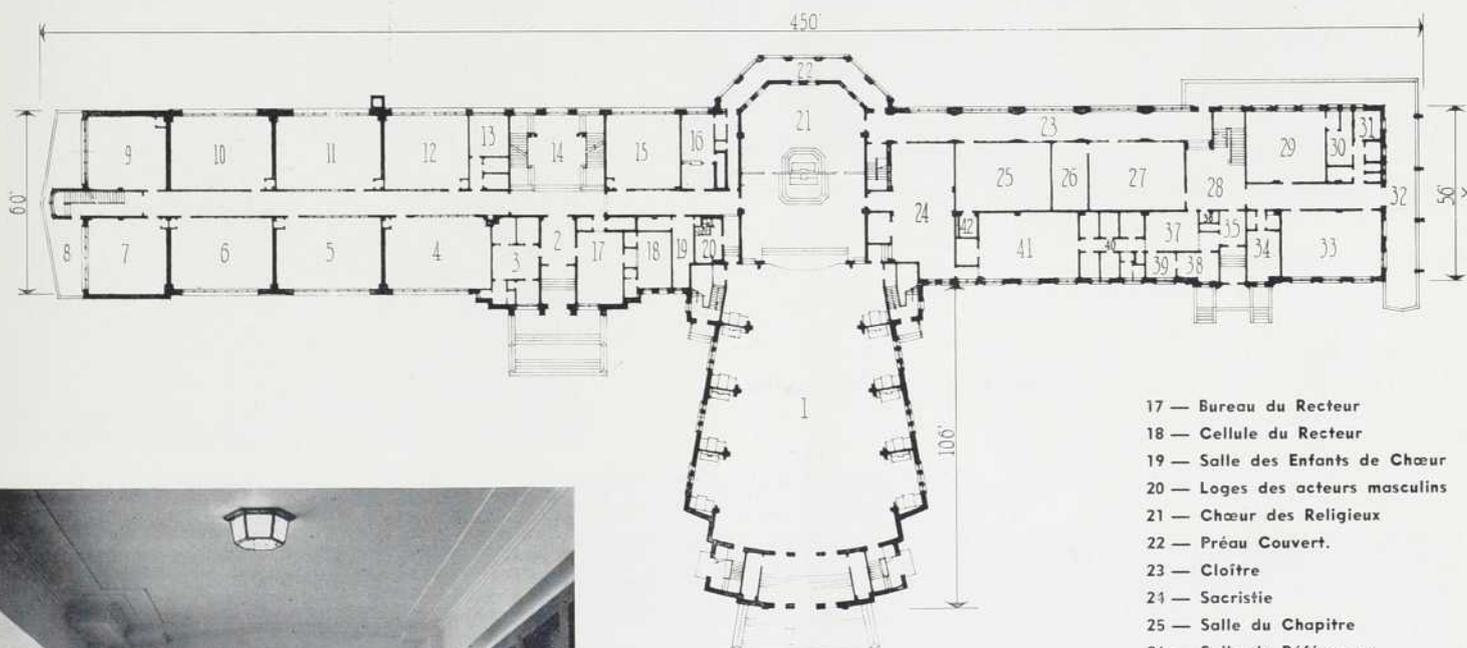
Le monastère est très simple. Il reflète un calme serein et invite au recueillement. Il comprend les parloirs, la sacristie, la salle du Chapitre, la bibliothèque, les salles de récréations, le réfectoire, les cellules des Pères et les différents services.

Cette œuvre a été réalisée par un nombre imposant de collaborateurs pour les Pères Franciscains et les gens de la rive sud de Montréal. Le Révérend Père Flavien Vary est le Supérieur.

Détail de l'entrée de la chapelle. La statue est l'œuvre du sculpteur Armand Filion. A gauche, l'entrée de l'externat.



Intérieur de la chapelle conventuelle. Tout contribue à rehausser l'atmosphère de piété et de recueillement de ce temple. La grille à l'arrière de l'autel est de fer forgé. L'autel principal en chêne blanc américain avec décoration en acajou africain, les confessionnaux et les bancs seront en chêne blanc canadien.



- 1 — Eglise Conventuelle
- 2 — Entrée de l'Externat
- 3 — Parloirs
- 4 — Eléments français
- 5 — Eléments latins
- 6 — Méthode
- 7 — Belles-Lettres
- 8 — Galerie
- 9 — Rhétorique
- 10 — Versification
- 11 — Syntaxe
- 12 — Syntaxe Spéciale
- 13 — Directeur Spirituel
- 14 — Foyer de l'Externat
- 15 — Sciences Naturelles
- 16 — Bureau du Procureur

- 17 — Bureau du Recteur
- 18 — Cellule du Recteur
- 19 — Salle des Enfants de Chœur
- 20 — Loges des acteurs masculins
- 21 — Chœur des Religieux
- 22 — Préau Couvert.
- 23 — Cloître
- 24 — Sacristie
- 25 — Salle du Chapitre
- 26 — Salle de Références
- 27 — Bibliothèque
- 28 — Foyer du Monastère
- 29 — Salle des Frères
- 30 — Vestiaire
- 31 — Barbier
- 32 — Galerie
- 33 — Salle des Pères
- 34 — Portier
- 35 — Entrée du Monastère
- 36 — Confessionnal
- 37 — Salle d'attente
- 38 — Bureau
- 39 — Parloir
- 40 — Petits Parloirs
- 41 — Grand Parloir
- 42 — Ascenseur



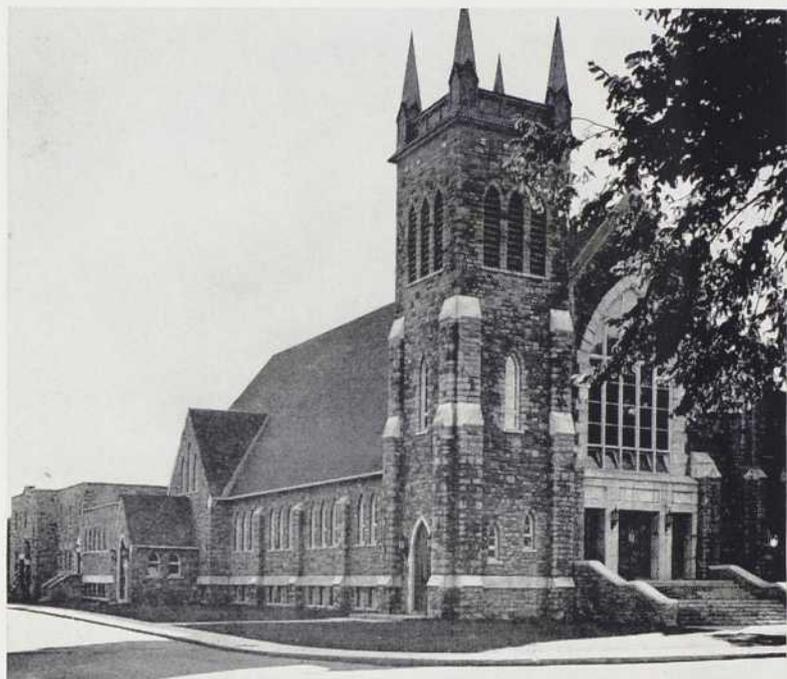
Corridor principal du monastère.

ST. MARY'S CHURCH, OTTAWA

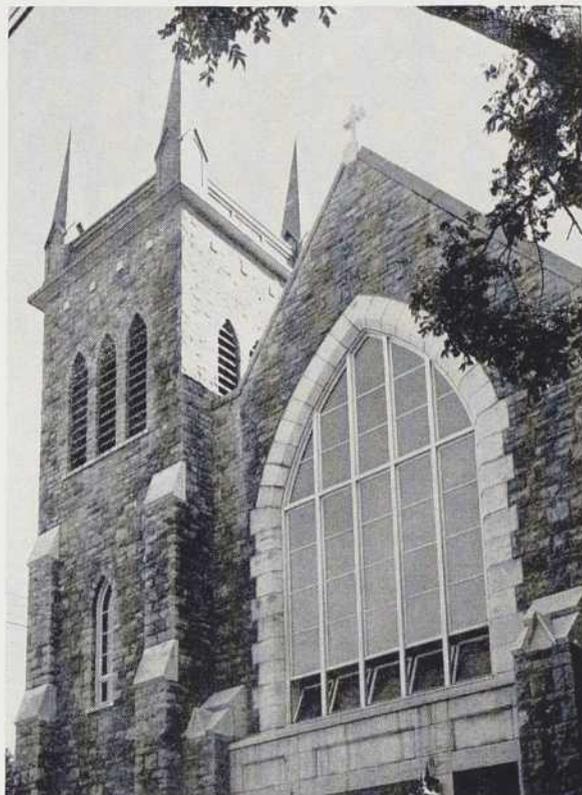
Architecte : AUGUSTE MARTINEAU

Ingénieur-Structure : RENÉ FORTIN

Constructeurs : HÉROUX & ROBERT



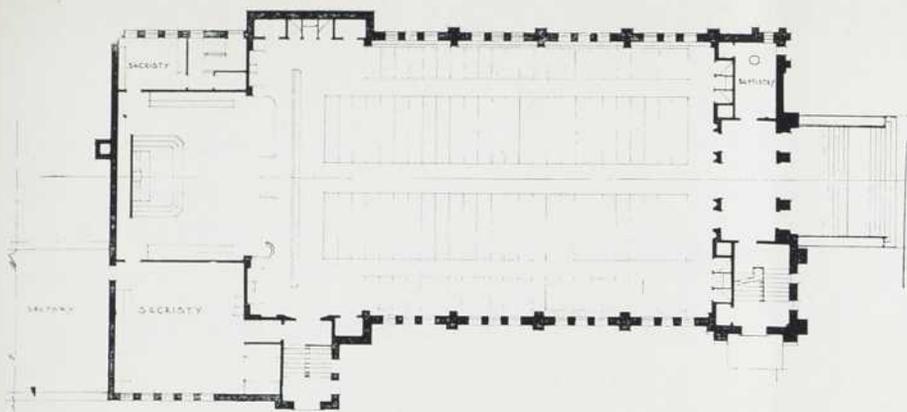
Extérieur de St. Mary's Church, Ottawa.



Détail de la verrière et du clocher.



Vue générale de la nef. La décoration intérieure de cette église amplifie l'impression de paix et d'unité qui se dégage de l'ensemble.



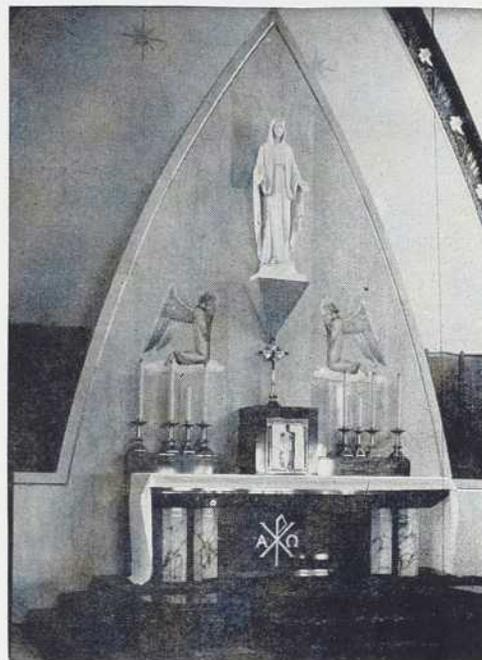
Plan de St. Mary's Church.

Situé à l'angle des rues Bayswater et Young, à Ottawa, ce temple catholique est de style gothique très pur. Il possède une structure de béton armé, les murs extérieurs sont en béton recouverts de pierre de la région à surface rugueuse et de couleur gris foncé, mariée avec du granit rouge et de la pierre de Deschambault autour des fenêtres et de l'entrée principale.

Autres caractéristiques de construction : revêtement de plâtre sur terra-cotta sur les murs intérieurs, plafond de plâtre acoustique, plancher en terrazzo sous les bancs et en tuile caoutchoutée dans les allées, prie-Dieu, portes des confessionnaux et retables en chêne.

Les murs intérieurs et les arches sont de couleur bleu pâle, l'autel est en marbre pâle et foncé et une fresque décore le mur situé à l'arrière du sanctuaire. Cette magnifique église est l'œuvre de l'architecte Auguste Martineau, d'Ottawa, de l'ingénieur Renée Fortin, pour le béton armé et des constructeurs Héroux et Robert, de Montréal.

Autel en marbre pâle et foncé appuyé sur un ratable ogival.



La verrière du jubé diffuse un éclairage naturel abondant qui met en relief, dans un jeu d'ombres et de lumières, la simplicité du dessin architectural de la voûte, des fenêtres et des bancs.

RÉFECTION DE L'ÉGLISE ST-VINCENT-DE-PAUL, QUÉBEC

Architectes :
LÉVESQUE ET VENNE

Ingénieurs-Béton :
ARCHER ET DUFRESNE

Constructeurs :
ALBERT BÉDARD LTÉE

Le 15 mai 1949, un incendie détruisait entièrement l'intérieur de l'église St-Vincent-de-Paul située côte d'Abraham, à Québec.

Aujourd'hui, elle a gardé son aspect primitif car seuls les murs avaient été préservés par le sinistre., mais l'intérieur a été habilement refait sous la direction de M. Pierre Lévesque, de Lévesque et Venne, architectes. Le style est moderne bien que les larges voûtes sphériques rappellent le style byzantin.

Refaire l'intérieur de l'église en utilisant les murs épargnés était une tâche difficile. En effet, l'église fait partie d'une communauté et est étroitement encastrée entre les hauts bâtiments de l'école et du Juvénat St-Vincent-de-Paul. Cependant M. Lévesque a su tirer le meilleur parti de cette délicate situation et il a pu ajouter, de chaque côté du chœur, deux transepts tous deux de 12 pieds.

L'église St-Vincent-de-Paul a 126 pieds de long. Sa façade s'étend sur 70 pieds. La pointe de la flèche se dresse à 115 pieds du sol. Les anciens murs sont de pierre ébauchée de la côte de Beaupré. Peu de modifications ont été apportées à la façade. Seuls les frontons et les corniches, jadis en tôle, ont été refaits en pierre de Deschambault.

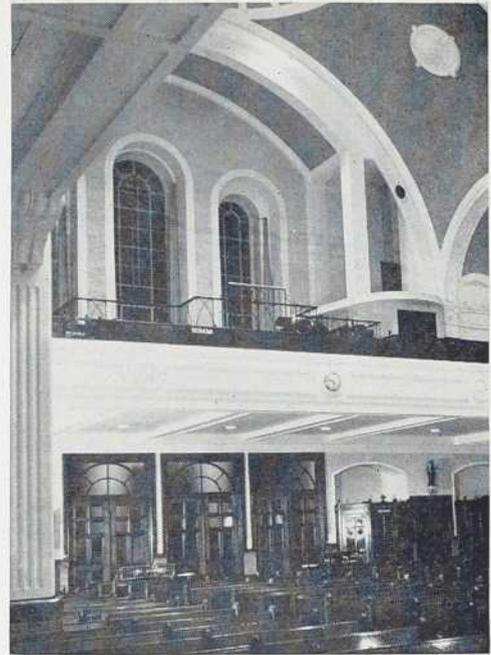
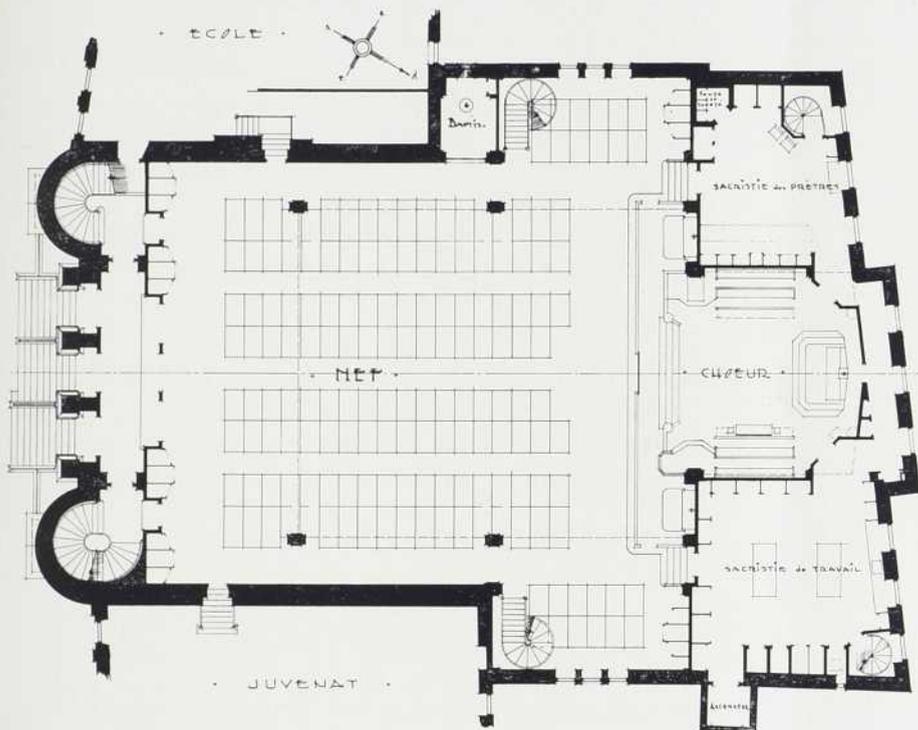
Où que vous soyez dans l'église, vous avez toujours une visibilité parfaite sur le chœur. Ceci grâce aux colonnes de soutien qui ont été déplacées et rapprochées des murs. Voilà un avantage certain pour une église qui peut recevoir 1330 fidèles. Les voûtes de la nef sont éclairées par deux abat-jour qui donnent un éclairage parfait. Le toit est plat et recouvert de feutre et de graviers. Des greniers accupent les emplacements laissés libres entre le toit et les voûtes. Ils sont desservis par un ascenseur monte-charge situé sur le côté est de l'église.

La voûte centrale est cintrée et s'incurve à 51 pieds du sol. Les voûtes latérales, cintrées elles aussi, n'ont que 41 pieds de



L'autel. Remarquer les décorations et la verrière qui encadrent le crucifix.

Vue générale d'une partie de la nef et du chœur. Éléance sobre du panneau et de la niche de St-Vincent-de-Paul qui surplombent l'autel.



Le jubée de la chorale. A droite, l'un des emplacements réservés aux orgues et sur le fond de la voûte, un des emblèmes qui la décorent.

hauteur. Leur dégagement donne à l'ensemble une légèreté accentuée encore par la floraison des colonnes et des arcs de soutènement délicatement ornés de motifs en plâtre.

Les larges jubés courent tout autour de l'église sauf, bien entendu, au dessus du chœur. On y monte par deux escaliers en calimaçon situés dans chaque transept. Au dessus des trois portes d'entrée, le jubé réservé à la chorale. De chaque côté de ce dernier, des emplacements surélevés d'une dizaine de pieds recevront, plus tard, les orgues.

Le chœur est large et dégagé. Un abat-jour laisse tomber la lumière directement sur l'autel. D'un luxe discret, l'autel est en marbre Botticino orné de motifs en bronze. De bronze aussi est le Christ sur sa croix de marbre. De chaque côté du crucifix une magnifique verrière représentant la Vierge et St-Jean s'illumine. Au dessus de l'autel une niche en forme d'ovale a reçu une statue de St-Vincent-de-Paul éclairée au cold cathode. Autour de la niche finement décorée rayonnent des motifs en plâtre, et des étoiles, moulées en plâtre également, parsèment tout le mur où s'appuie l'autel. L'ensemble donne au chœur une imposante sérénité. La table de communion est en fer forgé avec un rebord en marbre Botticino. De ce même marbre sont les deux petits autels qui encadrent le chœur. Les sacristies se trouvent sous les jubés, de chaque côté du chœur. Dans le transept ouest, un baptistère ferme par une très jolie grille en fer forgé.

La décoration est sobre. Piliers et pilastres de soutènement ainsi que les arcs des voûtes sont décorés de motifs en plâtre. Des emblèmes symboliques éclairent de leur tache blanche le fond beige des voûtes. Les voûtes sont finies en plâtre acoustique fixé sur des lattes métalliques. Des tuiles acoustiques recouvrent les murs. Elles sont beiges ainsi que les briques des bas-lambris qui entourent l'église. Décorés de briques brunes, ces bas-lambris soutiennent avec bonheur cette harmonie de blanc et de beige. Deux peintures murales seulement, de chaque côté de la nef : l'une représente la vision aux trois globes et l'autre entrée de St-Vincent-de-Paul dans la gloire. Tout le mobilier : bancs, confessionnaux, lambris qui garnissent le chœur sont de merisier teint. Les quatre rangées de bancs reposent sur un plancher de terrazzo gris clair. Les allées sont en tuiles de caoutchouc noires et beiges.

Entièrement reconstruite à l'épreuve du feu l'église St-Vincent-de-Paul a une structure d'acier sauf le clocher qui est en béton armé. Il existe un système de sonorisation. Toutes les canalisations électriques courent sous les murs et sont facilement contrôlables. Bien que la lumière soit largement dispensée par les trois abat-jour ouverts sur le chœur et la nef, des réflecteurs électriques assurent l'éclairage pendant la nuit. Enfin l'église est dotée d'un système de ventilation et le chauffage est à la vapeur. La communauté de St-Vincent-de-Paul a maintenant retrouvé son église et grâce à M. Pierre Lévesque elle comptera parmi les plus intéressantes de Québec.

L'INFLUENCE DE L'ABBÉ CONEFROY SUR NOTRE ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un article de
Gérard Morisset

de la Société Royale du Canada

Quand on étudie avec attention, à l'aide de plans et de photographies, notre architecture religieuse du XVIII^e siècle, on constate aisément que deux types d'églises se sont développés parallèlement sur presque tout le territoire. Même si nos bâtisseurs ont emprunté à l'un de ces types des éléments qu'ils ont adaptés à l'autre, il n'en reste pas moins que chacun d'eux garde une certaine autonomie et conserve la plupart de ses caractères.

L'un, l'église à la *récollette*, a été mise à la mode par l'Ordre religieux qui lui a donné son nom : c'est un long vaisseau rectangulaire, dont la muraille orientale se termine par un chevet plat qui affecte, à l'intérieur, la forme d'un arc de triomphe à l'antique — voyez les sanctuaires du Sault-au-Récollet, de Ver-

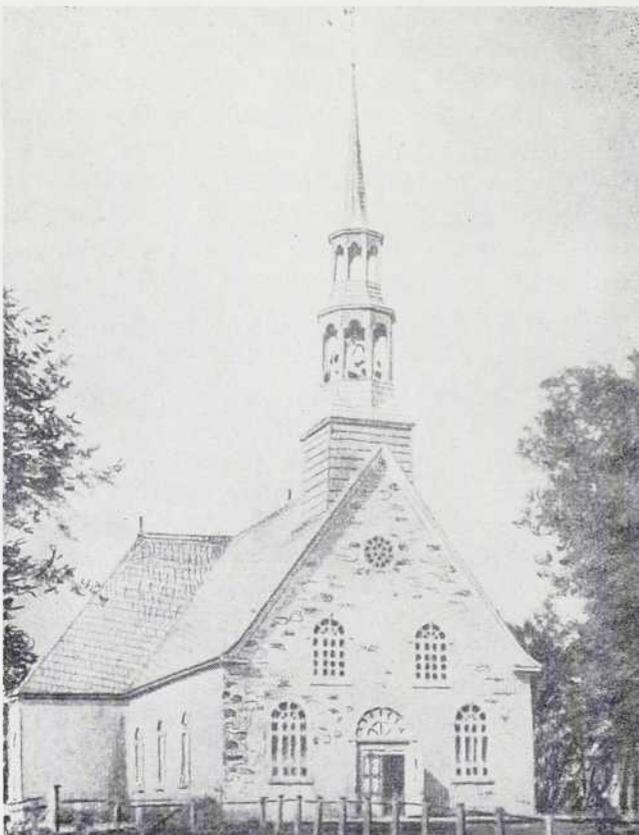
chères et de Saint-Rémy (Napierville). L'autre type, l'église à *transept*, est l'humble église de la province française transplantée au Canada, vaisseau en forme de croix latine qui se ferme à l'est par une abside arrondie — voyez les églises de Saint-Mathias (Rouville), de Saint-Roch-de-l'Achigan et de Saint-Jean-Port-Joli.

De ces types nettement accusés, le second est assurément celui qui offre la plus grande stabilité, à cause des croisillons du transept qui jouent le rôle de contreforts. Aussi bien l'église à la *récollette* a-t-elle disparu lentement à la fin du XVIII^e siècle, sous les coups que lui a portés monseigneur Briand jusqu'à la fin de son règne (1784). Cependant même sans l'action énergique de l'évêque de Québec, il est probable que ce type aurait été abandonné, précisément parce que l'église à transept prend alors une importance considérable. Voici pourquoi.

En ce temps-là, le problème de la construction des églises suscite beaucoup d'intérêt chez quelques prêtres épris de belle architecture. Ce sont eux que l'Ordinaire charge habituellement de présider les enquêtes *de commodo et incommodo* qui précèdent légalement toute construction d'église. Les noms qui reviennent le plus souvent dans la correspondance des évêques sont ceux de Jacrau, prêtre du Séminaire de Québec; Montgolfier, sulpicien de Montréal et grand vicaire; Cherrier, curé de Saint-Denis-sur-Richelieu; Féré-Duburon, curé de Varennes; Panet, curé de Rivière-Ouelle; Boucher, curé de Laprairie, enfin Conefroy, curé de Boucherville. Que ces ecclésiastiques se rencontrent parfois et devisent entre eux sur les difficultés qui se présentent dans telle ou telle construction, la chose est certaine puisqu'on en trouve des échos dans les lettres épiscopales.

Au reste, pendant des années la construction de nos églises, sauf de rares exceptions, n'est point le fait de l'architecte — au sens que nous donnons de nos jours à ce mot. S'agit-il d'ériger une église en tel endroit, l'Ordinaire délègue ses pouvoirs à l'un de ses prêtres, de préférence à l'un de ceux que je viens de nommer. Rendu sur les lieux, le délégué procède à l'enquête *de commodo et incommodo*, s'informe de

SAINT-MARC (Verchères) — Eglise construite en 1801 d'après le devis de l'abbé CONEFROY. Façade transformée en 1908. (cliché Inventaire des œuvres d'art).



la densité de la population, de ses possibilités d'accroissement, de ses ressources financières et de son crédit; il s'informe encore de la qualité du terrain et des matériaux de la région, de la facilité des transports par eau, de la compétence de la main-d'œuvre, des particularités climatiques et de la direction des vents. Souvent il s'abouche avec un maître-maçon, un charpentier et un menuisier, et discute avec eux des problèmes qui se posent d'une façon particulière. Et ces quatre personnages, conjuguant leurs calculs personnels et leur expérience dans l'art de bâtir, sont véritablement l'architecte de l'édifice à construire. Le délégué de l'évêque fixe le site de l'église, son orientation et ses dimensions; le maître-maçon établit la hauteur des murailles latérales et répartit les vides et les pleins; le charpentier contribue à la silhouette de l'ensemble par l'inclinaison — la flèche — de la toiture, le galbe du clocher et le dessin de l'abside; enfin le menuisier, maître de tous les ouvrages à mi-bois, en conçoit l'ordonnance et en choisit la mouluration.

Dans cette manière de procéder, les réussites antérieures exercent une pression inévitable sur les décisions des maîtres d'œuvre. Cependant ils ne copient point des églises particulièrement soignées; ils s'en inspirent libéralement et cherchent à affiner davantage les éléments les plus dignes de perfection.

A l'égard du plan des églises, aucune difficulté ne se présente, puisque l'église à transept a donné des preuves éclatantes de solidité et de souplesse dans les quelques douze églises qui ont été érigées de 1780 à 1800 et qui possèdent leur propre individualité. Il n'y a donc qu'à l'adopter, quitte à lui faire subir les retouches qui s'imposent. Les difficultés qu'éprouvent les délégués épiscopaux sont ailleurs. Elles résident dans la qualité, la préparation et la mise en œuvre des matériaux, dans la manière de toiser les vides et les pleins, dans les mille et une prescriptions relatives aux divers corps de métiers, enfin dans les relations d'affaires entre les syndics et les entrepreneurs. D'où la nécessité d'un devis qui ne laisse rien au hasard. Ce devis existe encore dans les archives diocésaines de Québec. Il est l'œuvre de l'abbé Pierre Conefroy, qui en a entrepris la compilation et la rédaction entre les années 1790 et 1800 pour la construction de son église, Boucherville. Le texte en est si limpide et si complet que l'entrepreneur ne peut arguer du moindre oubli, de la moindre défaillance pour spéculer sur les *extra*. Il n'est donc pas étonnant qu'on l'ait utilisé, *mutatis mutandis*, dans l'érection d'un grand nombre d'églises canadiennes pendant la première moitié du XIX^e siècle, même après 1850.

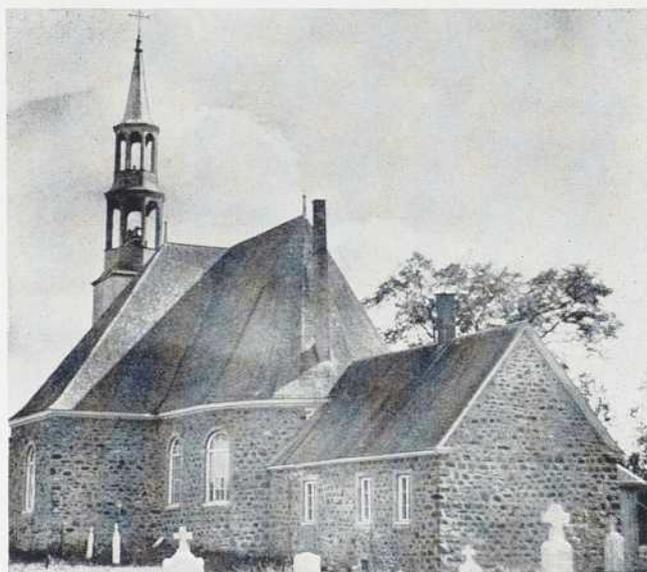
Le plan Conefroy — car le devis est accompagné de planches et de dessins — n'est point une création de l'ancien curé de Boucherville. C'est la codification intelligente et méthodique d'un genre d'architecture parfaitement adapté à notre climat, à nos moyens constructifs et aux habitudes artisanales de nos ma-

tres d'œuvre; c'est l'exploitation rationnelle et sensible d'un art de bâtir qui a produit des œuvres fortes, comme l'église du Cap-Santé, l'ancienne église de Varennes (1780) et l'église de Berthier-en-Haut. Et il est tout à fait probable que si le devis Conefroy n'avait pas existé, le gothique de Notre-Dame de Montréal aurait eu une copieuse et médiocre postérité.

* * *

Qui était donc Pierre Conefroy? Après deux siècles d'oubli, il a droit qu'on se penche un peu vers lui et qu'on examine quelques-unes de ses œuvres.

Son existence assez calme peut se résumer en quelques paragraphes. Il a vu le jour à Québec le 28 décembre 1752. Son père, le navigateur Robert Conefroy, était un Normand de la presqu'île du Cotentin; il venait du bourg de Quetelot, dans les environs de la charmante ville de Valognes. Arrivé à Montmagny en l'année 1744, il s'établit à Québec trois ans plus tard; et l'année suivante, 1748, il épouse une Québécoise, Marie-Josèphe Métivier. Pierre était le troisième enfant d'une famille qui en a compté dix.



SAINT-MATHIAS (Rouville) — Abside de l'église construite en 1784. Grand clocher par les FRANCHERE en 1815. (cliché Inventaire des œuvres d'art).

Il a fait ses études classiques au Séminaire de sa ville natale, à l'époque incertaine où les autorités de cette institution, après la brusque fermeture du Collège des Jésuites, ont entrepris la réorganisation de l'enseignement des humanités et des sciences. Puis il a fait ses quatre années de théologie; et monseigneur Briand lui a conféré la prêtrise le 21 décembre 1776.

En ce temps où le recrutement du clergé est précaire, l'abbé Conefroy ne reste pas longtemps à Québec: de 1777 à 1781, il est curé à Lachine. Promu à la cure de la Pointe-Claire en l'année 1781, il y rétablit le couvent de la Congrégation Notre-Dame — et peut-être est-il l'auteur de l'édifice qui abrite aujourd'hui les religieuses. Nommé curé de Boucherville, il

prend charge de sa cure le 10 octobre 1790, devient grand vicaire en l'année 1808 et meurt dans sa paroisse le 20 décembre 1816.

Si j'en juge par sa correspondance, et aussi par une phrase assez dure que lui adresse monseigneur Hubert à la date du 16 février 1790, l'abbé Conefroy avait l'humeur pétulante et le sarcasme facile; cet homme à l'esprit clair et droit ne s'en laissait pas facilement imposer. Au reste, ses lettres témoignent d'une culture étendue et d'une élégance de plume fort agréable.

On peut légitimement se demander d'où venait son goût très vif pour l'architecture. Probablement de l'abbé Mathurin Jacrau, supérieur du Séminaire et plus tard aumônier de l'Hôtel-Dieu, qui a construit l'ancienne chapelle du Séminaire en 1750 et, en 1764, l'ancienne sacristie qu'a utilisée la paroisse Notre-Dame pendant la réfection de la cathédrale. Mais je



LACADIE — Eglise construite en 1800-1801 par ODE-LIN et MAILLOU, d'après les dessins et devis de l'abbé Pierre CONEFROY. Clocher de Joseph NOLETTE. (cliché Inventaire des œuvres d'art).

crois que ce sont les travaux même de la cathédrale qui ont absorbé son attention et qui l'ont pour ainsi dire jeté en pleins problèmes d'architecture. Ce chantier de construction, ouvert en l'année 1768, Conefroy a dû le fréquenter assidûment; il a certainement assisté à la réfection des murailles, à la reconstruction du clocher sud et au rétablissement des combles; il a été témoin des premiers travaux qu'on a exécutés à l'intérieur de la cathédrale, sous la direction de Jean Baillargé. D'ailleurs Québec est alors un vaste chantier de reconstruction; les ouvriers du bâtiment n'y manquent point de besogne; et les gens qui s'intéressent aux manœuvres de l'art de bâtir ont vraiment

l'embaras du choix, tant les chantiers sont nombreux et actifs dans la vieille ville.

Parlant de l'église actuelle de Boucherville, dont la construction remonte à l'année 1801, le Père Lande écrit ces mots dans l'Annuaire de Ville-Marie : « Les talents de M. Conefroy en architecture, comme d'ailleurs dans tous les arts et sciences, lui permirent d'en tracer lui-même les plans. » Si l'église de Boucherville était l'œuvre de prédilection de Conefroy, elle n'était pas son premier ouvrage d'architecture. En consultant la correspondance des évêques, les livres de comptes des fabriques et les redditions de comptes des syndics, on constate que Conefroy est mêlé de près à la construction de la plupart des églises de son temps; même après sa mort, ses plans et devis servent de base aux bâtisseurs de l'époque 1820 dans l'édification de certains monuments religieux qui existent encore ou que nous connaissons par la photographie ou la gravure.

Parfois il intervient directement dans les pourparlers préliminaires à l'érection d'une église; par exemple à Saint-Roch-de-l'Achigan en 1803, imitation quasi intégrale de Boucherville; à Longueuil en 1811 — je parle évidemment de l'ancienne église, celle qui a été démolie en 1886 pour faire place au monstre actuel; à Saint-Roch de Québec en 1812, qui a été très éprouvée; et, naturellement, à Boucherville. La plupart du temps, il fournit des dessins et des devis; il prodigue les conseils; il trace même les détails de certains éléments d'architecture. Son influence se fait sentir surtout par la qualité des ouvrages qu'il a fait exécuter sous sa surveillance; et il n'est pas rare de trouver dans les livres de comptes paroissiaux des mentions du genre de celle-ci, que je transcris du premier livre de comptes de Saint-Marc (Verchères):

« L'an Mil huit cent dix-huit, dans une assemblée convoquée au prône de la messe paroissiale le jour de la Toussaint, et aujourd'hui le quinze novembre, après mûr examen, il a été décidé par la majorité de l'assemblée de faire faire un jubé dans le dernier goût, prenant modèle sur les jubés de Varennes, Boucherville et Longueuil... »

Varennes, Boucherville et Longueuil, trois églises où l'influence de Conefroy a été prépondérante. Dans le devis de l'ancienne église de Chambly — celle de 1809, — nombreuses sont les références à l'église de Boucherville; par exemple, celle-ci :

« Tout ce qui n'est pas exprimé ou excepté dans le présent devis sera entièrement conforme à l'église de Boucherville pour ce qui regarde la maçonnerie, la charpenterie, menuiserie, ferrure, vitrage, peinture... »

Il serait possible de citer un grand nombre de références de ce genre; elles prouvent l'importance qu'on attachait alors au talent et au goût de l'abbé Conefroy, à la précision de son devis et à l'excellence de ses dessins. C'était l'avis de Mgr de Fussala (Mgr

Joseph Signay), coadjuteur de Québec; dans une lettre à l'abbé Masse, curé de Lauzon, il écrit à la date du 13 mars 1830 : « Je vous enverrai (. . .) un cahier assez bien écrit qui contient tous les devis et proportions qu'on a suivis dans l'église de Ste-Marie (du Monnoir), donnés par Mr Conefroy pour Longueuil et Boucherville; j'ajouterai : amendés d'après les connaissances de quelques défauts reconnus en icelles, après leur construction. Quoique ces notes rédigées telles quelles faisaient les Marchés des entreprises de Ste-Marie, peuvent encore être susceptibles d'amendements, elles ne laisseront pas que de vous être d'une grande utilité pour rapprocher, sous un même point de vue, une quantité de petis articles qu'il est aisé d'omettre dans les marchés, qu'on ne saurait trop détailler pour prévenir les chicanes. Aussi Mr Bédard, de Charlesbourg, en a-t-il tiré un certain parti pour son église . . . »

En guise de conclusion, je me contente de signaler les églises dans la construction desquelles on a utilisé les plans et le devis de l'abbé Conefroy; j'y ajoute des notes complémentaires qui révèlent le sort que nous avons fait à la plupart de ces belles œuvres d'architecture religieuse.

Saint-Marc (Verchères), 1799. — Façade complètement transformée vers l'année 1910, et non pour le mieux.

Lacadie, 1800-1801. — Sauf la couverture en tôle, peu de changements à l'extérieur.

Boucherville, 1801. — Façade refaite après l'incendie de 1843. Clocher par Louis-Thomas BERLINGUET, 1843.

Saint-Jacques-de-l'Achigan, 1802. — Église agrandie par Victor BOURGÉAU, détruite dans un incendie en 1914.

Baie-du-Febvre, 1803. — Transformée en 1839 par Thomas BAILLARGÉ et démolie en 1898.

Louiseville, 1804. — Démolie en 1917.

Saint-Roch-de-l'Achigan, 1804. — Clocher refait en 1856 par Victor BOURGÉAU. À peu près intacte.

Champlain, 1808. — Démolie en 1879.

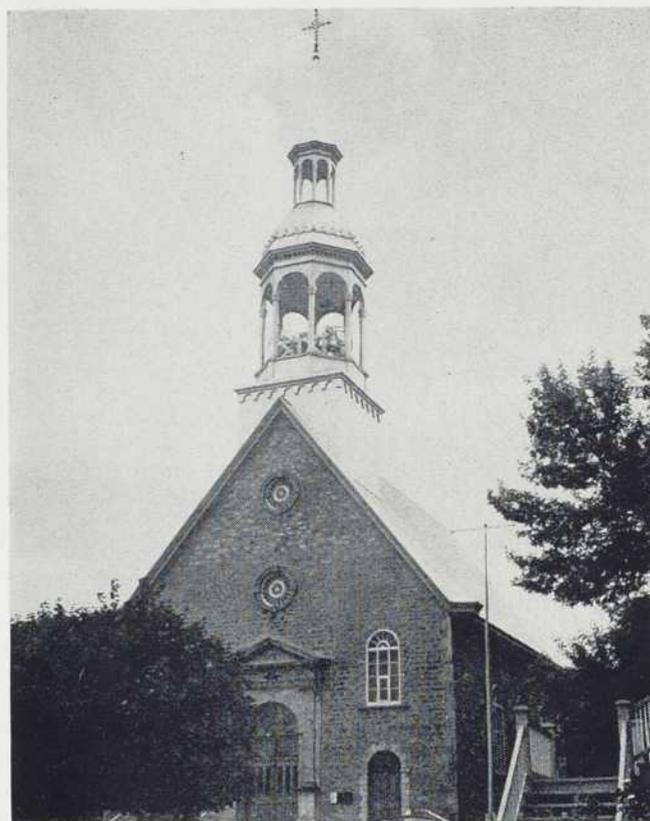
Chambly, 1809. — Détruite dans un incendie en 1880.

Longueuil, 1811. — Démolie en 1886.

Saint-Roch, à Québec, 1812. — Détruite en 1816, reconstruite sur les mêmes murs en 1818 et abîmée dans le grand incendie de 1845.

Saint-Jean-Port-Joli. — Église agrandie par la façade en 1815. À peu près intacte.

La Présentation (Saint-Hyacinthe), 1817-1820. — Oeuvre de l'abbé Louis-Martial BARDY, curé de la paroisse et ami de Conefroy. À peu près intacte.



BOUCHERVILLE — Façade de l'église construite en 1801 par l'abbé Pierre CONEFROY. Clocher construit en 1843 par Louis-Thomas BERLINGUET, après un incendie. (cliché Inventaire des œuvres d'art).

Lotbinière, 1818. — Façade transformée dans le genre grandiloquent par David OUELLET, en 1888.

Saint-Léon (Maskinongé), 1823. — Tripatouillage de la façade en 1916.

Saint-Nicolas (Lévis), 1823. — Autre tripatouillage de la façade vers 1900.

Charlesbourg, 1828. — Imitation de pierre à l'extérieur.

Lauzon, 1830. — Oeuvre de prédilection de Thomas BAILLARGÉ et de Mgr Joseph SIGNAY. Probablement le chef-d'œuvre de notre architecture religieuse du XIXe siècle. Mutilée en 1950.

Sainte-Croix (Lotbinière), 1836. — Oeuvre de Thomas BAILLARGÉ. Démolie en 1910.

Les Becquets, 1838. — Oeuvre de Thomas BAILLARGÉ. Intacte.

Saint-Alselme (Dorchester), 1846. — Intacte.

Ajoutons en terminant que l'abbé Conefroy, curieux de tout, s'est intéressé à l'architecture domestique, même à l'architecture conventuelle. J'ignore si les maisons qu'il a construites existent encore. Mais je connais un témoignage de son architecture conventuelle : c'est un dessin à la plume représentant le premier Collège de Saint-Hyacinthe; commencé en 1811 d'après les dessins de l'abbé Conefroy, il a été béni par son architecte le 25 octobre 1816.

LA VIE DU CHRIST RACONTÉE PAR LES CHAPITEAUX DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Un article de
Louis R. Audet
F.R.A.I.C.

Les sculpteurs romans ont créé dans la pierre des figures naïves et charmantes. Ils ont fait des chapiteaux remarquables, tels ceux de la Basilique de Vezelay, en France, autrefois un des lieux célèbres de pèlerinage au moyen âge. Les architectes de la Basilique de Ste-Anne de Beaupré, près de Québec, ont voulu s'inspirer de cette forme de sculpture depuis longtemps oubliée et en traduire la simplicité et la beauté dans la pierre des chapiteaux de l'intérieur. Les Révérends Pères Rédemptoristes, qui dirigent ce sanctuaire, ont approuvé l'idée avec enthousiasme et ont choisi comme thème la vie de Notre-Seigneur pour les chapiteaux du chœur et d'un des côtés des transepts : ce sont les seuls sculptés actuellement. L'exécution du travail a été confiée au sculpteur canadien Émile Brunet, auteur de plusieurs œuvres fort remarquables.

Le premier chapiteau représente la Naissance de Jésus, la Visite des Bergers et celle des Mages. Ailleurs, c'est la présentation au temple, la Fuite en Egypte. Continuant la merveilleuse histoire du Sauveur, on le voit au Temple où il émerveille par sa connaissance des écritures, tandis que ses parents le croyant perdu le cherchent partout.

Ailleurs c'est le Baptême. Puis Jésus fait le choix de ses disciples, assiste aux Noces de Cana où il fait son premier miracle, telle la Guérison de l'Aveugle-Né représentée ici. Après c'est la Multiplication des Pains, puis l'entrée triomphale à Jérusalem où la foule l'acclame.

Puis c'est la Cène où Jésus change le pain en sa chair. Près de Lui sont ses apôtres préférés, Jean et Pierre, ce dernier reconnaissable à sa clef. Ici un détail amusant. Sur chacun des 4 autres côtés du chapiteau, il y a trois figures donc douze pour l'ensemble, mais avec Judas il y a treize personnes. L'artiste l'a placé sous la table en train de filer en douce, mais un confrère relève la nappe et l'aperçoit à sa grande surprise.

Ces chapiteaux sont de taille imposante, quatre pieds de hauteur par cinq de largeur à la partie supérieure et placés à environ 35 pieds du sol. Ils sont sculptés dans la pierre d'Indiana. Les sujets sont traités largement et avec cette naïveté qui charme tant dans les œuvres de la période romane. On admire la noblesse et l'ampleur des vêtements, la majesté de la figure du Christ, la grande beauté de la Vierge. Et quelle expression dans le regard de l'Aveugle-Né qui voit la lumière pour la première fois !

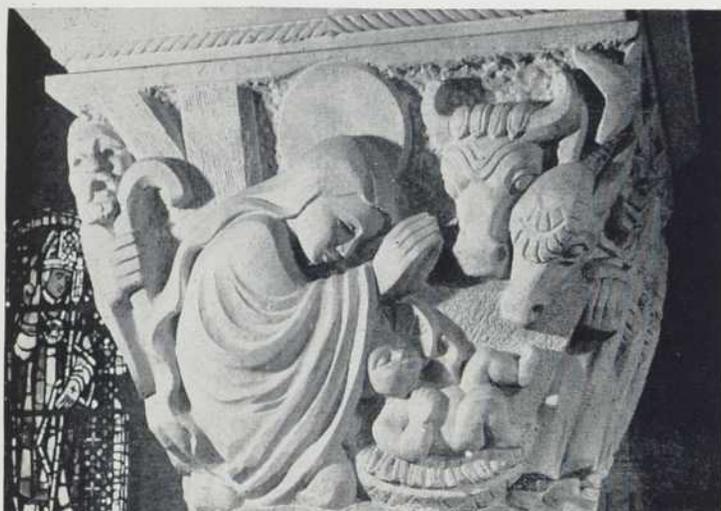
Cet ensemble remarquable nous fait voir un côté ignoré du caractère de son auteur : sa grande foi et sa façon de traiter dans une note personnelle, naïve et charmante des sujets déjà si souvent représentés. Un grand sculpteur français, alors qu'on lui montrait les maquettes à Paris, déclarait qu'il ne connaissait personne aujourd'hui capable de traiter ces sujets aussi remarquablement et exactement comme l'avaient fait les sculpteurs romans du XII^{ème} siècle. Plusieurs artistes nous ont aussi fait cette même remarque.

Il faut aussi reconnaître le mérite de l'exécutant, M. Lord, qui a si bien compris l'esprit de l'œuvre de Brunet. Une fois complété, l'ensemble comprendra 20 chapiteaux complets et 16 demis. Douze sont actuellement terminés.



Le chœur de la Basilique de Ste-Anne de Beaupré. On y voit quelques-uns des chapiteaux déjà sculptés.

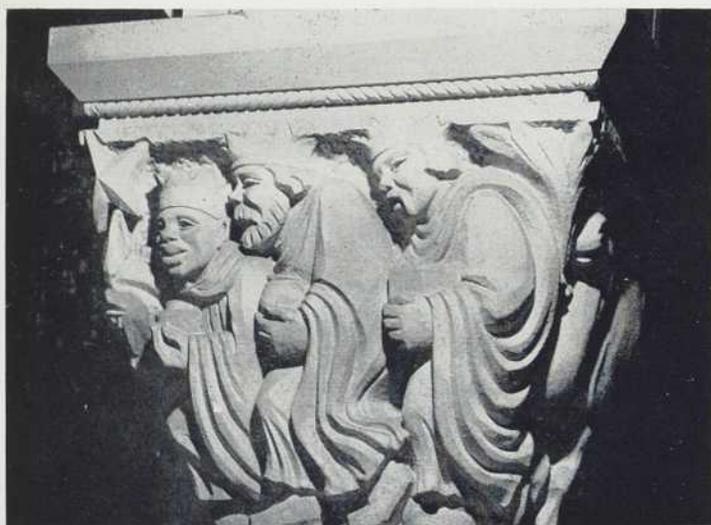
LA NAISSANCE



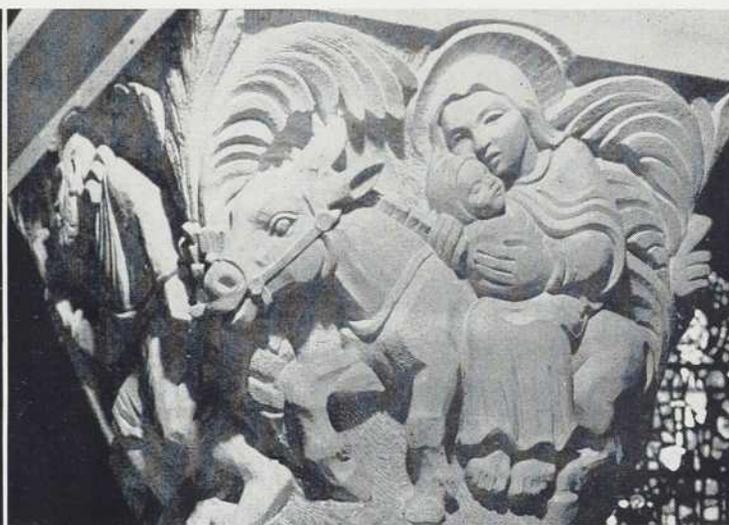
Le Christ est né.



La visite des bergers.



La visite des mages.



La fuite en Égypte.

LA VIE PUBLIQUE



Les noces de Cana.



La guérison de l'aveugue-né.



La multiplication des pains



Jésus et la Samaritaine.

LA MORT DU CHRIST



L'entrée à Jérusalem, la foule.



L'entrée à Jérusalem, le Christ.



La Cène.



La Cène, détail.

Les règlements de l'Association des Architectes de la Province de Québec proclament que l'A.A.P.Q. a pour objet premier de développer et de maintenir chez les Architectes les principes élevés qui doivent régir leur profession. Or, les moyens pour atteindre cette fin sont nombreux. Ils exigent que tous les membres de la profession unissent leurs forces et collaborent entièrement à l'avancement de leur groupe et qu'ils aient une conscience nette du rôle et de la responsabilité de l'Architecte, des lois et du code d'éthique de la profession et des services qu'elle doit rendre au public. C'est précisément tous ces concepts qui furent discutés lors de la 62ième Assemblée Annuelle de l'A.A.P.Q., tenue à Montréal, à la fin de janvier.

Les exposés des rapports des divers comités provoquèrent des discussions parfois animées mais toujours instructives pour les membres, la visite de l'exposition des matériaux de construction — qui avait lieu simultanément à l'Assemblée — furent fréquentes et les deux événements sociaux du congrès attirèrent de nombreux membres. Les réunions de l'Assemblée se terminèrent par l'élection d'un nouvel exécutif et d'un nouveau conseil qui siègeront jusqu'en janvier 1954, date de la prochaine assemblée annuelle qui aura lieu à Québec.

Un nouveau comité

L'Assemblée Annuelle de l'Association fut inaugurée par le président, M. Maurice Payette, qui souhaita la bienvenue aux membres — maintenant au nombre de 465 — et souligna avec plaisir la présence parmi les congressistes de quelques anciens présidents. On procéda ensuite à l'étude des rapports des divers comités, présentés par chacun des présidents intéressés, durant les trois jours que durèrent les séances. Notons ici le rapport annuel d'un nouveau comité formé cette année — le Comité des Étudiants Agrégés — sous la présidence du professeur John Bland. Reconnu officiellement lors d'une des séances, ce comité a pour objet d'étudier la possibilité de grouper activement les jeunes étudiants agrégés, les étudiants de l'Université McGill et des Beaux-Arts, les diplômés des Écoles d'Architecture reconnues par l'Association et les jeunes architectes afin de permettre entre eux la libre discussion et les échanges d'idées. Le besoin d'un tel groupement au sein de l'Association se fait depuis longtemps sentir, nous fait remarquer le président du Comité, et c'est pourquoi le Conseil de l'A.A.P.Q. a pris cette année l'initiative de le promouvoir et d'aider à sa formation.



JOHN BLAND

B. ARCH, A. R. I. B. A., A. M. T. P. I.

Le nouveau président de l'A.A.P.Q. est né à Montréal, en 1911. Il fit ses études primaires à la Montreal High School et ses études secondaires au Collège Loyola. Il entra à l'Université McGill en 1928, où il obtint cinq ans plus tard son diplôme de Bachelier en Architecture. En 1933, il quitta Montreal pour Londres où il fit des études post-universitaires à l'Architectural Association School. Il obtint à cette école un diplôme en Urbanisme. Par la suite, il devint « Associate of the Royal Institute of British Architects » et membre de la « Town Planning Institute ».

Nommé secrétaire exécutif de l'École d'Architecture de l'Université McGill en 1939, monsieur Bland fut élevé au rang de professeur associé et de directeur de l'École en 1941 et dix ans plus tard, de titulaire de la chaire Macdonald d'Architecture à titre de successeur du professeur Ramsay Traquair, décédé.

Le professeur Bland joint la pratique de sa profession à l'enseignement universitaire. Il a construit et restauré quelques habitations privées dans le Québec et il a présenté des rapports sur divers problèmes d'expansion de villes canadiennes, de St. John's, Terre-Neuve à Vancouver. Il élaborait le plan d'urbanisme de Deep River, en Ontario et celui d'un « Townsite » pour les Laboratoires Canadiens de l'Énergie Atomique, à Chalk River. L'an dernier, le gouvernement Bolivien, sous les auspices des Nations-Unies, retenait ses services à titre d'aviséur du logement et de l'urbanisme.

Monsieur Bland est membre du Conseil de l'Association des Architectes de la Province de Québec depuis 12 ans.

Peuvent en faire partie non seulement les personnes précitées mais aussi tous les architectes qui peuvent grandement encourager les jeunes par leur support moral, tout en ne se sentant pas obligés d'assister aux assemblées de ce nouveau groupe. Le champ d'activité d'un tel groupement est très vaste. Les membres sont invités à élaborer eux-mêmes leur programme et à s'entendre entre eux pour rendre cette nouvelle cellule de l'Association vivante et éducative. Pour les jeunes qui sont pas encore membres de l'Association, ce groupement devrait constituer une véritable école de préparation et leur rendre de précieux services.

Plusieurs amendements à l'A.A.P.Q. proposés par le Conseil furent ratifiés lors de l'Assemblée Annuelle. Ils touchent plusieurs règlements et en précisent certains points pour le bénéfice de tous les membres.

Élections annuelles

Les congressistes tinrent leur élection annuelle à la fin de la troisième journée d'études. Les membres élus à l'Exécutif sont : président, le professeur John Bland; 1er vice-président, Lucien Mainguy; 2ème vice-président, E. J. Turcotte; trésorier-honoraire, Henri Mercier; secrétaire-honoraire, H. A. I. Valentine. M. Maurice Payette devient président sortant de charge.



L'EXECUTIF — Assis, de gauche à droite : MM. Maurice Payette, Schofield Morris, (président R.A.I.C.), John Bland, Frederick J. Woodbridge (le conférencier invité au dîner annuel). Debout dans le même ordre : MM. E. J. Turcotte, Lucien Mainguy, J. R. Smith (ancien président R.A.I.C. et A.A.P.Q.), Henri Mercier et H. A. I. Valentine.

LE CONSEIL — Assis, de gauche à droite : MM. C. Davis Goodman, John Bland, Georges E. de Varennes. Debout : MM. Paul E. Samson, Gérard Venne, Francis J. Nobbs, S. A. Cyr et R. C. Betts. Autres membres du Conseil n'apparaissant pas sur la photo : Richard E. Bolton, Pierre Morency et Gérard Léger.

Les membres suivants ont été élus au Conseil : Georges E. de Varennes, Gérard Venne, R. C. Betts, Francis J. Nobbs, Richard E. Bolton, Pierre Morency, S. A. Cyr, Paul E. Samson, C. Davis Goodman et Gérard Léger.

Ont été choisis délégués au R.A.I.C. : J. R. Smith, A. V. C. Paine, Maurice Payette, Pierre C. Amos, H. Ross Wiggs, L. N. Audet, Henri Mercier, et E. J. Turcotte.

Le conférencier invité

De nombreux membres étaient présents au dîner annuel de l'Association. Le conférencier invité, M. Frederick J. Woodbridge, A.I.A., de New-York, brossa un tableau réaliste de la tâche énorme de l'urbaniste qui veut améliorer et transformer nos cités américaines actuelles. Des sacrifices, des complications économiques et administratives et des obstacles quasi insurmontables se dressent sur la voie de l'architecte qui veut innover et embellir, nous fait remarquer le conférencier; il doit infatigablement essayer d'éduquer et de guider le grand public et ceux qui peuvent résoudre les problèmes techniques inhérents à de telles transformations.

M. Woodbridge déclara également qu'une ville ne saurait se développer normalement sans un contrôle vigilant des urbanistes et qu'une diminution de la densité de la population, dans les villes, s'avèrent un facteur de nécessité vitale si l'on veut des cités agréables à l'œil et économiquement viable.

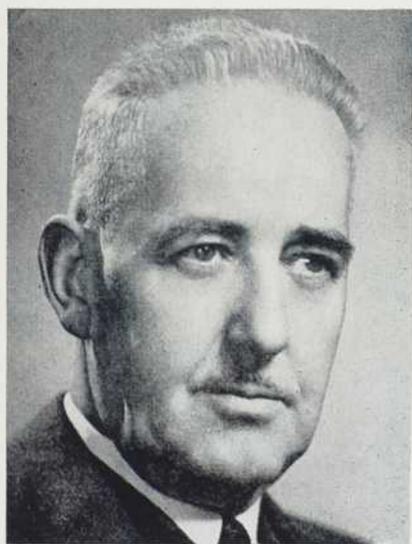
* * *

Deux médailles de l'A.A.P.Q. furent présentées au cours du dîner annuel. Les récipiendaires sont MM. Harold Lawson, architecte qui pratique depuis 30 ans, et Maurice Payette, président sortant de charge de l'Association qui s'est dévoué sans compter pour ses confrères et l'avancement de la profession cette année.

L'Association organisa également un dîner-danse qui fut un franc succès. Notons également le succès de l'exposition des matériaux de construction — plus de 50 exposants y prirent part — que les architectes visitèrent en grand nombre. Les fournisseurs n'avaient rien ménagé pour rendre leurs kiosques attrayants et intéressants et tous se sont montrés satisfaits de la réalisation de ce projet.



Plus de 900 délégués de la Canadian Construction Association — le plus important groupement de constructeurs qui soit au Canada — se réunissaient à la mi-janvier, à Montréal, pour discuter des problèmes qui les occupent, jeter un regard sur l'année qui vient de s'écouler, faire des projets pour 1953 et élire un nouvel exécutif pour les prochains douze mois. M. John N. Flood, BSc. & C.E.; M.E.I.C., président de la John Flood & Sons Limited (maison établie en



JOHN N. FLOOD

1847 et la plus ancienne au pays), de Saint-Jean, N.B., fut élu président de l'association.

Regard sur 1952

L'allocution du président sortant de charge, M. P. G. Wilmot, de Montréal, ainsi que les rapports des divers comités, nous permettent de résumer la situation de l'industrie de la construction en 1952. En bref, la valeur des travaux de l'industrie canadienne du bâtiment se chiffre maintenant à \$ 4 milliards par année. Cette industrie, qui revêt une importance capitale pour notre économie, emploie 16%

du nombre des travailleurs canadiens qui ajoutent en moyenne individuelle-ment, par leur travail, environ \$ 10,000 par année à la richesse nationale; du fait de leur participation à la construction de maisons et de routes, d'hôpitaux et d'écoles, de pipelines et de centrales d'énergie hydroélectrique, de digues, etc. Telle est la situation en termes de volume.

On signale également des progrès réalisés en matière d'approvisionnement. La production a augmenté, les prix se sont stabilisés et l'en est revenu au système des prix fermes. Causes principales de cet état de chose : le relâchement des restrictions sur le crédit et sur l'utilisation de l'acier et l'expansion sur une grande échelle des facilités de production d'acier, de ciment et d'autres matériaux.

Le coût de la construction a augmenté, en 1952, d'environ 3%, surtout à cause d'une majoration des taux des salaires partout au Canada, qui ont accusé une hausse d'environ 8%. Cette augmentation aurait été beaucoup plus forte si d'autres facteurs, comme la stabilisation du coût des matériaux, une concurrence très vive, l'amélioration des méthodes et des procédés, n'avaient contribué à en restreindre la tendance vers la hausse. Dans le domaine de la construction domiciliaire, le volume du premier semestre de 1952 est descendu à son plus bas niveau depuis 1946. Le nombre total de maisons dont la construction serait entièrement terminée en 1952 serait de 60,000, alors que d'après la C.C.A. il nous faudrait chaque année un minimum de 100,000 à 125,000 maisons.

Perspectives pour 1953

La C.C.A. nous dit que l'année qui vient de commencer augure bien et que le volume de la construction augmentera quelque peu. La construction commerciale sera supérieure, en volu-

me, à celle de 1952. La construction d'écoles, d'hôpitaux et d'institutions de ce genre devrait connaître le même essor que l'an dernier parce que la demande est soutenue. La construction industrielle ne connaîtra probablement qu'une expansion limitée à certaines régions et la construction pour fins de défense continuera au même rythme qu'en 1952, mais moins de nouveaux contrats seront accordés.

La construction d'habitations est un domaine où il est très difficile de faire des prévisions. On peut dire, toutefois, qu'elle est moindre que la capacité de l'industrie, celle-ci pouvant construire au moins 125,000 habitations chaque année à titre d'objectif national minimum qui diminuerait l'acuité du problème du logement pour la population canadienne. Enfin, une plus grande productivité, des frais moindres même si les salaires se sont accrus et une plus grande facilité d'obtention des matériaux permettent d'envisager 1953 avec espoir.

Recommandations et résolutions

Elles furent soumises en grand nombre lors du 35ème Congrès Annuel de la C.C.A. On note de nombreuses recommandations pour améliorer le volume de la construction domiciliaire, pour que les frais de construction se maintiennent au niveau général des prix, etc. Quant aux résolutions, elles touchent aux sujets les plus divers, dont l'immigration, le piquetage, la canalisation du St-Laurent, le problème de la construction d'habitations, l'apprentissage, etc.

Les congressistes se choisirent également un nouvel exécutif pour l'année 1953. Parmi les membres élus, on remarque : John N. Flood, de St-Jean, N.B., président; Raymond Brunet, de Hull, Qué. et W. G. Malcom, de Winnipeg, Man., vice-présidents; et A. Turner Bone, de Montréal, vice-président pour le Québec.

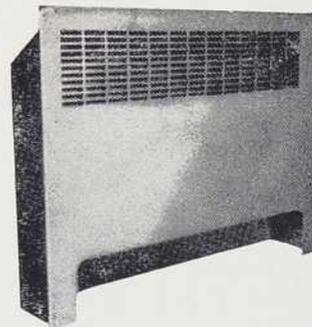
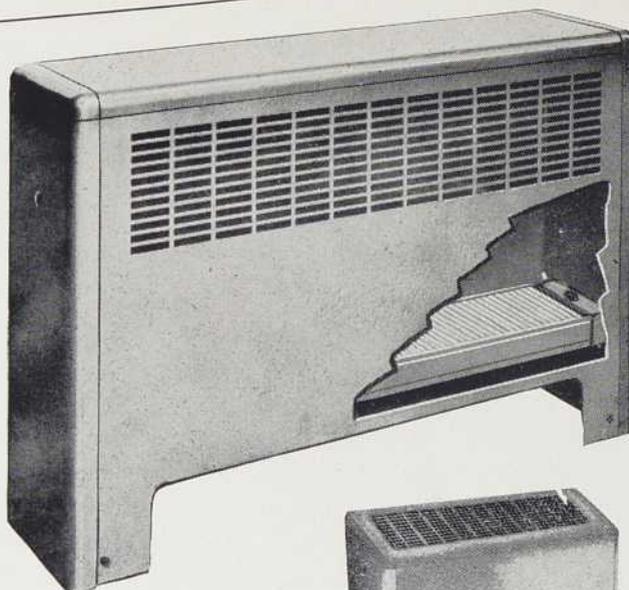
UN MEILLEUR SYSTÈME DE CHAUFFAGE
DONNANT UNE EFFICACITÉ DE 100%

RADIATEURS
CONVECTEURS

CODE TESTED

ROSEMOUNT

Depuis plus de treize ans, la compagnie Rosemount Industries s'est associée aux architectes et ingénieurs pour mettre au point un système de chauffage qui répondrait aux rigides exigences d'un haut standard de qualité. Ce haut standard de qualité vient d'être atteint par la Cie Rosemount avec ses **nouveaux radiateurs-convecteurs** qui viennent d'être définitivement acceptés par le Département du Commerce des États-Unis (Division du Trade Standards) pour le Commercial Standard CS140-47. Tous les tests et expériences qui ont conduit au Commercial Standard ont été faits par la United States Testing Company Inc., 1415 Park Avenue, Hoboken, N.J.



*Caractéristiques des Radiateurs-
Convecteurs Rosemount "Code Tested"*

ARCHITECTES, INGÉNIEURS,
CONTRACTEURS ET
PLOMBIERS :

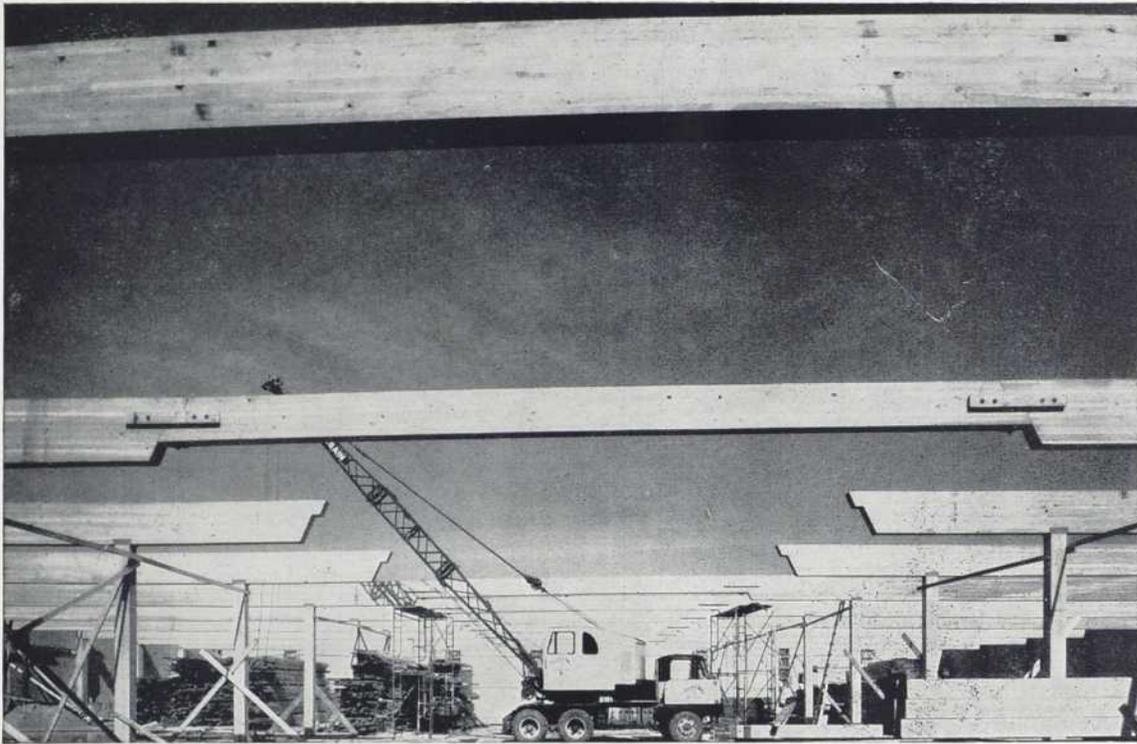
*Demandez notre nouveau
catalogue de chauffage sur
les radiateurs-convecteurs
"Code-Tested" Rosemount.*

- Garantie d'une efficacité de 100%.
- Chauffage mieux balancé.
- Température moyenne d'eau moins élevée, donc sécurité.
- Code-Tested à l'eau chaude à 170°, 180° et 190° Fahrenheit et non pas à la vapeur.
- Tables de capacité figurées à l'eau chaude.
- La fournaise, les brûleurs, etc., etc. durent plus longtemps.
- Economie assurée de combustible grâce à son exacte capacité.
- Plus grande facilité de construire un système de chauffage parfait, adéquat.
- Etc., etc., etc.



Rosemount Industries Ltée

2090 RUE MOREAU — MONTRÉAL — Tél.: G1. 1681
Ottawa : 89 rue Charlotte — Québec : 146 boul. Charest



Les poutres en porte-à-faux « glulam » supportent un toit de 200' par 300' dans cet entrepôt. Les murs en panneaux de béton coulé d'avance et un toit de bois lamellé de 2" x 4" furent ajoutés. Remarquer l'espace de plancher spacieux qui permet un entreposage facile.

GLULAM est à la tête — dans la construction moderne

Les poutres et les bois de charpente GLULAM (« glue laminated » ou bois lamellé et collé) vous permettent une nouvelle liberté dans l'élaboration des dessins. Ils rendent possibles les prévisions modernes fonctionnelles qui répondent entièrement au concept d'efficacité et de permanence, à un coût remarquablement bas. Glulam est même conçu en fonction des règlements stricts des services d'incendie. Et tout ceci économiquement et avec des matériaux qui sont faciles à se procurer.

Les bois de charpente lamellés sont fabriqués de bois séché au four (pin Douglas et sapin du Canada) usiné sous forme de lamelles qui sont ensuite « soudées » sous pression avec des colles — ce qui les fait durer indéfiniment. Formés et moulés suivant les formes et les spécifications désirés, ces bois de structure resteront toujours à leur dimensions initiales. Ils ne gauchissent pas, ne tordent pas et ils restent en place.

La permanence, la facilité et l'économie des constructions Glulam sont des facteurs d'importance vitale dans l'élaboration de vos plans. Ecrivez à n'importe quel de nos bureaux et obtenez des renseignements complets.



TORONTO • MONTREAL • LONDON
VANCOUVER • CALGARY • WINNIPEG

CHARPENTES PRÉFABRIQUÉES



FERMES EN ARC



CHEVRONS LAMELLÉS



FERMES EN TREILLIS



FERMES TRIANGULAIRES



CADRES TUDOR
(ARCHES) EN BOIS LAMELLÉ

Ecrivez-nous pour obtenir gratuitement notre brochure : « Engineered Timber Construction ».



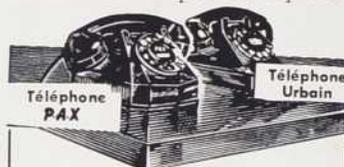
P-A-X épargne un temps précieux

Aujourd'hui, en affaires, les employés supérieurs doivent penser vite, prendre des décisions rapides, agir vite. Cependant, dans des milliers d'entreprises, il se perd de précieuses minutes et de splendides occasions parce que, trop souvent, des hommes occupant des positions-clés doivent servir de messagers.

P-A-X, le système automatique de communication intérieure, élimine cette perte de temps en modernisant l'échange de renseignements. Il permet d'entrer en communication immédiate avec tous les employés, dans tous les services. Il permet de *parler* au lieu de *marcher*. Les employés supérieurs restent assis à leur bureau, à leur travail.

P-A-X améliore également le service urbain, en libérant le standard téléphonique des communications internes. La téléphoniste peut ainsi accorder plus d'attention aux appels extérieurs. De plus, P-A-X élimine l'encombrement du "téléphone unique" en permettant aux employés supérieurs de disposer d'appareils séparés pour les communications urbaines et intérieures.

Nous serons heureux de vous faire parvenir tous renseignements concernant ce système moderne de communication interne.



PAX appartient à l'établissement. Ce système n'a aucun rapport avec le service téléphonique urbain.

PAX assure un réseau de communication intérieure automatique, rapide et privée.

PAX s'occupe de toute communication intérieure—laissant les lignes du service urbain aux communications extérieures.

PAX assure un contrôle administratif direct, coordonnant tous les départements.

PAX diminue les frais en économisant temps et efforts et en évitant les erreurs.

PAX vous permet d'éviter les lourdes charges entraînées par la location d'appareils téléphoniques urbains.



P-A-X système téléphonique

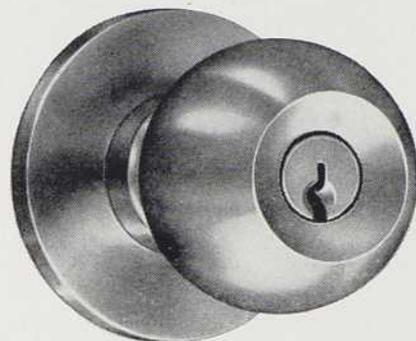
AUTOMATIC ELECTRIC

(CANADA) LIMITED

5795, ave de Gaspé, Montréal, Qué.

TORONTO . OTTAWA . BROCKVILLE . HAMILTON . WINNIPEG
REGINA . EDMONTON . VANCOUVER 5243F-Rev.

4B



ARCHITECTES!
CONSTRUCTEURS!

*Lorsqu'il s'agit
de quincaillerie de
construction, c'est*

Durand

POUR LA QUALITÉ

Durand

POUR LE SERVICE

Durand

POUR LA GARANTIE

Spécialistes à votre disposition

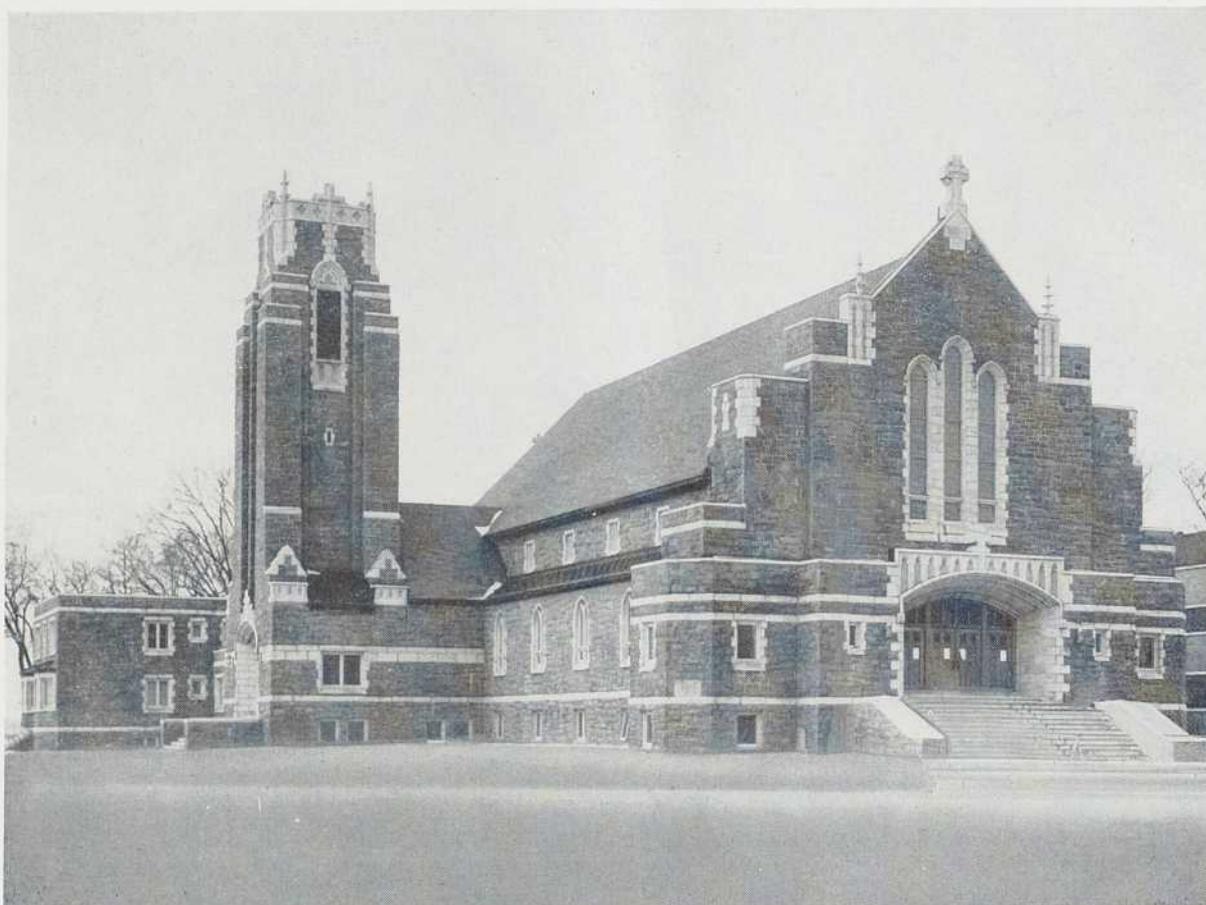
LA QUINCAILLERIE

Durand

LIMITÉE

804 ouest, rue St-Jacques — UN. 6-3541
Montréal 3

ARCHITECTURE - BÂTIMENT - CONSTRUCTION



*Eglise Resurrection of Our Lord,
angle St-Joseph et 33e Avenue, Lachine.*

Les travaux d'électricité de cette nouvelle église ont été entièrement exécutés par Metropole Electric Inc.

Au service des architectes et des constructeurs depuis vingt ans, notre maison est en mesure d'exécuter tous les travaux d'électricité. Qu'il s'agisse d'une humble construction ou d'une installation d'envergure, nos ingénieurs peuvent résoudre les problèmes les plus complexes selon les spécifications les plus rigides.



METROPOLE ELECTRIC INC.

1260 EST, RUE JEAN-TALON — MONTRÉAL — GR. 9358

MONTRÉAL • QUÉBEC • OTTAWA



NOUVEL ÉDIFICE CÔTE DE LIESSE

- TÔLE LOURDE
- PLAQUES D'ACIER LÉGÈRES
- MÉTAL ORNEMENTAL
- CHARPENTES D'ACIER LÉGÈRES
- FABRICATION ET TRAVAIL DE FER FORGÉ

MONTREAL ARCHITECTURAL IRON WORKS, LTD.

4405, CÔTE DE LIESSE

— MONTRÉAL —

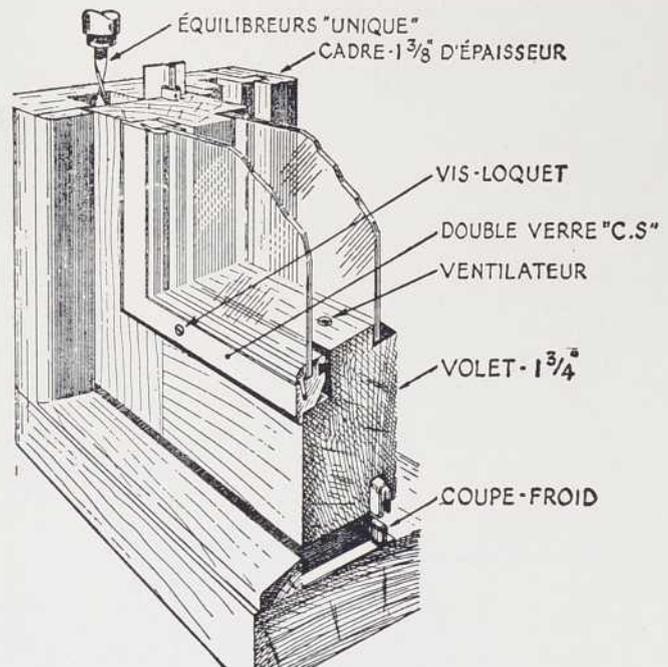
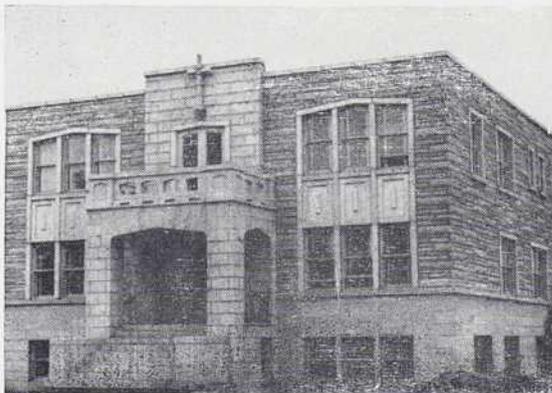
Riverside 4-2807

ÉTABLIE EN 1908

LA FENÊTRE PARFAITE À DOUBLE VERRE

Nous pouvons garantir le bois et le châssis en aluminium de notre fenêtre à double verre, parce que c'est nous-mêmes qui les manufacturons !

Les architectes du nouveau presbytère de la paroisse Saint-Louis de Gonzague ont choisi notre fenêtre afin de se prévaloir de cette protection, et afin d'assurer à celui-ci un cachet de distinction. Plusieurs autres presbytères comportent le même traitement.

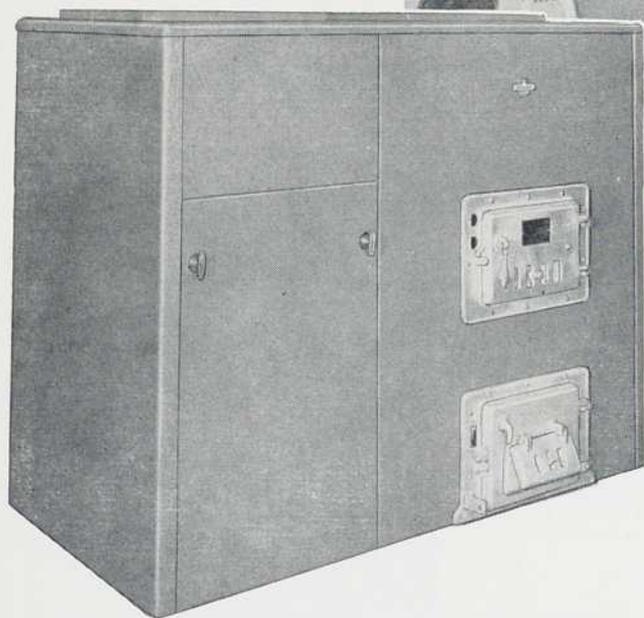
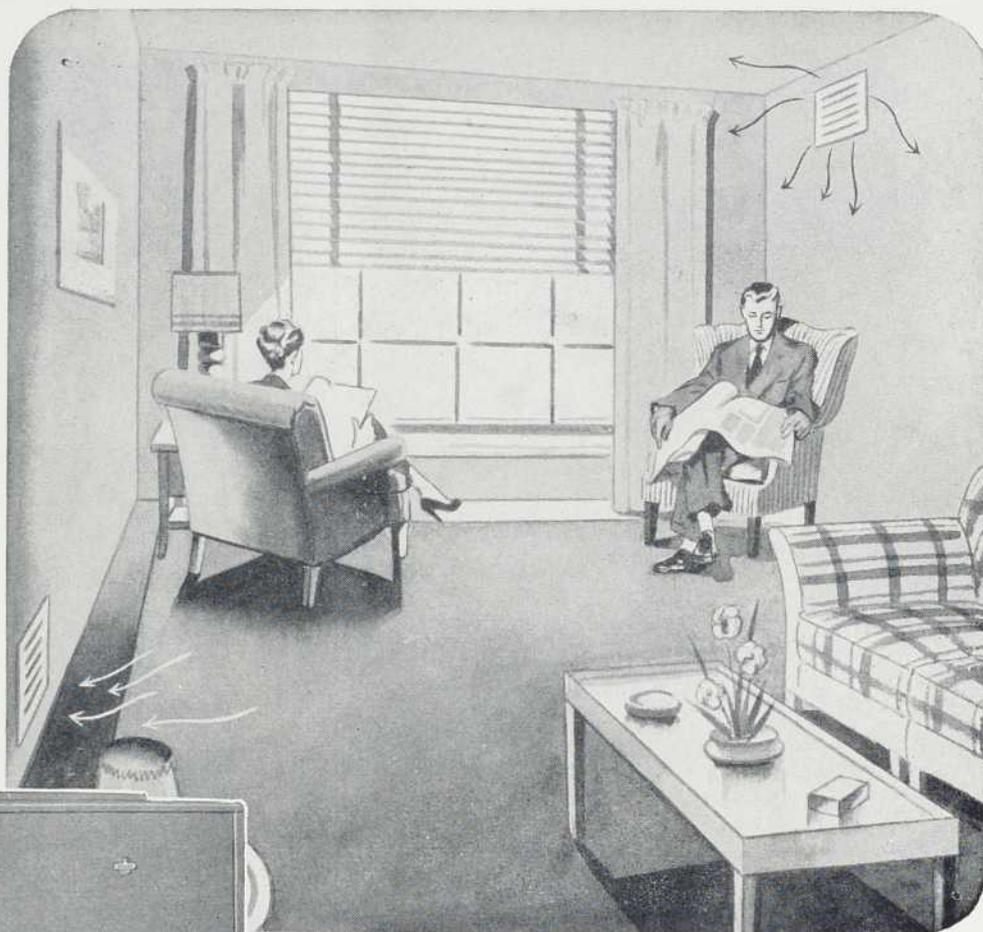


CAYOUILLE **C. S.** STANDARD

La Compagnie C. A. Cayouille Ltée

Bureau chef : 7315 St-Anselme, Montréal-16
à l'arrière de 7325 boul. Décarie

Tél. : EX. 6514-5



Les Systèmes de Chauffage

"L'ISLET" à Climatisation d'Hiver

Autrefois, tout ce qu'on exigeait d'un système de chauffage était une production de chaleur. Les expériences pratiques d'ingénieurs réputés ont démontré que la chaleur, à elle seule, ne pouvait assurer le véritable confort. De ces expériences est née la Climatisation de l'Air. L'air que nous respirons au foyer doit être non seulement réchauffé — mais il doit être aussi purifié et mis en circulation constante. Il doit également posséder le degré d'humidité approprié. C'est le secret du vrai confort. Les systèmes de chauffage "L'ISLET" à Climatisation d'Hiver fonctionnent sur ce principe et vous assurent le maximum de confort, des conditions hygiéniques parfaites et un bien-être absolu.

Cependant ils coûtent moins cher d'achat et d'installation, ils sont plus économiques en ce qui concerne le combustible, que vous utilisiez l'huile ou le charbon. Nous invitons tous les architectes à rencontrer nos représentants avant de prendre une décision, ils pourront ainsi se rendre compte des immenses avantages que leur offrent ces systèmes à Climatisation d'Hiver, de l'économie qu'ils comportent et de l'entière satisfaction qu'ils procureront à leurs clients. Apportez vos plans et devis — nous vous fournirons une estimation gratuite — cette démarche ne vous engage en rien et elle vous sera certainement profitable.

Une intéressante brochure

• DEMANDEZ notre nouvelle brochure illustrée sur la Climatisation d'Hiver. 8 pages de précieux renseignements — le premier ouvrage du genre publié en français au Canada. Gratuit sur demande.

LA FONDERIE DE L'ISLET LTÉE.
L'ISLET STATION P.Q.

50 MAGASINS ET PLUS DE 1000 AGENCES POUR VOUS SERVIR

Casavant Frères Limitée



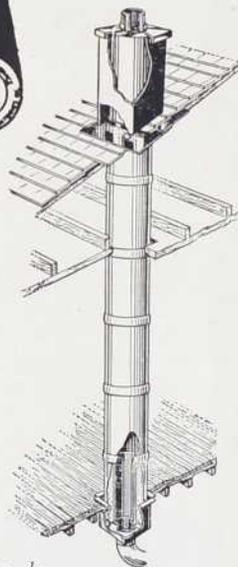
FACTEURS D'ORGUES ET
D'AMEUBLEMENTS D'ÉGLISES



MAISON ÉTABLIE EN 1880

Van-Packer
LA CHEMINÉE
de "toute sûreté" 

- Assure entière satisfaction.
- Sert de cheminée principale ou auxiliaire.
- Réduit les frais des entrepreneurs.
- Jouit de l'approbation de l'U.L. Inc., qui en a éprouvé la sûreté et la permanence.
- Répond à toutes les exigences de la Loi Nationale de l'Habitation.



Voici quelques-unes des entreprises de construction qui ont adopté la cheminée Van Packer :

CUMMINGS HOMES INC. Ville St-Michel — 800 maisons	G. DANEAU LTEE Montréal — 396 maisons
CENTRAL MORTGAGE & HOUSING CORPORATION 2,000 maisons	S. D. MILLER & SONS Montréal — 300 maisons

Pour tous renseignements, s'adresser à

C. A. McROBERT & SON LTD.
155, Boul. Laurentien, Ville St-Laurent, Montréal

**TOUS LES
ACCESSOIRES
ÉLECTRIQUES**
(Strictement en gros)

UNE EXPÉRIENCE DE 50 ANNÉES AU SERVICE DES

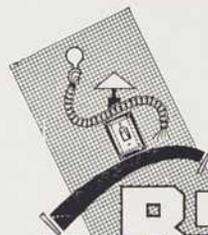
ARCHITECTES

ENTREPRENEURS

COMMUNAUTÉS

INDUSTRIELS

MARCHANDS



BEN

BÊLAND

INCORPORÉE

BEN BÊLAND, président — JEAN BÊLAND, Ing. P. sec.-trés.
7152, boul. St-Laurent, Montréal. — GRavelle 2465



BARCOL OVERDOORS

**Fortes
A l'Épreuve des
Intempéries
Faciles à
Manoeuvrer**



Les portes BARCOL peuvent être fournies dans presque n'importe quelle grandeur pour fins industrielles et résidentielles.

- Fonctionnement doux, sans friction.
- Supports de rails continus

Nos techniciens se feront un plaisir de vous donner des suggestions concernant tout problème relatif à l'installation de porte et d'ouvre-portes.



Division des Contrats

EASTERN STEEL PRODUCTS
LIMITED

1335 AVE. DELORIMIER, MONTRÉAL

ARCHITECTURE - BÂTIMENT - CONSTRUCTION



Intérieur de la basilique
Oratoire St-Joseph du Mont-Royal

Tout l'acier employé pour l'érection de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal a été fabriqué à nos ateliers et érigé par nos employés. Notre maison s'enorgueillit d'avoir contribué à la construction de ce temple majestueux.

ACIER DE TOUTE SORTE

LIVRÉ ET ÉRIGÉ

SOUDURE ÉLECTRIQUE

ROSS STRUCTURAL STEEL
LIMITED

Miville Ross, Ing. P.

920, rue PAPINEAU — Tél. : CH. 3153
MONTREAL

Souvenez-vous de cette marque

RUSCO PRIME

FENÊTRE

(à Guillotine)

... la solution de vos problèmes
concernant les fenêtres!



Complètement
Installée

5 en
minutes!

- ★ Peinte à l'usine, entièrement assemblée... prête à installer
- ★ Verre double, toile métallique et joint d'étanchéité en une seule unité. (châssis isolant sur demande)
- ★ Livrée complète avec chambranle (encadrement) en métal ou en bois
- ★ Un produit de qualité à un prix établi pour faire concurrence aux unités les moins chères

Le prix d'achat... la corrosion... la main-d'oeuvre... les frais d'entretien — voilà les problèmes que vous devez constamment résoudre concernant les fenêtres. Une enquête approfondie vous convaincra qu'aucune autre fenêtre ne résout tous ces problèmes d'une façon aussi absolue et offre autant d'avantages, pour vous et vos clients, que la remarquable nouvelle FENÊTRE RUSCO PRIME. Appelez le distributeur de Fenêtres Rusco Prime de votre localité, ou envoyez le coupon pour avoir des renseignements complets.



Le panneau s'enlève
facilement de l'intérieur.

- Régulateur de ventilation à l'épreuve de la pluie.
- Verrouillage automatique et positif.
- Se repaieit d'elles-mêmes par l'économie de combustible.
- Construction tubulaire robuste.

The F. C. RUSSELL Co. of Canada, Ltd.
Station H, Toronto 13, Ontario

Fabricants des fameuses Fenêtres Combinées, Portes Combinées et Cloisons Amovibles Rusco pour Vérandas. En Acier Galvanisé Triplement Protégé pour être solide et durable.



THE F. C. RUSSELL CO. OF CANADA, LTD.
Dépt AB 6, Station H, Toronto 13, Ontario.

Messieurs:
Veuillez m'envoyer un catalogue donnant des renseignements utiles et les spécifications des Fenêtres Rusco Prime.

UN PRODUIT DU CANADA

Nom.....Titre.....
Compagnie.....
Rue.....
Ville.....Prov.....



J. L. Guay & Frère
LIMITÉE LIMITED

INGÉNIEURS CONSTRUCTEURS

6900, CÔTE DES NEIGES,
MONTRÉAL
EX. 3651

Spécialité : CONSTRUCTION
D'ÉDIFICES RELIGIEUX

Collèges - couvents - séminaires - hôpitaux - etc.

PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION



ACIER INOXYDABLE



*Quels que soient vos plans,
petits ou gros, nous sommes
à votre entière disposition.*



G. PAGÉ LTÉE

ÉTABLIE EN 1898

914, RUE AMHERST BE. 3937
MONTRÉAL



- écrivez-
- nous
- pour
- tous
- renseignements

présentez
vos
problèmes
de
chauffage
à
françois deschènes

- négociants
- en
- gros
- plomberie
- chauffage
- importateurs
- tél. :
- FRontenac 3175-6-7

DESCHÈNES & FILS LTÉE

1203 est, rue notre-dame, montréal.

O. PICARD & FILS

INCORPORÉE

L. EUGÈNE BARRY, président

PLOMBERIE
CHAUFFAGE
ELECTRICITE
VENTILATION

BRULEURS A L'HUILE

7, rue SIMARD, TÉL.: 2-1239
QUÉBEC

LE FRUIT DE 65 ANS D'EXPÉRIENCE

POURQUOI SE SERT-ON, POUR FOULER, DE LA TERRA COTTA SEMI-POREUSE ?

La Terra-Cotta semi-poreuse a démontré sa supériorité pour la foulure des murs extérieurs de maçonnerie massive comme pour celle des murs contenant des blocs creux de maçonnerie. Outre cette fonction première, c'est, pour le plâtrage, une base très recommandée.

Soumise, au cours de sa fabrication, à une température de plus de 1,600° Fahrenheit, la Terra-Cotta est réfractaire. De plus, si elle est bien fabriquée, elle ne se fend ni sous l'effet des variations thermiques d'un incendie ni, quand elle est surchauffée, au contact de l'eau projetée par une manche à incendie.

On la préfère souvent, pour la construction de domiciles particuliers, aux matériaux de foulure d'usage courant (lattes, etc.), car elle empêche le feu de se propager derrière le plâtre mural.

Elle résiste mieux que la tuile de gypse et la latte métallique à un surcroît d'humidité dont l'action désagrège l'une et corrode l'autre.

La Terra-Cotta semi-poreuse ne peut ni gondoler ni se contracter. Elle ne causera donc pas, au rebours de la tuile de béton souvent mal séché, des fissures déplorables dans le plâtre qui la recouvre.

Il sied de ne pas oublier que la foulure de Terra-Cotta a certaines fins bien définies que l'on se rappellera en choisissant le genre et les dimensions des tuiles à utiliser et en précisant la façon de les mettre en place. L'on notera aussi que les matériaux destinés aux travaux de foulure ne doivent pas porter de charge superposée et que la Terra-Cotta semi-poreuse (fabriquée par la Montreal Terra Cotta, Limited) se conforme à cette prescription.

MONTREAL TERRA COTTA LIMITED

IMMEUBLE DOMINION SQUARE

1010 ouest, rue Ste-Catherine, — Ch. 901 — Montréal, P.Q.

TUILERIES : LAKESIDE : COMTÉ JACQUES-CARTIER, P.Q. — DESCHAILLONS : COMTÉ LOTBINIÈRE, P.Q.



ARCHITECTURE

BÂTIMENT · CONSTRUCTION

Au Service

DES ARCHITECTES, INGÉNIEURS
ET CONSTRUCTEURS DU QUÉBEC

- **ARCHITECTURE** est la seule revue spécialisée des architectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.
- **ARCHITECTURE** est la seule revue qui dévoue toutes ses colonnes éditoriales aux œuvres exécutées dans le Québec exclusivement.
- **ARCHITECTURE** est la seule revue qui s'est donnée comme mission première de mettre en relief les talents et qualités des architectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.

TARIFS D'ABONNEMENT

	1 an	3 ans
Étudiants en Architecture	\$2.	\$5.
Architectes, Ingénieurs et Constructeurs	\$4.	\$10.
Toute autre personne	\$6.	\$15.

ARCHITECTURE—Bâtiment—Construction
1448, rue Beaudry, Montréal 24, Qué.
Messieurs,

Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de \$
pour un abonnement de à votre revue.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

ÉTUDIANT ARCH. — ING. — CONST. AUTRE (SPÉCIFIEZ)

**PLÂTRIERS
EN
TOUS GENRES**

Depuis 50 ans, au service des
ARCHITECTES
CONSTRUCTEURS
INSTITUTIONS

TESSIER & FILS Enrg.

PLÂTRIERS

1482, Boul. Morgan — CLairval 3432
Montréal

Pour vos planchers en bois dur

"PERFECTION"

consultez



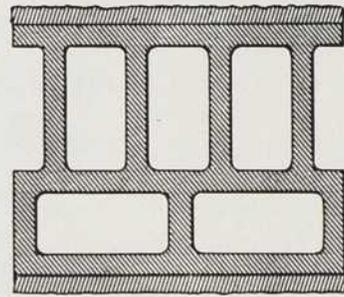
Nous avons en entrepôt à Montréal, tous les bois durs américains et canadiens séchés pour les industriels et les ébénistes.

6235, boul. St-Laurent Montréal

DO. 4608

Entrepôt : 6365, rue St-Urbain

CR. 4810



ARCHITECTES,
INGÉNIEURS,
ENTREPRENEURS,

Avant de spécifier, renseignez-vous sur le nouveau bloc de ciment. Obtenez, au même prix, les propriétés physiques du bloc ordinaire PLUS les améliorations marquées en ce qui concerne l'isolation — la condensation et l'acoustique.

Demandez notre dépliant descriptif.

**MODERN BLOCK
MANUFACTURING & SALES, LTD.**

7575, rue Des Érables, Montréal — VI. 5236

ISOLATION

DE TOUS GENRES

- * FOURNAISES
- * TUYAUX
- * CHAMBRES FROIDES
- * BOUILLOIRES
- * RESERVOIRS, Etc.

SOUFFLAGE DE LAINE MINÉRALE

Tous nos travaux sont exécutés avec soin et portent une garantie. Nos prix sont très raisonnables. Nous comptons une nombreuse clientèle auprès des communautés religieuses. Que vos travaux soient petits ou gros, nous sommes en mesure de les exécuter.

BOUCHARD & ROBITAILLE, ENRG.

ISOLATION

Amiante — Fiberglass — Liège

149, rue D'ARGENSON,

E. Bouchard,
Tél.: 7-4643

QUEBEC

A. Robitaille,
Tél.: 5-8798

PERLITE

AGRÉGAT LÉGER
POUR BÉTON

ISOLATION ET
PERMANENCE



Béton de remplissage de toits
et de planchers pour hôpi-
taux, églises, écoles, garages,
industries, terrasses, etc.

Mélange 1 à 6
Poids 4" — 10 lbs
P.S.I. 300 lbs
Facteur "K" — 0.70



Ce béton est coulé en toute
saison grâce à un outillage
approprié.

PERLITE ROOF & INSULATION

REG'D.

333 est, rue Craig, Ch. 214 -- Montréal -- HA. 5236

L'INTÉRIEUR
DES ENTRÉES
GARDÉ PROPRE

AVEC LE

**GRILLAGE
"BOLAR"**

BREVETÉ



MM. LES ARCHITECTES PEUVENT SPÉCIFIER
SAINS CRAINTE LE GRILLAGE "BOLAR"

- IL CAPTE TOUTE SALETÉ, BOUE,
SABLE, NEIGE, ETC.
- SE NETTOIE FACILEMENT ET
RAPIDEMENT
- EN ALUMINIUM — ANTIGLISSANT
À L'ÉPREUVE DE LA ROUILLE
- PEUT ÊTRE INSTALLÉ PARTOUT

Pour plus de détails, écrivez ou téléphonez à

BOLAR FOOT GRILL CO. LTD.

GEORGES BEAUREGARD, PRÉS.

1379 EST, RUE DEMONTIGNY — AM. 1532

Quincaillerie RAYMOND

LIMITÉE

GROS et DÉTAIL

Comme distributeur autorisé des meilleures
marques, RAYMOND vous offre un choix
judicieux et complet :

QUINCAILLERIE DE CONSTRUCTION

Serrurerie : Corbin — Belleville — Schlage
— Peterboro — Stanley — et autres mar-
ques connues. Ferrements pour armoires de
cuisines.

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Ferrements pour portes de garages, marques
Stanley et Richards-Wilcox. Bordures mé-
talliques pour comptoirs. Rails "Kanatrack"
pour portes coulissantes. Equilibreurs de
fenêtres, marques Unique et Duplex. Ac-
cessoires de chambres de bain. Fournaises
"Coleman". Etc.

OUTILLAGE

Electrique ou à la main. Marques : Porter-
Cable — Stanley — Red Devil — Disston —
Shurley Dietrich — Butterfield — Carbo-
randum — Etc.

PEINTURES ET VERNIS

Pratt & Lambert — Glidden — Reardon —
Kem-Tone — Sapolin — Etc. — Pinceaux
Simms.

ARTICLES DE SPORT

Pour tous les sports : Bicyclette, patin, hoc-
key, pêche, rugby, golf, tennis, etc. Marques
C.C.M. — Wright & Ditson — Daoust
Lalonde — Samson, Etc. Fournisseur attri-
bué des clubs professionnels et séniors, colléges,
Etc.

TABLEAUX DE CLASSE

Distribution exclusive au Canada des fa-
meux tableaux GOTHAM, noir ou vert. Bor-
dure et auge à craie en aluminium, sans vis
apparentes. Plus résistant et plus facile d'en-
retien. Vente et installation.

Quincaillerie RAYMOND

LIMITÉE

Adélard Raymond, président
René Raymond, gérant général

658 est, rue Craig, Montréal — UN. 6-1641

Benoit & Mathieu
servent les
architectes
du Québec...

Des plans et devis bien suivis... Du travail bien exécuté... Du bois bien choisi et bien à point... Voilà, messieurs les architectes ce que vous obtenez lorsque vous confiez vos travaux de menuiserie (armoires, bancs d'église, fixures industrielles ou domestiques, meubles, etc.) à Benoit & Mathieu où vous trouverez toujours une collaboration souple et pratique de la part de techniciens avisés.

BENOIT & MATHIEU

MARCHANDS DE BOIS
MENUISERIE GÉNÉRALE
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

1215, RUE ST-TIMOTHÉE, MONTRÉAL — PL. 4851



Vue d'une classe de l'École St-Louis de Terrebonne, dont les plans ont été conçus par Victor Depocas, architecte.

Nos ameublements d'églises et d'écoles ont une renommée de qualité et de bon goût, grâce à MM. les architectes avec lesquels nous collaborons étroitement.

H. BOISVERT ENRG.

MENUISERIE

Spécialité :

AMEUBLEMENT D'ÉGLISE ET D'ÉCOLES
8521, 10^e AVENUE DU. 7132
VILLE ST-MICHEL

Index des annonceurs

American Biltrite Rubber Canada Limited	9
Anaconda American Brass Limited	5
Automatic Electric (Canada) Limited	48
Béland Inc., Ben	52
Benoit & Mathieu	58
Boisvert Enr., H.	58
Bolar Foot Grill Co. Ltd.	54
Bouchard & Robitaille Enr.	56
Canada Flushwood Door Limited	Couv. 11
Canadian Metal Window & Steel Products Ltd.	12
Canadian Sirocco Company Limited	6
Casavant Frères Ltée	52
Cie C.-A. Cayouette Ltée	50
Curtis Lighting Co. of Canada Ltd.	18
Deschênes & Fils Ltée	57
Dominion Bridge Co. Ltd. (Division des Chaudières)	Couv. 1V
Dunham Co. Ltd., C. A.	4
Eagle Lumber Co. Ltd.	56
Eastern Steel Co. Ltd.	52
Founderie de l'Islet Ltée, La	51
Guay & Frères Ltée, J.-L.	54
Canadian Pittsburgh Industries Ltd.	Couv. 111
Metropole Electric Inc.	49
Modern Block Mfg. & Sales Ltd.	56
Montreal Architectural Iron Works Ltd.	50
Montreal Terra Cotta Ltd.	55
McRobert & Son Ltd., C. A.	52
Northern Pigment Limited	13
Otis Elevator Co. Ltd.	3
Pagé Limitée, G.	54
Perlite Roof & Insulation Reg'd.	57
Picard & Fils, Inc., O.	54
Pilkington Glass Limited	14
Quincaillerie Durand Ltée	48
Quincaillerie Raymond Ltée	57
Rosemount Industries Limited	46
Ross Structural Steel Co. Ltd.	53
Schlage Lock Co. Ltd.	7
Russell Co. of Canada Ltd., F. C.	53
Tessier & Fils, Enrg.	56
Timber Structures of Canada Ltd.	47
Trane Co. of Canada Ltd.	8
Vapor Car Heating Co. of Canada Ltd.	10
Wilson Lighting & Display Co. of Canada Ltd.	11

• • •

Notre prochain numéro

L'édition de mars d'« ARCHITECTURE » traitera de quelques hôpitaux récemment construits dans la province de Québec. Nous parlerons aussi de certains aspects des immeubles hospitaliers.



non
ngth
GLASS



Pennvernon
double strength
Window Glass

Pennvernon
double strength
Window Glass

Pennvernon
double strength
Window Glass

*LE VERRE À VITRES
PENNVERNON EST
FAIT AU CANADA PAR
DES CANADIENS!*

*GRÂCE AU PROCÉDÉ
PENNVERNON EXCLUSIF,
C'EST LE VERRE À VITRES
LE PLUS EXEMPT DE
DISTORSION QUE VOUS
PUISSIEZ ACHETER!*



*TOUTES LES VITRES
SONT ÉTIQUETÉES--VOUS
VOYEZ D'UN COUP D'OEIL
LA QUALITÉ DE LA VITRE
QUE VOUS OBTENEZ!*



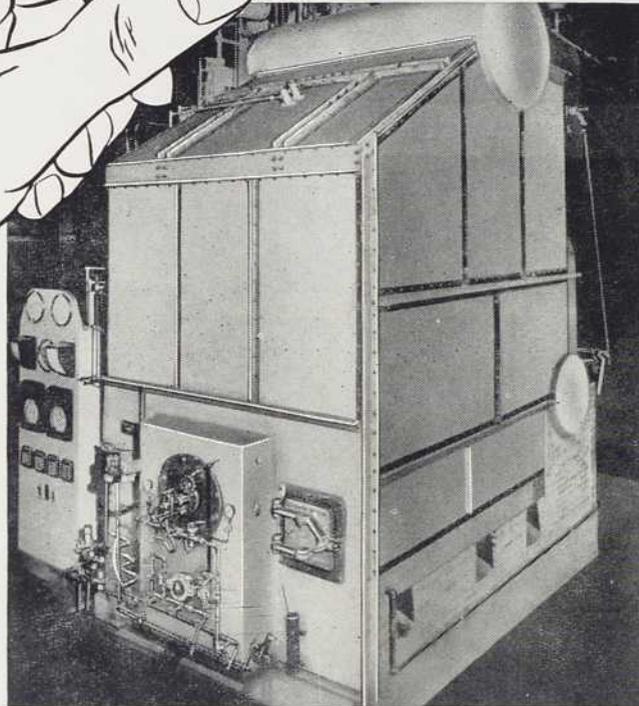
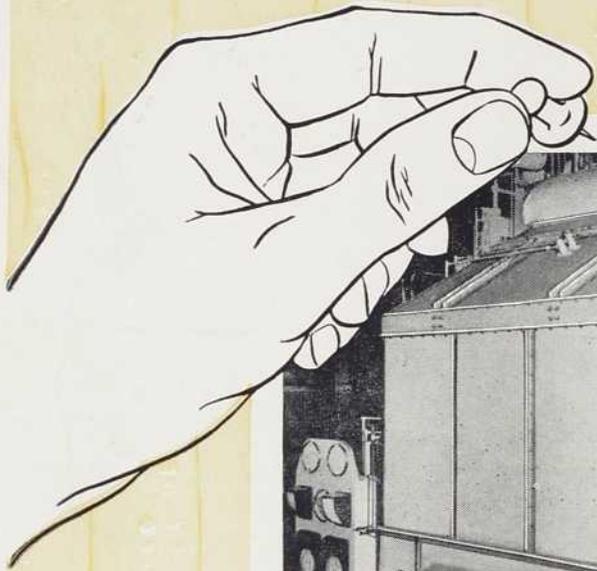
Les architectes, entrepreneurs — et leurs clients aussi — montrent une préférence marquée pour le Verre à Vitres Pennvernon. Il y a de bonnes raisons. Grâce au procédé Pennvernon exclusif, chaque vitre est virtuellement sans distorsion. Et, pour plus de commodité, l'étiquette Pennvernon se trouve sur chaque vitre — vous dit d'un coup d'oeil que la qualité du verre répond à vos spécifications. Le Verre à Vitres Pennvernon est fait au Canada — par des Canadiens.

F1402

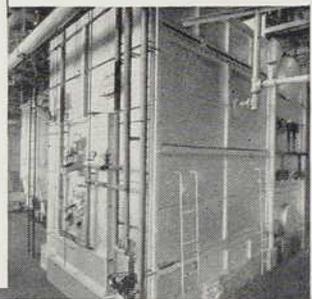
• VERRE • PEINTURES PITTSBURGH ET FINIS INDUSTRIELS • MIROIRS HOBBS • VERRE À VITRES PENNVERNON •

CANADIAN PITTSBURGH INDUSTRIES LIMITED

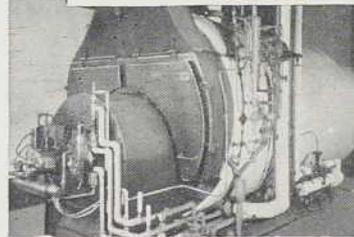
LE DERNIER CRI



Chaudière aquatube Dominion Bridge, type S.B.



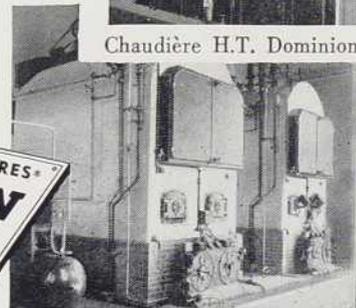
Chaudière aquatube Dominion Bridge type S.T.



Chaudière "Scotch Dry Back" Dominion Bridge



Chaudière H.T. Dominion Bridge



Chaudière Robb-Victor

Le nouveau modèle de chaudière aquatube S.B. est d'un type semblable à nos génératrices à vapeur hors-série, type S.T., sauf qu'il est spécialement conçu pour les installations à débits de vapeur moyens.

Cette chaudière possède les mêmes caractéristiques de rendement thermique élevé, de sûreté de fonctionnement et de convertibilité que les plus grosses chaudières aquatubes Dominion Bridge et plusieurs unités sont construites pour des débits variant de 9,000 à 25,000 lbs/hr.

Demandez notre brochure no BGG-113

Usines à : MONTRÉAL, OTTAWA, TORONTO,
WINNIPEG, CALGARY, VANCOUVER.

Compagnies associées à : AMHERST,
QUÉBEC, SAULT STE-MARIE, EDMONTON.



*Autres départements : STRUCTURE,
ENTREPÔT, MÉCANIQUE.